

CAMPAGNE D'ETUDE SYSTEMATIQUE DE LA DOCTRINE SPIRITE

PROGRAMME II

PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA DOCTRINE SPIRITE

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	2
1. L'EXISTENCE DE DIEU.	4
1.1 Preuves de l'existence de Dieu.....	4
Annexe 1	8
1.2 Attributs de la divinité.....	9
1.3 La Providence divine.	13
2. L'EXISTENCE ET LA SURVIE DE L'ESPRIT.	17
2.1 Preuves de l'existence et de la survie de l'Esprit.	17
Annexe 1	22
2.2 Origine et Nature des Esprits.....	24
2.3 L'âme humaine.	28
Annexe 1	32
3. INTERVENTION DES ESPRITS DANS LE MONDE CORPOREL.....	33
3.1 Influence des Esprits dans nos pensées et nos actes.	33
Annexe	36
3.2 Possibilité de communication des Esprits.....	40
Annexe	44
3.3 La médiumnité : définition et types.	46
3.4 La médiumnité avec Jésus.	50
4. LA JUSTICE DIVINE.....	53
4.1 Peines et récompenses futures : la durée des peines.	53
Annexe	57
4.2 Le Principe de l'action et de la réaction.	58
Annexe	62
4.3 Le repentir et le pardon.....	63
Annexe	67
5. LA PLURALITE DES EXISTENCES.....	68
5.1 But de l'incarnation : union de l'âme au corps.	68
Annexe	72
5.2 Buts de la réincarnation.	73
Annexe	77
5.3 Justice et nécessité de la réincarnation.	79
6. LA PLURALITE DES MONDES HABITES.....	83
6.1 Les différentes catégories de mondes habités.	83
Annexe	87
6.2 Les mondes de transition.....	89

Pourquoi les mondes de transition existent-ils ?.....	94
Quel type d'Esprits vivent dans ces mondes ?	94
Pourquoi n'y a-t-il pas d'Esprits incarnés dans ces mondes ?	94
Les Mondes de transition et les Colonies spirituelles sont-ils la même chose ?...	94
6.3 La Terre : Monde d'expiations et d'épreuves.....	95

1. L'EXISTENCE DE DIEU.

1.1 Preuves de l'existence de Dieu.

Objectifs :

- . Expliquer l'évolution de l'idée de Dieu au long de l'histoire.
- . Identifier Dieu comme Père et Créateur. (Citer des preuves).

Idées principales :

- . "(...) L'histoire de l'idée de Dieu chez les hommes nous montre que cette idée fut relative à l'état intellectuel des nations et de leurs législateurs, aux mouvements de la civilisation, à la poésie des climats, à la race des habitants, à la date des temps où fleurirent les différents peuples, aux progrès de l'esprit humain. (...)" (5)
- . "(...) A l'oeuvre, on reconnaît l'ouvrier. (...)
On juge la puissance d'une intelligence par ses oeuvres ; nul être humain ne pouvant créer ce que produit la nature, la cause première est donc une intelligence supérieure à l'humanité. (...)" (2)
- . "(...) Dieu est un Etre vivant, sensible, conscient ; Dieu est une réalité agissante. Dieu est notre père, notre guide, notre consolateur, notre ami le meilleur ;
(...) par lui et en lui seulement, nous nous sentirons heureux, et véritablement frères ;
(...)" (3)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en demandant au groupe des idées sur les concepts de Dieu à travers les temps.

Demander à l'un des participants de noter au tableau les idées émises.

Développement :

- . Commenter les concepts émis par le groupe.
- . Présenter une affiche donnant divers concepts de Dieu à diverses époques de l'Histoire de l'Humanité. (Voir le résumé n° 2).
- . Comparer les idées présentées par le groupe avec celles de l'affiche, en promouvant l'échange d'idées.
- . Puis, répartir la classe en petits groupes et distribuer le Résumé n° 1 pour la lecture et les réponses aux questions proposées dans le guide (Annexe 1).

Conclusion :

- . Ecouter les réponses des groupes, en faisant la synthèse du sujet.

Techniques :

- . Exposé par le dialogue.
- . Etude en groupe.

Matériel :

- . Affiche.

- . Résumé.
- . Questions.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI EN FIN DE SEANCE, LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES PENDANT L'ETUDE EN GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 1.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 9.
- 3 DENIS, Léon. **La Grande Enigme**. Action de Dieu dans le monde et dans l'histoire. Page 100.
- 4 FLAMMARION, Camille. **Dieu dans la Nature**. Dieu. Page 501.
- 5 FLAMMARION, Camille. **Dieu dans la Nature**. Dieu. Pages 499-502.

Résumé n° 1 :**1.1.1 PREUVES DE L'EXISTENCE DE DIEU.**

Allan Kardec a mis dès le début du "Livre des Esprits" un chapitre qui traite exclusivement de Dieu. Ainsi, il a voulu montrer que le Spiritisme se base en premier lieu sur l'idée d'un Etre Suprême.

Les Esprits ont défini Dieu comme "(...) l'intelligence suprême, cause première de toutes choses." (1) Or, dans cet ensemble immense de mondes et de choses qui constituent l'Univers, la grandeur, la magnitude sont telles, et l'ordre et l'harmonie sont tels que tout cela, planant infiniment au-dessus de la capacité de l'homme, ne peut être attribué qu'à une Toute-puissance créatrice d'un Etre Suprêmement intelligent et sage, Créateur nécessaire de tout ce qui existe.

Mais Dieu ne peut être perçu par l'homme dans son essence divine. Même après sa désincarnation, où il dispose de facultés de perceptions moins matérielles, l'Esprit imparfait ne peut encore percevoir totalement la nature divine.

Toutefois, l'homme, qui se trouve encore dans un état d'infériorité relative, peut avoir des preuves convaincantes de l'existence de Dieu, mais par deux autres voies qui transcendent les deux sens : celle de la raison et du sentiment.

Rationnellement, on ne peut admettre un effet sans cause. En regardant l'Univers immense, l'extension infinie de l'espace, l'ordre et l'harmonie auxquels il obéit et la marche des mondes innombrables ; en regardant également les êtres de la Nature, les minéraux et leurs formes cristallines admirables, le règne végétal et son exubérance, la variété presque infinie de plantes, les animaux et leurs tailles impressionnantes ou le parfum de certains oiseaux et les myriades d'insectes ; en sondant également le monde microscopique et les innombrables formes unicellulaires ; toute cette immensité, profusion et beauté nous oblige à croire en Dieu comme une cause nécessaire. Mais si nous préférons nous limiter à contempler notre propre corps, quelle harmonie dans ce vêtement physique, dans les fonctions qui s'exercent indépendamment de notre volonté en un rythme parfait. Les merveilles que sont nos sens ; les yeux admirablement disposés pour recevoir la lumière réfléchiée par les corps, permettant au plan physique la perception des objets et des couleurs ; l'ouïe, spécialement structurée pour la perception des sons, des mélodies et des symphonies grandioses ; l'odorat, le goût, le toucher et les autres sens qui nous permettent de nous instruire sur l'objectivité des choses. Toute cette perfection, l'harmonie de la nature humaine et du monde extérieur à l'homme, ne peut avoir été créée que par un Etre suprêmement Intelligent et sage, que nous appelons Dieu.

C'est par le sentiment, plus que par le raisonnement, que l'homme peut comprendre l'existence de Dieu. Mais il y a en l'homme, du plus primitif au plus civilisé, l'idée innée de l'existence de Dieu. Au-delà du raisonnement logique, l'intuition que nous avons de Dieu nous prouve son existence. Jésus, en nous apprenant à prier, nous l'a révélé comme notre Père : "Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié".

Pour le Spiritisme, l'existence de Dieu est donc le principe majeur, qui est à la base même de la Doctrine. Sans prétendre donner à l'homme la connaissance de la nature intime de Dieu, il permet d'argumenter la preuve de son existence par la réalité palpitante et vive de l'Univers. Si ce dernier existe, il doit avoir un Auteur divin.

Résumé n° 2 :**1.1.2 PREUVES DE L'EXISTENCE DE DIEU.**

"(...) L'histoire de l'idée de Dieu chez les hommes nous montre que cette idée fut relative à l'état intellectuel des nations et de leurs législateurs, aux mouvements de la civilisation, à la poésie des climats, à la race des habitants, à la date des temps où fleurirent les différents peuples, aux progrès de l'esprit humain ; et en descendant le cours des âges, nous assistons successivement aux défaillances et aux tergiversations de cette idée impérissable qui, parfois brillante et parfois éclipsée, peut néanmoins toujours être discernée dans l'histoire de l'humanité." (5)

Pendant les mouvements révolutionnaires qui ont peu à peu transformé la mentalité de la société humaine, au prix des idées, opinions et concepts émis par les sages, philosophes, scientifiques ou religieux, nous pouvons affirmer que si "l'ignorance avait humanisé Dieu, la Science le divinise". (5)

"(...) Jadis, Dieu fut homme ; maintenant il est Dieu. (...) L'Etre suprême, créé à l'image de l'homme, voit actuellement cette image s'effacer peu à peu pour laisser à sa place sa réalité sans forme. (...) Autrefois, Jupiter tenait la foudre dans sa main, Apollon conduisait le soleil, Neptune régnait sur l'Océan. Dans l'idolâtrie des bouddhistes, Dieu ressuscitait un mort sur la tombe d'un saint, faisait parler un muet, entendre un sourd, croître un chêne dans une seule nuit, voltiger un noyé à la surface de l'eau, découvrait les régions du troisième ciel à un extatique, gardait sain et sauf un martyr au milieu des flammes, portait un prédicateur à cent lieues en un clin d'oeil, et dérogeait à chaque instant à ses lois éternelles. (...) La majorité de ceux qui croient en Dieu se représentent cet être inconnu comme un homme supérieur assis quelque part au-dessus de nos têtes, qui de là-haut préside aux actions terrestres (...)" (5)

En vérité, nous savons peu de choses sur la Nature divine. "(...) Ce n'est ni le Varouna des Aryas, ni l'Elim des Egyptiens, ni le Tien des Chinois, ni l'Ahoura-Mazda des Perses, ni le Brahma ou le Bouddha des Indiens, ni le Jéhovah des Hébreux, ni le Zeus des Grecs, ni le Jupiter des Latins, ni celui que les peintres du moyen âge ont assis sur un trône au sommet des cieux. Notre Dieu est encore inconnu, comme il l'était pour les Védas, comme il l'était pour les sages de l'aréopage d'Athènes. (...)" (5)

Cependant, dans l'état évolutif où nous sommes, nous pouvons sentir "(...) que Dieu n'est pas une abstraction métaphysique, un vague idéal perdu dans les profondeurs du rêve (...). Non, Dieu est un Etre vivant, sensible, conscient ; Dieu est une réalité agissante. Dieu est notre père, notre guide, notre consolateur, notre ami le meilleur ; pour peu que nous lui adressions nos appels et que nous lui ouvrons notre coeur, il nous éclairera de sa lumière, nous réchauffera de son amour ; il répandra sur nous son Ame immense, son Ame riche de toutes les perfections ; par lui et en lui seulement, nous nous sentirons heureux, et véritablement frères ; en dehors de lui nous ne trouverons qu'obscurité, déception, douleur et misère morale. (...)" (3)

Tel est le concept que notre intelligence peut faire de Dieu, dans la situation évolutive où elle se trouve.

Annexe 1

QUESTIONS POUR LE TRAVAIL EN GROUPE.

1. Deux chemins mènent à la conviction de l'existence de Dieu : celui de la raison et celui du sentiment.

A partir de cette affirmation, répondez aux questions suivantes :

- . Quelles sont les preuves de l'existence de Dieu que nous montre la raison ?
- . Comment peut-on admettre l'existence de Dieu par les sentiments ?

2. Sans prétendre donner à l'homme la connaissance de la nature intime de Dieu, il permet d'argumenter la preuve de son existence par la réalité palpitante et vive de l'Univers. Si ce dernier existe, il doit avoir un Auteur divin. Jésus a révélé qu'il s'agit de notre Père.

En vous basant sur le texte et sur vos connaissances, répondez aux questions suivantes :

- . Quelles conséquences a eu le concept de Dieu comme étant notre "Père" sur l'évolution de la pensée religieuse ?
- . Quel est le concept de Dieu donné par la Doctrine Spirite dans l'actualité ?

1.2 Attributs de la divinité.

Objectifs :

- . Enumérer quelques attributs de Dieu.
- . Expliquer la signification de ces attributs.

Idées principales :

- . "*Dieu est éternel*, c'est-à-dire qu'il n'a point eu de commencement et n'aura point de fin. (...) Si on lui supposait un commencement ou une fin, on pourrait donc concevoir un être ayant existé avant lui, ou pouvant exister après lui, et ainsi de suite jusqu'à l'infini.
- . *Dieu est immuable*. S'il était sujet à des changements, les lois qui régissent l'univers n'auraient aucune stabilité.
- . *Dieu est immatériel*, c'est-à-dire que sa nature diffère de tout ce que *nous appelons matière* ; autrement il ne serait pas immuable, car il serait sujet aux transformations de la matière (...).
- . *Dieu est tout-puissant*. S'il n'avait pas la suprême puissance, on pourrait concevoir un être plus puissant (...).
- . *Dieu est souverainement juste et bon*. (...) La souveraine bonté implique la souveraine justice (...).
- . *Dieu est infiniment parfait*. Il est impossible de concevoir Dieu sans l'infini des perfections (...).
- . *Dieu est unique*. L'unicité de Dieu est la conséquence de l'infini absolu des perfections. (...)" (1)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en demandant au groupe la signification du mot *attribut*, en notant les réponses au tableau.

En ce qui concerne Dieu, quel est le degré de ses attributs ?

Développement :

- . Répartir la classe en trois groupes, et leur demander de réaliser les tâches suivantes :

Groupe 01 - Lire les points 8 et 10, chapitre II de "la Genèse", et répondre aux questions suivantes :

- . Pourquoi l'homme ne connaît-il pas la nature divine ?
- . Pourquoi dit-on que Dieu est éternel ?

Groupe 02 - Lire les points 11, 12 et 13, chapitre II de "la Genèse", et dire :

- . Comment expliquer l'immuabilité, l'immatérialité et la toute puissance de Dieu ?

Groupe 03 - Lire les points 14, 15 et 16, chapitre II de la Genèse, et dire pourquoi :

- . Dieu est souverainement juste et bon.
- . Dieu est infiniment parfait.

- . Dieu est unique.

Conclusion :

- . Ecouter les conclusions des groupes, en éliminant les doutes.
- . Réaliser l'intégration de l'étude.

Techniques :

- . Exposé d'introduction.
- . Etude en groupe avec le texte du livre.

Matériel :

- . Texte du livre.
- . Crayon et papier.
- . Dictionnaire.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI EN FIN DE SEANCE, LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES A CHAQUE GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. Dieu. **La Genèse**.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 10.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 11.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 13.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 14.
- 6 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 15.
- 7 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 16.

Résumé du thème :

1.2 ATTRIBUTS DE LA DIVINITE.

L'idée que l'homme peut se faire des attributs de la divinité n'est que très imparfaite. Des attributs sont des qualités qui caractérisent l'être, et qui sont évidemment en relation avec sa nature intime. Ainsi, pour avoir une idée complète des attributs divins, nous devrions connaître intégralement sa pure essence. L'homme peut comprendre Dieu par la raison, ainsi que par le sentiment inné qui lui donne l'intuition de Son existence, mais il ne peut le percevoir comme il perçoit les choses matérielles. Questionnés par Allan Kardec sur la possibilité pour l'homme de comprendre la nature intime de Dieu, les Esprits ont répondu catégoriquement : "*Non ; c'est un sens qui lui manque*" (2).

L'homme ne pouvant embrasser, par sa carence perceptive, tous les attributs divins de perfection absolue, il peut néanmoins se faire une idée de certains d'entre eux, ceux dont Dieu ne peut manquer. Dans ces attributs, que nous allons énumérer, Il doit être parfait, posséder toutes les perfections à un degré suprême et être infini en chacune d'entre elles.

" (...) La raison vous dit, en effet, que Dieu doit avoir ces perfections au suprême degré, car s'il en avait une seule de moins, ou bien qui ne fût pas à un degré infini, il ne serait pas supérieur à tout et, par conséquent, ne serait pas Dieu. (...)" (4)

Dieu est Esprit - l'Esprit suprême ! Absolument parfait, Il n'est comparable à aucun autre être, car il est infiniment au-dessus de tous : possédant un savoir et un pouvoir infinis, Il domine, omniprésent, tout l'Univers, et il communique à tout, tout puissant, son influx et sa volonté.

01. *Dieu est éternel*, il n'a pas de commencement, il existe et il a toujours existé. Il nous semble difficile de concevoir quelque chose qui n'a pas eu de début. Mais cela concerne les créatures. Dieu est le Créateur de tout, indépendant et absolu. La créature est finie, Dieu est infini. Si Dieu "(...) avait eu un commencement il serait sorti du néant (...)" (4) ce qui est absurde, car du néant ne peut sortir quelque chose -, "ou bien il aurait été créé lui-même par un être antérieur. (...)" (4) Dieu ne serait donc plus l'*Absolu*. "C'est ainsi - dit Kardec - que de proche en proche nous remontons à l'infini et à l'éternité." (4)
02. *Dieu est immuable*. S'il en était autrement, l'Univers n'aurait aucune stabilité car les lois qui le régissent seraient sujettes à des variations. Mais on constate le contraire - en tout part et en tout, la stabilité et l'harmonie.
03. *Dieu est immatériel*. Sa nature diffère de tout ce que nous appelons matière. C'est pour cela qu'il est absolument invisible, intangible et inaccessible à toute perception sensorielle. "(...) autrement il ne serait pas immuable, car il serait sujet aux transformations de la matière." (4)
04. *Dieu est unique*. Il n'y a pas de dieux, mais un seul Dieu, souverain de l'Univers, créateur absolu et incréé, infini et éternel. "(...) S'il y avait plusieurs Dieux, il n'y aurait ni unité de vues, ni unité de puissance dans l'ordonnance de l'univers." (4)
05. *Dieu est tout-puissant*. Sa volonté est souveraine et ses desseins sages et justes prédominent toujours. Il l'est "(...) parce qu'il est unique. S'il n'avait pas la souveraine puissance, il y aurait quelque chose de plus puissant ou d'aussi puissant que lui ; il n'eût pas fait toutes choses, et celles qu'il n'aurait pas faites seraient l'oeuvre d'un autre Dieu." (4)
06. *Dieu est souverainement juste et bon*. La bonté et la justice de Dieu apparaissent en tout et en toute part, dans la mesure où, par des lois parfaites, il assiste ses créatures, tant que ces dernières se soumettent à ses sages desseins et ne s'insurgent pas contre ces lois régulatrices du rythme de l'Univers et du

fonctionnement de la vie de l'homme. "(...) La sagesse providentielle des lois divines se révèle dans les plus petites choses comme dans les plus grandes, et cette sagesse ne permet de douter ni de sa justice, ni de sa bonté." (4)

Parmi les attributs ci-dessus, soulignons l'*immatérialité*. En considérant Dieu absolument immatériel, le Spiritisme repousse "*in totum*" le Panthéisme, doctrine qui - au lieu d'un être distinct et omniprésent dans l'Univers, par son pouvoir d'irradiation infini - le considère comme "(...) la résultante de toutes les forces et de toutes les intelligences de l'univers réunies (...)" (5). Selon la même doctrine, "(...) tous les corps de la nature, tous les êtres, tous les globes de l'univers seraient des parties de la Divinité et constitueraient, par leur ensemble, la Divinité elle-même (...)" (6)

La raison repousse une telle absurdité et Kardec argumente à son sujet avec une grande lucidité :

"Cette doctrine fait de Dieu un être matériel qui, bien que doué d'une intelligence suprême, serait en grand ce que nous sommes en petit. Or, la matière se transformant sans cesse, s'il en était ainsi Dieu n'aurait aucune stabilité ; il serait sujet à toutes les vicissitudes, à tous les besoins même de l'humanité ; il manquerait d'un des attributs essentiels de la Divinité : l'immutabilité. (...)

L'intelligence de Dieu se révèle dans ses oeuvres comme celle d'un peintre dans son tableau ; mais les oeuvres de Dieu ne sont pas plus Dieu lui-même que le tableau n'est le peintre qui l'a conçu et exécuté." (7)

Dieu est Esprit, répétons-le. Jésus l'a affirmé dans son dialogue avec la Samaritaine, lorsqu'il a ajouté aussi que c'est en Esprit et en Vérité que les hommes doivent l'adorer. L'homme ne peut percevoir son essence intime, parce qu'il lui manque un sens pour cela, selon la réponse des Esprits à la question de Kardec.

Cependant, le codificateur, d'une inspiration élevée où vibrait un espoir lucide, demanda encore :

"Sera-t-il un jour donné à l'homme de comprendre le mystère de la Divinité ?" (3)

Ce à quoi les Esprits, pleins d'attention, ont répondu :

"Quand son esprit ne sera plus obscurci par la matière et que, par sa perfection, il se sera rapproché de lui, alors il le verra et il le comprendra." (3)

C'est donc dans l'idée même de Dieu, d'essence purement spirituelle, et dans la possibilité d'arriver un jour à le voir et à le comprendre - lorsqu'il sera devenu un Esprit pur et parfait - que l'homme voit toute une perspective de travail et d'espoir : d'échelon en échelon, il progressera, évoluera spirituellement, acquièrera des sens nouveaux et plus perfectionnés jusqu'au sens purement spirituel qui lui permettra de se mettre en relation avec Dieu, en Le voyant, en L'entendant et en comprenant Sa Volonté Divine.

Nous devons croire les paroles de Jésus lorsqu'il a affirmé que tout ce qu'il faisait ou disait, ne venait pas de lui, mais reflétait la volonté du Père. Il est Esprit pur et parfait, a possèdè ce bonheur incomparable d'ausculter la volonté divine par un sens spirituel délicat, que lui permettent sa pureté et sa perfection.

1.3 La Providence divine.

Objectifs :

- . Définir la Providence Divine.
- . Expliquer comment se réalise l'action providentielle de Dieu sur toutes les créatures.

Idées principales :

"La providence est la sollicitude de Dieu pour ses créatures. Dieu est partout, il voit tout, il préside à tout, même aux plus petites choses : c'est en cela que consiste l'action providentielle." (1)

"Pour étendre sa sollicitude sur toutes ses créatures, Dieu n'a donc pas besoin de plonger son regard du haut de l'immensité ; nos prières, pour être entendues de lui, n'ont pas besoin de franchir l'espace, ni d'être dites d'une voix retentissante, car, sans cesse à nos côtés, nos pensées se répercutent en lui. Nos pensées sont comme les sons d'une cloche qui font vibrer toutes les molécules de l'air ambiant." (2)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Introduire le sujet en présentant une affiche avec les mots "*Providence Divine*" (la phrase peut être écrite au tableau).

Demander aux participants d'émettre des idées sur le sens de ces paroles.

Développement :

- . Faire un bref commentaire sur les idées émises.
- Répartir la classe en trois ou quatre groupes, et leur demander :
01. De lire et discuter les points 24 et 27 du chapitre 2 du livre "*La Genèse*".
 02. De résumer le sujet.
 03. D'émettre un avis sur la manière dont se réalise *l'action providentielle de Dieu*.
 04. Une définition de la Providence Divine.

Conclusion :

- . Ecouter les conclusions des groupes, en éliminant les doutes.

Techniques :

- . Etude en groupe avec le texte du livre.

Matériel :

- . Affiche ou tableau.
- . texte du livre.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI EN FIN DE SEANCE, LES PARTICIPANTS DEFINISSENT CORRECTEMENT LA PROVIDENCE DIVINE ET EXPLIQUENT COMMENT SE REALISE SON ACTION PROVIDENTIELLE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. Dieu. **La Genèse**. Point n° 20.

2 KARDEC, Allan. Dieu. **La Genèse**. Point n° 24.

3 DENIS, Léon. Libre Arbitre et Providence. **Après la Mort**. Chapitre XL.

Résumé du thème :**1.3 LA PROVIDENCE DIVINE.**

La Providence, dans ce monde, est tout ce qui se fait pour disposer les choses suivant des objectifs d'ordre et d'harmonie, en vue du bien et du bonheur des créatures, avec la pleine satisfaction de leurs nécessités réelles, d'ordre physique ou spirituel.

Dieu, pour ses créatures, est la Providence même, dans sa plus haute expression, infiniment au-dessus de toutes les possibilités humaines. La Providence Divine se manifeste dans toute chose, elle est immanente dans l'Univers et s'exerce par des lois admirables et sages. Tout a été disposé par l'amour du Père, souverainement juste et bon, pour le bien de ses enfants, depuis les providences élémentaires jusqu'au maintien et à la transmission de la vie organique, garantissant la perpétuation de l'espèce, jusqu'à l'attribution de la faculté supérieure du libre arbitre, qui donne à l'homme le mérite de la conquête consciente du bonheur, par la pratique volontaire du bien et la recherche libre de la vérité. Dieu a tout fait et fait le bien de ses créatures. Il a imprimé dans leurs consciences les lois morales de travail, de reproduction, de conservation et de destruction - non abusive, mais équilibrée. De même, la loi de société, selon laquelle elles doivent s'organiser en familles ou en de plus grandes communautés sociales, où elles doivent accomplir des devoirs, en liaison avec toutes ces lois morales ainsi qu'avec les lois de progrès, d'égalité et de liberté, dans son sens juste et élevé, et surtout avec la loi de justice, d'amour et de charité. Dieu permet ainsi à l'homme de construire son propre bonheur, par le respect libre de ces lois et l'accomplissement des devoirs correspondants, et il n'est malheureux que quand il ne les respecte pas ou qu'il n'est pas en harmonie avec elles. L'homme fait tout ce qu'il veut, utilisant son libre arbitre que la Providence Divine lui donne pour construire son destin, de façon active et méritante ; mais il est aussi pleinement responsable des actes pratiqués, devant supporter toutes les conséquences qui en découlent, qu'elles soient heureuses ou malheureuses. Il semblerait ainsi que la Providence Divine et le libre arbitre humain s'opposent. Non ! Dieu concède à l'homme le libre arbitre afin qu'il ajoute à son bonheur le mérite et la spontanéité de l'initiative, du travail, de la recherche de son propre bien et le libre choix du droit chemin pour y arriver. Dieu pourvoit à tout, mais il ne veut que ses créatures restent inactives en recevant la grâce divine de façon passive, mais plutôt qu'elles la recherchent par elles-mêmes, conquérant par des efforts persévérants le bonheur et le progrès.

"(...) Par l'usage de son libre arbitre, l'âme fixe ses destinées, prépare ses joies ou ses douleurs. Mais jamais, au cours de sa marche, dans l'épreuve amère comme au sein de l'ardente lutte passionnelle, jamais les secours d'en haut ne lui sont refusés. Pour peu qu'elle ne s'abandonne pas elle-même, si indigne qu'elle paraisse, dès que se réveille sa volonté de gagner la voie droite, la voie sacrée, la Providence lui procure aide et soutien.

La Providence, c'est l'Esprit supérieur, c'est l'ange veillant sur l'infortune, c'est le consolateur invisible, dont les fluides vivifiants soutiennent les cœurs accablés ; c'est le phare allumé dans la nuit pour le salut de ceux qui errent sur la mer orageuse de la vie. La Providence, c'est encore, c'est surtout l'amour divin se déversant à flots sur sa créature. Et quelle sollicitude, quelle prévoyance dans cet amour ! (...)

L'âme est créée pour le bonheur ; mais ce bonheur, pour l'apprécier à sa valeur, pour en connaître le prix, elle doit le conquérir elle-même et, pour cela, développer librement les puissances qui sont en elle. Sa liberté d'action et sa responsabilité croissent avec son élévation ; car, plus elle s'éclaire, plus elle peut et doit conformer le jeu de ses forces personnelles aux lois qui régissent l'univers.

La liberté de l'être s'exerce donc dans un cercle limité, d'un côté, par les exigences de la loi naturelle, qui ne peut souffrir aucune atteinte, aucun dérangement à l'ordre du monde ; de l'autre, par son propre passé, dont les conséquences rejaillissent sur lui à travers les temps jusqu'à réparation complète. En aucun cas, l'exercice de la liberté humaine ne peut

entraver l'exécution des plans divins ; sans cela, l'ordre des choses serait à chaque instant troublé. Au-dessus de nos vues bornées et changeantes, l'ordre immuable de l'univers se maintient et se poursuit. Nous sommes presque toujours mauvais juges de ce qui est pour nous le véritable bien ; et si l'ordre naturel des choses devait se plier à nos désirs, quelles perturbations effroyables n'en résulterait-il pas ?

Le premier usage que l'homme ferait d'une liberté absolue serait d'écarter de lui toutes les causes de souffrance et de s'assurer dès ici-bas une vie de félicités. Or, s'il est des maux que l'intelligence humaine a le devoir et les moyens de conjurer et de détruire, - par exemple, ceux qui proviennent du milieu terrestre, - il en est d'autres, inhérents à notre nature morale, que la douleur et la compression peuvent seules dompter et vaincre ; tels sont nos vices. Dans ce cas, la douleur devient une école ou plutôt un remède indispensable, et les épreuves subies ne sont qu'une répartition équitable de l'infaillible justice." (3)

Mais la providence divine, en ce qui concerne l'humanité terrestre, s'est aussi manifestée lorsque Dieu nous a confié à Jésus, comme disciples d'un Maître et comme brebis d'un Berger. C'est avec une sollicitude et une patience infinie qu'Il vient, depuis, nous enseigner et nous conduire, au long des siècles et des millénaires. Nous n'avons jamais été désemparés ou abandonnés à notre propre sort.

La Providence Divine nous accompagne au long des vies successives, pour notre progrès et notre ascension, même quand elle nous fait souffrir : si par notre faute et par le mauvais exercice du libre arbitre, nous souffrons, suivant la Loi, les conséquences de nos erreurs, par la même Loi nous retrouverons la paix et le bonheur, comme bénéfice de la douleur rédemptrice, enrichis de l'expérience et du savoir. A partir du moment où nous reconnaissons la Providence Divine et que nous prenons conscience de son immanence en une Loi sage et souveraine, qui établit tout pour notre bien, nous louons Celui de qui elle émane, dans l'immensité de Sa Justice et de Son amour.

2. L'EXISTENCE ET LA SURVIE DE L'ESPRIT.

2.1 Preuves de l'existence et de la survie de l'Esprit.

Objectifs :

- . Citer des preuves de l'existence et de la survie de l'Esprit.
- . Nommer des chercheurs qui ont prouvé l'existence et la survie de l'Esprit.

Idées principales :

Les phénomènes physiques se présentent sous les formes les plus variées. (...) Sous l'action d'une puissante volonté, elle peut décomposer et recomposer la matière compacte. C'est ce que démontre le phénomène des apports ou transport de fleurs, fruits et autres objets à travers les murs, dans les chambres closes. (...) (3)

"De toutes les manifestations spirites, les plus simples et les plus fréquentes sont les bruits et les coups frappés (...) (1). Mais l'écriture directe, la lévitation de personnes et d'objets, le phénomène de voix directe, les matérialisations sont d'autres manifestations à effet physique qui prouvent l'existence et la survie des Esprits.

Plusieurs chercheurs, par des travaux sérieux et disciplinés, ont prouvé l'immortalité de l'Esprit. Parmi eux, William Crookes (matérialisations), Alexander Aksakof et F. Zöllner (dématérialisations), Arthur Findlay (voix directes), Paul Gibier (lévitation), Gabriel Delanne, Ernest Bozzano, etc.

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en présentant une affiche avec les noms de quelques chercheurs et les principales recherches qu'ils ont menées pour prouver l'existence et la survie de l'Esprit.

Développement :

- . Commenter les travaux réalisés par ces chercheurs.
- . Par un exposé sous forme de dialogue, citer les principales preuves de l'existence et de la survie de l'Esprit par la médiumnité à effets physiques. (Voir le résumé).
- . Stimuler un dialogue, en cherchant à expliquer correctement les phénomènes de transport, de lévitation, de matérialisation et de dématérialisation.
- . Proposer un travail en groupe pour la résolution des questions en annexe.

Conclusion :

- . Ecouter les conclusions des groupes, en encourageant un débat général et en faisant la synthèse du sujet.

Techniques :

- . Exposé par le dialogue.
- . Etude en groupe.

Matériel :

- . Affiche.
- . Tableau et craie.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI EN FIN DE SEANCE, LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES PENDANT L'ETUDE EN GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Médioms**. Point n° 83.
- 2 DENIS, Léon. Phénomènes spontanés. Maisons hantées. Typtologie. **Dans l'Invisible**.
- 3 DENIS, Léon. Phénomènes physiques. Les tables. **Dans l'Invisible**. Chapitre XVII.

Résumé du thème :

2.1 PREUVES DE L'EXISTENCE ET DE LA SURVIE DES ESPRITS.

Apparemment, nous n'aurions qu'un corps pour vivre en ce monde. Tout indique - et une analyse chimique le prouve - que notre corps n'est formé que de matière, comme les autres corps de la Nature. Mais cette matière reçoit l'influx énergétique d'une substance organisatrice très subtile - le principe vital -, absorbé naturellement par l'organisme et qui lui communique le dynamisme nécessaire aux fonctions vitales ; ce principe existe pour tous les autres êtres vivants, végétaux et animaux.

Mais l'analyse consciente et une observation plus profonde montrent qu'il existe en l'homme quelque chose d'autre que la matière et le principe vital. L'homme pense et a pleine conscience de son existence ; il émet des idées, conceptualise, juge, raisonne, conclut, et en se servant d'un instrument merveilleux, le langage, il communique tout cela à ses semblables. Rien de cela ne semble avoir lieu ni dans le minéral brut, dans la roche inerte, ni dans les végétaux, dans l'arbre splendide en fleurs ; cela n'existe pas non plus chez les animaux, même ceux montrant déjà quelques signes d'intelligence et d'affectivité, mais chez lesquels il n'existe en fait que des sensations, de vagues perceptions, des activités purement instinctives et une intelligence très rudimentaire. Chez l'homme, l'intelligence est élaborée, cultivée, pleinement développée, supérieure ; il pense ; la lumière de la raison brille en lui.

"Cogito, ergo sum." - a écrit Descartes - ; Je pense, donc j'existe (traduction littérale). Cependant, le grand philosophe ne pouvait penser que ce qui suit : - Je pense ; or, la matière elle-même ne pense pas ; donc il existe en moi, au-delà du corps matériel, quelque chose de plus qui est l'agent de ma pensée, et en vertu de quoi j'existe en tant qu'être intelligent ayant pleine conscience de mon existence. C'est un raisonnement parfaitement logique et conforme à la plus pure raison humaine. Il devrait suffire pour que l'homme ne doute pas qu'en lui vit essentiellement un Esprit, c'est-à-dire un être immatériel mais réel, indépendant du corps et qui y survit, qui est le seul siège des facultés supérieures de l'intelligence et de la raison. D'autres facultés existent en l'homme, qui n'ont rien à voir avec la matière : ce sont les fonctions d'une conscience individuelle supérieure, culminant par le sens moral. Cependant, de nombreuses personnes ne croient pas à la réalité de leur propre existence, à leur Esprit immortel. Des sceptiques vivent dans la négation ou dans le doute, car au fond de leur être il y a la même aspiration naturelle de toute créature : l'immortalité. Dieu, par sa bonté et son amour infinis, par sa Divine Providence, a concédé à l'homme au moyen des manifestations spiritistes les preuves tangibles qu'un Esprit vit en lui, et que cet Esprit survit à la mort.

Les manifestations des Esprits ont eu lieu de tout temps, dès l'antiquité, mais de façon exceptionnelle ou considérée surnaturelle.

Elles n'étaient connues dans leur véritable cause que par les initiés, dans les mystères des temples des civilisations anciennes. Les Ecritures Sacrées sont pleines de ces faits. Des individus exceptionnels - les prophètes - servaient d'intermédiaires entre les Esprits et les hommes et annonçaient de nombreuses choses comme l'expression de la volonté de Dieu ; l'une des choses annoncées était la venue du temps où cette faculté d'intermédiation se généraliserait, donnant lieu à des manifestations en tout lieu, pour secouer les consciences et les coeurs des hommes, les éveiller sur la grande réalité du monde spirituel. La prophétie s'est accomplie, et après quelques cas isolés chez quelques précurseurs, qui n'ont pas eu de grande répercussion, des faits notables se sont produits aux Etats Unis et ont rapidement attiré l'attention. Ils ont commencé dans le village de Hydesville, et se sont propagés rapidement jusqu'à Rochester et d'autres villes importantes d'Amérique du Nord ; de là, ils se sont répandus vers l'Europe, arrivant d'abord en Angleterre, en France, en Allemagne ; depuis, les phénomènes spiritistes se produisent partout.

Quels sont ces faits ? - Ce sont avant tout des phénomènes à effets physiques divers : bruits, qui donnent l'impression de grattements, craquements, coups ou bruit de pas, produits sur des portes, murs, planchers, sans cause physique connue ; des projections ou des apports (transports) d'objets de formes et de nature diverses - pierres, habits, ustensiles domestiques, bijoux, pièces de monnaie, aliments et même des fleurs -, au travers de murs, portes et fenêtres fermées ; des mouvements d'objets sans contact visible, légers ou lourds, y compris des meubles, tables, chaises, armoires, buffets etc..

La seule production de ces effets physiques ne prouverait rien quant à l'existence des Esprits, car ils pourraient être produits par d'autres forces naturelles méconnues. Mais le fait singulier est que la cause qui les produit s'avère associée à une intelligence, qui dirige l'action, et que cette intelligence peut montrer qu'elle est l'âme d'un mort, en donnant des signes manifestes de son identification, ce qui démontre que la véritable cause est l'action des Esprits. Aujourd'hui, la survie de l'âme humaine, qui n'est autre qu'un Esprit incarné, est largement démontrée par les faits spirites, étudiés avec une grande rigueur scientifique par de nombreux et éminents savants et chercheurs du XIX^e et du XX^e siècle. Après leurs expériences soignées, sceptiques au départ, les savants se sont rendu à l'évidence que la vie continue au-delà de la tombe, et que les âmes de ceux qui sont morts sur ce monde peuvent se communiquer avec les hommes, avec les êtres chers qu'ils ont laissés ici-bas, ainsi que des Esprits spécifiquement préposés, par les desseins supérieurs de Dieu, à la mission de révéler cette vérité.

Ceci a été démontré par les expériences des savants au point que l'un d'eux - parmi les plus éminents du XIX^e siècle, Alfred Russel Wallace a affirmé catégoriquement : "Le Spiritisme est aussi bien démontré que la loi de la gravitation."

Dans sa diffusion rapide de par le monde, la nouvelle des phénomènes de Hydesville est arrivée en France où ils se sont généralisés, sous la forme des *tables tournantes*, c'est-à-dire des tables qui se mouvaient sans cause physique apparente, sous l'influence d'une force inconnue qui paraît émaner de certaines personnes spécialement douées. Mais les tables étaient aussi *parlantes*, et répondaient *intelligemment* - au moyen de suspensions, suivies d'un certain nombre de coups conventionnels de l'un des pieds -, aux questions formulées par les assistants du phénomène. C'est ce caractère intelligent pris par le phénomène qui a amené le Prof. Hippolyte Léon Denizard Rivail à s'y intéresser, puis à se dédier à l'étude approfondie de tous les phénomènes spirites. Il en a déduit toutes les conséquences philosophiques, morales et religieuses, avec l'aide des propres Esprits dont les enseignements, qu'il a ordonnés et codifiés, ont constitué l'admirable corps de la Doctrine Spirite, dans le "*Livre des Esprits*", dont il a publié la 1^e édition le 18 avril 1857 sous le pseudonyme d'Allan Kardec.

Allan Kardec a écrit un autre livre, complétant le premier, - "*Le Livre des Médioms*" - dont la seconde partie - Des Manifestations Spirites - est totalement dédiée à l'étude détaillée de toute la phénoménologie spirite. Le "*Livre des Médioms*" est le premier livre à consulter sur ce sujet important, et c'est le meilleur livre général. Il est suivi du livre de Léon Denis "*Dans l'Invisible*". Il y a aussi de nombreux autres livres, soit généraux, traitant de l'ensemble des phénomènes, soit particuliers, traitant de certains phénomènes. Parmi ces dernières, on peut citer les livres suivants :

- William Crookes - "*Faits Spirites*" où sont étudiés les phénomènes à effets physiques, en particulier le phénomène de matérialisation de l'Esprit Katie King, avec l'aide des médiums Daniel D. Home et de Florence Cook ;

- Friedrich Zöllner - "Preuves Scientifiques de la Survie", où ce savant physicien et astronome allemand relate ses expériences avec le médium Henry Slade, y compris le phénomène extraordinaire de dématérialisation de la matière, rendant possible la pénétration de corps matériels par d'autres et l'écriture directe sur une ardoise, sans aucun intermédiaire matériel ;

- Arthur Findlay - "*Aux limites de l'Ether*", où sont décrits d'admirables phénomènes de voix directe par l'intermédiaire de Johan C. Sloan ;

- enfin, Oliver Lodge - "*Raymond*", où ce physicien anglais décrit ses expériences avec divers médiums, qui lui ont permis de constater, de toute évidence, la manifestation de son fils Raymond Lodge, jeune ingénieur, mort en 1915, à 26 ans, dans une tranchée des Flandres, et qui a fourni des signes clairs d'identification de sa personnalité individuelle.

Vague et confuse au début, dans les phénomènes de *maisons hantées*, la personnalité occulte s'affirme d'abord par la *typtologie* puis par l'*écriture* ; elle acquiert des caractères précis par l'*incorporation médiumnique* et devient tangible par les matérialisations. C'est dans cet ordre que les faits se sont développés et multipliés, afin d'attirer l'attention des indifférents, de forcer l'opinion des sceptiques, et de démontrer à tous la survie de l'âme humaine. - Cet ordre que l'on peut appeler historique, est celui que nous allons adopter dans notre étude des phénomènes spirites.

Cette classification est incomplète mais très pratique, car très simple ; par ailleurs, le grand auteur Léon Denis, dans l'étude figurant dans le livre mentionné, considère d'autres modalités de phénomènes dans les classes voisines. Ainsi, en ce qui concerne le phénomène de l'écriture, il distingue l'*écriture directe*, qu'il appelle *psychographie* et Kardec *pneumatographie*, de ce qu'il appelle l'*écriture médiumnique*, qui pour Kardec est la vraie *psychographie*.

Mais Denis ajoute : "On pourrait également répartir les phénomènes spirites en deux catégories : les faits physiques et les faits intellectuels. Dans les premiers, le médium joue un rôle passif : c'est un foyer d'émission, d'où émanent les fluides et les énergies à l'aide desquels les invisibles agiront sur la matière et manifesteront leur présence. Dans les autres phénomènes, le médium joue un rôle plus important : Il est l'agent de transmission des pensées de l'Esprit, et (...) son état psychique, ses aptitudes, ses connaissances influent parfois d'une manière sensible sur les communications obtenues. (...)" (2)

GUIDE POUR LE TRAVAIL EN GROUPE.

01. Comment peut-on, à distance, avec le temps, conclure sur la véracité des faits rapportés ?

02. Quelles sont les preuves de l'existence et de la survie de l'âme qui ont le plus impressionné le groupe ?

03. Quels sont les phénomènes médiumniques qui ont permis, de façon plus évidente, la constatation de l'existence et de la survie de l'esprit ?

04. Quels sont les chercheurs qui ont réuni le plus de preuves sur l'existence de l'âme ?

Chercheurs qui ont prouvé l'immortalité de l'Esprit

Allan Kardec : *"Le Livre des Médioms"*.

William Crookes : *"Faits Spirites"* (les phénomènes à effets physiques, matérialisation de l'Esprit Katie King, avec l'aide des médiums Daniel D. Home et de Florence Cook)

Alexander Aksakof : *"Animisme et Spiritisme"*

Friedrich Zöllner : *"Preuves Scientifiques de la Survie"* (expériences avec le médium Henry Slade, phénomène de dématérialisation de la matière, pénétration de corps matériels par d'autres et l'écriture directe sur une ardoise, sans aucun intermédiaire matériel)

Arthur Findlay : *"Aux limites de l'Ether"* (phénomènes de voix directe par l'intermédiaire de Johan C. Sloan)

Paul Gibier : (lévitation)

Gabriel Delanne : *"Les apparitions matérialisées des vivants et des morts"*, *"La Réincarnation"*, *"Le Phénomène Spirite"*.

Ernest Bozzano

Léon Denis : *"Dans l'Invisible"*.

Oliver Lodge : *"Raymond"* (expériences avec divers médiums, qui lui ont permis de constater, la manifestation de son fils Raymond Lodge, jeune ingénieur, mort en 1915, à 26 ans, dans une tranchée des Flandres, et qui a fourni des signes clairs d'identification de sa personnalité).

2.2 Origine et Nature des Esprits.

Objectifs :

- . Définir et montrer la différence entre le principe spirituel et le principe vital.
- . Citer des hypothèses sur l'origine et la nature des Esprits.

Idées principales :

"(...) Dès lors que la matière a une vitalité indépendante de l'Esprit, et que l'Esprit a une vitalité indépendante de la matière, il demeure évident que cette double vitalité repose sur deux principes différents." (1)

"(...) il y a dans la matière organique un principe spécial, insaisissable, et qui n'a pas pu encore être défini : c'est *le principe vital*. Ce principe, qui est actif chez l'être vivant, est *éteint* chez l'être mort (...)." (3)

"(...) L'élément spirituel individualisé constitue les êtres appelés *Esprits* (...)." (2)

L'espèce humaine a son origine "parmi les éléments organiques contenus dans le globe terrestre (...) et elle est venue en son temps ; c'est ce qui a fait dire que l'homme a été formé du limon de la terre." (5)

"Nous disons que les Esprits sont immatériels, parce que leur essence diffère de tout ce que nous connaissons sous le nom de matière. (...) l'Esprit étant une création doit être quelque chose ; c'est une matière quintessenciée (...)." (6)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en demandant aux participants, selon la technique des chuchotements (voir le manuel d'orientation), quelle est la différence entre le *principe vital* et le *principe spirituel*.

Développement :

- . Ecouter les réponses du groupe, et les noter au tableau, sans commentaires initiaux.
- . Répartir la classe en petits groupes, distribuer le résumé à lire et à discuter.
- . Demander aux membres des groupes de répondre aux questions suivantes :
 - . Comment expliquer l'origine de l'Homme et des autres êtres vivants, à partir des éléments organiques éparpillés sur la planète ?
 - . Les Esprits sont-ils immatériels ?
 - . Donner une nouvelle définition (selon le cas) du principe vital et du principe spirituel.

Conclusion :

- . Comparer les réponses initiales (obtenues par les chuchotements) avec les réponses données après l'étude du texte.
- . Faire une conclusion sur le sujet avec la participation de tous.

Techniques :

- . Chuchotements.
- . Etude en groupe.

Matériel :

- . Texte à étudier.
- . Tableau et craie.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI APRES LE TRAVAIL EN GROUPE, LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS POSEES.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. Genèse spirituelle. **La Genèse**. Point n° 5.
- 2 KARDEC, Allan. Genèse spirituelle. **La Genèse**. Point n° 6.
- 3 KARDEC, Allan. Genèse organique. **La Genèse**. Point n° 16.
- 4 KARDEC, Allan. Genèse organique. **La Genèse**. Point n° 18.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 47.
- 6 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 82.
- 7 FRANCO, Divaldo Pereira. Espirito. **Estudos espiritas**. Par l'Esprit Joanna de Angelis. Page 33.
- 8 XAVIER, Francisco Cândido. Evolução do corpo espiritual. **Evolução em dois mundos**. Pages 31-32.
- 9 XAVIER, Francisco Cândido. Evolução do corpo espiritual. **Evolução em dois mundos**. Page 35.
- 10 XAVIER, Francisco Cândido. Existence de l'âme. **Evolução em dois mundos**. Pages 79.

Résumé du thème :

2.2 ORIGINE ET NATURE DES ESPRITS.

La recherche sur l'origine de la vie biologique nous offre un vaste champ d'études et diverses hypothèses. Nous étudierons ici celle enseignée par les Esprits Supérieurs et qui fait presque l'unanimité de la science traditionnelle.

"Pour se faire des idées sûres sur le corps spirituel, il faut remonter aux débuts de la vie sur Terre, alors que les convulsions telluriques avaient à peine cessé, convulsions qui ont permis aux Ministres du Savoir Divin, sous la supervision du Christ, de lancer les bases de la vie sur la planète." (...) (8)

Après la formation de la Terre à partir d'une matière élémentaire préexistante, les Esprits Supérieurs ont travaillé la planète récente, favorisant l'apparition de grandes superficies de mer tièdes ou chaudes et d'une "(...) gigantesque masse visqueuse qui s'est étalée sur le paysage primitif. (...)

De cette gelée cosmique découle le principe intelligent dans ses premières manifestations... (...). Ce principe intelligent, ces Monades célestes, au long des millénaires, ont été travaillées et magnétisées par la spiritualité jusqu'à ce qu'elles se soient formées en "(...) un réseau filamenteux de protoplasme, d'où dérive l'existence organisée sur le Globe constitué.

Les virus apparaissent, ainsi que le premier champ de l'existence, formé de nucléoprotéines et de globulines, constituant un climat propice pour les principes intelligents ou monades fondamentales, qui se détachent de la matière vivante (...)" (8). Ainsi, les formes primitives de micro-organismes apparaissent, puis évoluent successivement, au long des millénaires, vers les minéraux et les végétaux (inférieurs et supérieurs), les animaux (éponges, crustacés, poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères) jusqu'à la période quaternaire et l'apparition de la forme humaine.

"(...) Cependant, le principe divin est arrivé sur la Terre depuis le Monde Spirituel, en apportant dans son mécanisme l'archétype auquel elle se destine, (...) et nous ne pouvons restreindre son expérience au seul plan physique, car par la naissance et la mort de la forme, elle se modifie constamment dans les deux plans où elle se manifeste (...)" (9). Ainsi, les formes de vie sur notre planète n'ont pas évolué uniquement dans leur manifestation sur le plan physique, mais aussi sur le plan extra-physique ; c'est pour cela que la science ignore les "*chaînon*s manquants" de l'évolution. Si elle considérait l'évolution au-delà de la matière physique, elle comprendrait le processus lent mais continu et graduel de la vie et ne se perdrait pas en des recherches vaines pour trouver les chaînon

manquants. Le fait qu'une branche d'anthropoïdes dresse la colonne vertébrale verticalement, considéré par la biologie comme une marque grandiose et glorieuse de l'évolution, possède également de hautes implications pour l'être spirituel de l'homme : la conquête de la raison. A partir de là, on ne parle plus d'élément spirituel mais d'une individualité organisée, destinée à la perfection, appelée l'Esprit.

A côté de l'évolution de la forme, il y a l'évolution morale. Le perfectionnement du corps physique a entraîné l'épuration des sens, et en augmentant la perception externe, l'orientation directe exercée par les Esprits Supérieurs a diminué graduellement, laissant ainsi l'homme progresser par l'acquisition du libre-arbitre.

Avant de parler de la nature des Esprits, montrons la différence entre le principe spirituel et le principe vital.

"(...) il y a dans la matière organique un principe spécial, insaisissable, et qui n'a pas pu encore être défini : c'est le *principe vital*. Ce principe, qui est actif chez l'être vivant, est *éteint* chez l'être mort (...)" (3) Les êtres organiques assimilent le principe vital, afin de réaliser

toutes les fonctions vitales. Les êtres inertes, comme les minéraux, n'assimilent pas ce principe, et les éléments chimiques comme l'hydrogène, l'oxygène, le carbone, l'azote, etc. se combinent entre eux pour former les divers corps inorganiques, largement répandus dans la nature.

Le principe vital modifie la constitution moléculaire d'un corps, et lui donne des propriétés spéciales.

"L'activité du principe vital est entretenue pendant la vie par l'action du jeu des organes, comme la chaleur par le mouvement de rotation d'une roue ; que cette action cesse par la mort, le principe vital *s'éteint* (...)" (4) Après l'extinction du principe vital, la matière se décompose en ses éléments constitutifs (oxygène, carbone, azote, etc.), qui pourront se combiner pour former des corps inertes ou inorganiques, ou bien ils resteront dispersés jusqu'à la formation de nouvelles combinaisons.

Le principe spirituel "a son existence propre (...) L'élément spirituel individualisé constitue les êtres appelés *Esprits* (...)" (2) Les Esprits sont donc "des individualités intelligentes, incorporelles, qui peuplent l'Univers, créés par Dieu, indépendants de la matière. N'ayant pas besoin du monde corporel, ils agissent sur lui et, en s'incorporant dans un corps physique, ils reçoivent des stimuli, transmettent des impressions, en un échange expressif et continu. (...)" (7)

La nature des Esprits est un point sur lequel on sait peu de choses. A la question n° 82 du "*Livre des Esprits*", sur l'immatérialité des Esprits, il nous est dit : (...) "Immatériel n'est pas le mot ; incorporel serait plus exact, car tu dois bien comprendre que l'Esprit étant une création doit être quelque chose ; c'est une matière quintessenciée, mais sans analogue pour vous, et si éthérée qu'elle ne peut tomber sous vos sens. (...)" (6)

A la même question, un peu plus bas, Kardec ajoute : "Nous disons que les Esprits sont immatériels, parce que leur essence diffère de tout ce que nous connaissons sous le nom de matière. Un peuple d'aveugles n'aurait point de termes pour exprimer la lumière et ses effets. (...) pour l'essence des êtres surhumains, nous sommes de véritables aveugles. (...)" (6)

2.3 L'âme humaine.

Objectifs :

- . Enumérer les divers concepts existants sur l'âme humaine.
- . Définir l'âme du point de vue spirite.

Idées principales :

"Les matérialistes considèrent l'âme humaine comme un effet et non comme une cause, et ils ne voient dans les phénomènes psychologiques qui en dépendent que le résultat de l'activité fonctionnelle du système nerveux de l'homme. Les Spiritualistes, en général, affirment que l'âme est un être immatériel, distinct du corps périssable et qui y survit, mais certains la croient à tort créée en même temps que le corps et exclusivement pour ce corps." (Voir la synthèse du sujet).

Selon la définition donnée par les Esprits, l'âme est "un esprit incarné". (1)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en demandant au groupe une définition de l'âme (encourager chacun à donner son idée sur l'âme humaine).

Développement :

- . Distribuer le résumé du sujet, et demander à chacun de le lire en silence.
- . Répartir la classe en groupes pour discuter et répondre aux questions suivantes :
 - . Quel est l'attribut principal de l'âme humaine du point de vue spirite ?
 - . Quel est le courant de pensée qui considère l'âme comme un effet et non une cause ?
 - . De quels arguments dispose le Spiritisme contre la conception ci-dessus ?
 - . Enumérer les diverses définitions qui existent sur l'âme humaine.
 - . Définir l'âme du point de vue spirite.

Conclusion :

- . Ecouter les réponses des groupes, encourager l'échange d'idées entre tous les participants.
- . Faire un résumé final du sujet.

Techniques :

- . Exposé d'introduction.
- . Lecture en silence.
- . Travail en groupe.
- . Débat.

Matériel :

- . Résumé du sujet.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES EQUIPES REPONDENT CORRECTEMENT AUX DEUX DERNIERES QUESTIONS POSEES PENDANT L'ETUDE EN GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 134.
- 2 En Rappelant Kardec. Reformador n° 1819, page 98, octobre 1980.

Résumé du thème :

2.3 L'ÂME HUMAINE.

Avant le Spiritisme, on se faisait une idée de l'âme humaine fautive ou très imprécise, vague et confuse.

Les *matérialistes* la considèrent à tort comme un effet et non comme une cause, ne voyant dans les phénomènes psychologiques qui en dépendent qu'une activité fonctionnelle du système nerveux de l'homme. Un parallélisme psychophysiologique très cité, évident mais mal interprété, paraissait justifier ce point de vue. En effet, une lésion du cerveau, de la moelle épinière ou des nerfs perturbe les fonctions supérieures de la conscience, la pensée logique, le jugement, le raisonnement, la mémoire, les sensations et les perceptions, et engendre la démence, les délires, les hallucinations, l'amnésie, l'absence de coordination motrice, la dysarthrie, les paralysies, l'aphasie, l'absence de sensibilité ou le coma. Ainsi, les scientifiques, et surtout les physiologistes et les psychologues, les médecins et les psychiatres, ont commis une erreur fondamentale, d'inverser les rôles du corps et de l'âme, en donnant la primauté à celui qui n'est que l'instrument de l'autre pour ses activités pendant l'incarnation.

L'âme ne serait donc qu'un effet du fonctionnement du corps matériel.

Toujours à tort, les *vitalistes* ont confondu l'âme avec le principe de la vie organique, et bien qu'ils attribuent à l'*âme vitale* la cause de la vie, ils n'expliquent pas l'attribut essentiel de l'âme humaine : la conscience individuelle, résultant de la faculté cognitive ou intelligente de l'être humain. L'intelligence n'a rien à voir avec la matière organique, pas plus qu'avec le principe vital, qui est aussi une substance matérielle, bien que subtile et dynamique. Il produit la force vitale mais non l'intelligence, et encore moins la raison logique, l'effectivité et le sens moral, qui sont toutes des facultés supérieures, n'existant pas chez les autres êtres vivants et organisés, végétaux ou animaux, du moins au degré où elles rayonnent chez l'homme rationnel et moral.

Finalement, les *spiritualistes* ont considéré l'âme comme un être réel et distinct, cause et non effet de toute activité psychologique et morale de l'homme. Ils la considèrent comme un être immatériel, distinct du corps périssable et qui y survit. Mais ils ont imaginé faussement qu'elle était créée avec le corps et pour ce corps seulement, auquel elle se lie pendant la vie physique et se détache lorsqu'il meurt, pour suivre ensuite un destin dont ils n'ont que de très vagues idées, plus par tradition que par la conviction de la raison ou par toute espèce de preuve. "(...) Cette conception se rapproche de la vérité, car elle donne à l'âme humaine la qualité et le rôle qu'elle possède réellement, qui est la cause spirituelle de toute la vie psychologique et morale de l'homme. De plus, elle la conçoit immortelle, c'est-à-dire survivant au corps matériel périssable. Mais elle pêche par une erreur fondamentale qui a des conséquences graves et fâcheuses, surtout pour la vie morale : elle limite l'horizon de l'âme humaine à une seule existence corporelle, et conditionne son patrimoine intellectuel et moral à cette existence unique. Elle ne prend pas en compte l'ensemble des acquis du passé de cette âme, car elle ne considère pas qu'elle préexiste au corps actuel, ni qu'elle a eu de nombreuses autres existences et autres corps, pendant lesquelles elle a accumulé diverses expériences passées très profitables. Elle fixe donc son destin, heureux ou malheureux, dans ce monde et dans l'autre, d'une manière irrévocable et dépendant strictement de conditions qui sont propres à chaque individu, très variables et apparemment en dehors de toute loi de causalité juste et équitable. (...)

Avec Allan Kardec et sa mission, la codification du Spiritisme, l'aurore de la nouvelle ère de l'Esprit a rayonné sur le monde. La conception de l'âme humaine a bénéficié d'une grande lumière. Après la démonstration expérimentale de l'existence du monde spirituel primitif et des Esprits qui l'habitent, par leur propre manifestation au moyen des phénomènes médiumniques, après que les Esprits eux-mêmes sont venus révéler ce qu'ils sont vraiment,

leur nature, comment ils peuvent se manifester et se communiquer avec les hommes, quel est leur destin et comment il se réalise - la progression par les incarnations successives en des mondes matériels et dans des corps charnels - après ces admirables connaissances sur l'Esprit, la véritable définition de l'âme humaine a pu être donnée. Cette définition, bien qu'extrêmement simple, est magistrale, selon les paroles du Codificateur dans le "Livre des Esprits" :

"134. Qu'est-ce que l'âme ?

« Un Esprit incarné. » (...)

136. (...) - Que serait notre corps s'il n'avait pas d'âme ?

« Une masse de chair sans intelligence, tout ce que vous voudrez, excepté un homme. »"

Admirons dans ces textes la définition limpide donnée par la Doctrine Spirite sur l'âme de l'homme.

L'âme humaine est un Esprit incarné.

Cette définition si simple contient une si grande vérité ! En effet, elle résume tout ce que les Esprits ont enseigné sur l'Esprit. On peut en déduire que son essence est purement spirituelle, car le périsprit n'est qu'une enveloppe semi-matérielle qui l'accompagne dans ses diverses incarnations sur ce monde. Elle le quittera un jour, quand elle aura suffisamment évolué pour pouvoir s'incarner dans un monde plus évolué, où elle revêtira un périsprit moins dense, formé des fluides ambiants de ce monde meilleur. En s'incarnant et en se réincarnant dans un monde matériel et successivement dans des mondes toujours moins matériels et plus évolués, l'objectif suprême de l'âme est son progrès spirituel jusqu'à ce qu'elle soit totalement libérée de la matière et du besoin de s'incarner.

L'âme humaine est donc un être réel, individuel, indépendant et autonome, *d'une nature purement spirituelle* et dont le destin grandiose est d'évoluer en permanence, de s'élever toujours plus en connaissances et en vertus, par de multiples existences corporelles où elle s'épure et s'élève graduellement jusqu'à ce qu'elle se libère totalement de la nécessité de s'incarner, s'étant transformée en pur Esprit, atteignant le sommet de l'Echelle Spirite, jouissant d'une félicité incomparable et inimaginable par l'homme terrestre.

Allan Kardec a donc initié l'Ere Nouvelle de l'Esprit en ouvrant des horizons nouveaux pour l'Esprit humain. Par sa définition de l'âme, la Doctrine Spirite est devenue la doctrine de l'espoir, car elle a dévoilé à l'homme un futur véritablement heureux et prometteur.

Elle est bien le Consolateur que Jésus a promis à l'Humanité ! (...)" (2)

GLOSSAIRE.

- MOTILITE** Faculté de se mouvoir, d'obéir à l'impulsion d'une force motrice.
- AMNESIE** Diminution ou perte totale de la mémoire.
- DYSARTHRIE** Difficulté dans l'articulation ou la prononciation des paroles.
- APHASIE** Dérangement ou perte totale de la parole.
- PARALLELISME** Correspondance entre deux choses ou situations.
- PHYSIOLOGISTE** Spécialiste en Physiologie.
- PHYSIOLOGIE** Science qui traite des fonctions organiques par lesquelles la vie se manifeste.

3. INTERVENTION DES ESPRITS DANS LE MONDE CORPOREL.

3.1 Influence des Esprits dans nos pensées et nos actes.

Objectifs :

- . Expliquer la nature des influences que les Esprits exercent sur les personnes.
- . Faire la distinction entre une pensée propre et une pensée suggérée par les Esprits.
- . Identifier les moyens de neutraliser une influence négative provoquée par un Esprit imparfait.

Idées principales :

. L'influence exercée par les Esprits dans nos pensées et nos actes, tant pour le bien que pour le mal, est si étendue qu'il a été dit à Kardec que leur influence "est plus grande que vous ne croyez, car bien souvent ce sont eux qui vous dirigent." (2)

. "Lorsqu'une pensée est suggérée, c'est comme une voix qui vous parle. Les pensées propres sont en général celles du premier mouvement. Du reste, il n'y a pas un grand intérêt pour vous dans cette distinction, et il est souvent utile de ne pas le savoir (...)" (3)

. On peut neutraliser l'influence des mauvais Esprits : "En faisant le bien, et en mettant toute votre confiance en Dieu, vous repoussez l'influence des Esprits inférieurs et vous détruisez l'empire qu'ils voulaient prendre sur vous. (...)" (6)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer la séance en posant les questions suivantes aux participants :

- . Les Esprits influent-ils sur nos pensées et nos actes ?
- . Quelle est la nature de cette influence ?

Développement :

- . Ecouter les réponses, et faire un bref commentaire.
- . Expliquer pourquoi nous ne pouvons distinguer une pensée propre d'une pensée suggérée.
- . Proposer un travail en groupe, par la lecture et l'étude de cas (annexe).
- . Ensuite, demander aux groupes :
 - . d'identifier, dans le cas lu et étudié, la nature de l'influence spirituelle.
 - . de citer les conséquences présentes et futures de l'influence exercée par les Esprits désincarnés.
 - . de dire comment neutraliser l'action d'un mauvais Esprit.

Conclusion :

- . Après ce travail, chaque groupe devra lire le cas étudié, et répondre aux questions posées.
- . Faire un examen général du sujet, et le résumer.

Techniques :

- . Exposé d'introduction.

- . Etude de cas.

Matériel :

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REALISENT CORRECTEMENT LA TACHE DEMANDEE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 107.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 459.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 461.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 462.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 464.
- 6 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 469.
- 7 CALLIGARIS, Rodolfo. Nous sommes ce que nous pensons. **Pages de Spiritisme Chrétien**.
- 8 FRANCO, Divaldo Pereira. Perturbateurs. **Glossaire Spirite Chrétien**.
- 9 XAVIER, Francisco Cândido. Domination télépathique. **Nos dominios da mediunidade**.

Résumé du thème :

3.1 Influence des Esprits dans nos pensées et nos actes.

L'influence des Esprits sur nos pensées "est plus grande que vous ne croyez, car bien souvent ce sont eux qui vous dirigent. (2) Cette influence peut être bonne ou mauvaise, occulte ou ostensible, fugace ou durable. Dans chaque cas, l'influence a lieu selon la syntonie qui s'établit.

Rappelons que "(...) penser, c'est vibrer, c'est entrer en relation avec l'Univers spirituel qui nous entoure, et selon le type des émissions mentales de chaque être, des éléments similaires seront attirés, accentuant ses dispositions et coopérant dans ses efforts d'ascension ou dans ses chutes ou dérapages. (...)" (7)

Nous ne pouvons négliger notre foyer mental et rester soumis toute la vie, à l'action maléfique des Esprits imparfaits. "Les Esprits malheureux, au mental outrageant, vivent davantage avec leurs compagnons incarnés que l'on ne pense. Ils se mêlent aux activités ordinaires, déambulent dans notre domicile, participent aux conversations, suivent les commensaux dont ils dépendent par un processus de vampirisation...

Ils se perturbent et perturbent.

Ils souffrent et font souffrir.

Ils haïssent et engendrent des haines.

Humiliés en eux-mêmes, ils humilient les autres.

Malheureux, ils rendent malheureux." (7)

Mais l'action des Esprits Supérieurs est différente. "Les bons Esprits ne conseillent que le bien. (...)" (5). "(...) ils suscitent de bonnes pensées, détournent les hommes de la voie du mal, protègent dans la vie ceux qui s'en rendent dignes, et neutralisent l'influence des Esprits imparfaits chez ceux qui ne se complaisent pas à la subir. (...)" (1)

En prenant conscience que "(...) La pensée s'extériorise et se projette, en formant des images et des suggestions qu'elle lance vers les buts qu'elle veut atteindre (...)" (9), rien de plus naturel d'obtenir l'harmonie et le bonheur lorsque l'émission mentale est équilibrée et édifiante ; ou bien des afflictions et des chutes morales si la pensée est déséquilibrée et malade. "(...) La chimie mentale est à la base de toutes les transformations, parce que nous évoluons réellement en une profonde communion télépathique avec tous les incarnés et désincarnés avec lesquels nous avons des affinités. (...)" (9)

Nous pouvons neutraliser l'influence des mauvais Esprits, "(...) en faisant le bien, et en mettant toute (...) confiance en Dieu (...)" (6) et en cherchant à repousser les suggestions inférieures et à ne pas répondre aux mauvaises pensées qui engendrent la discorde, les luttes anti-fraternelles, la jalousie, l'envie et l'exaltation de l'orgueil.

A mesure que l'on persévère dans la ferme intention de s'améliorer, par le détachement du mal, l'influence provoquée par les entités inférieures laissera la place aux conseils et aux suggestions édifiantes des bienfaiteurs spirituels.

Cela démontre l'action exercée par les Esprits les uns sur les autres, surtout entre désincarnés et incarnés, et l'établissement d'une constante réciprocité d'échanges. Il est donc difficile, voire impossible, dans certains cas, de distinguer une pensée propre d'une pensée qui nous est suggérée. "(...) Les pensées propres sont en général celles du premier mouvement. (...)" (3) nous dit-on à la question n°461 du *Livre des Esprits* ; les Esprits ajoutent qu'il n'y a pas un grand intérêt dans la distinction entre une pensée propre et suggérée, et même qu'il est souvent utile de ne pas le savoir.

Mesurant la valeur de cette question, Kardec conclut : "(...) S'il eût été utile que nous puissions distinguer clairement nos pensées propres de celles qui nous sont suggérées, Dieu nous en eût donné le moyen, comme il nous donne celui de distinguer le jour et la nuit. Quand une chose est dans le vague, c'est que cela doit être pour le bien." (4)

CAS N°1.

En retrouvant mon ami Custodio Saquarema dans la vie spirituelle, après l'effusion affective de compagnons séparés depuis longtemps, notre conversation s'orienta naturellement sur notre nouvelle situation.

Je savais que Custodio était d'une famille spirite, et que cette situation avait certainement dû l'aider à tirer un maximum d'avantages de l'existence qu'il venait de quitter. Pensant à cela, j'ai osé poser une question, et je m'attendais à le voir avec un excellent bagage pour l'entrée dans des sphères supérieures. Mais Saquarema sourit vaguement et m'informa, avec une autocritique subtile que je lui connaissais sur terre :

- Eh bien, mon cher, tu ne sais pas ce qu'est l'obsession déguisée, sans signe extérieur. La Terre m'a renvoyé sur la base du "tu as gagné mais tu n'emporteras rien". J'ai amassé beaucoup de considération, beaucoup d'argent ; mais je retourne beaucoup plus pauvre qu'au départ, vers la réincarnation...

Percevant que je n'allais pas l'interrompre, il poursuivit :

- Tu sais que je me suis réincarné dans une famille spirite. Mais comme la majorité des réincarnés, j'apportais avec moi, attelés à mon milieu psychique, certains associés de vices et d'extravagances du passé qui, sans être dans la chair, profitaient de moi pour se lier aux sensations du plan terrestre, comme si j'étais une vache chargée d'alimenter et de mener une petite famille... Je crois que, pour ma part, j'avais repris la charrue physique avec un excellent programme de travail qui, si je l'avais réalisé, m'aurait assuré une avancée précieuse vers la lumière. Toutefois, mes vampires fourbes et intelligents ont agi en cachette sans que je puisse pressentir un minimum leur influence... Sais-tu comment ?

- ?...

- Par de simples conseils intimes - poursuivit Saquarema, déçu. - Dès ma sortie de l'adolescence, avec une bonne dose de raisonnements logiques dans la tête, les instructeurs amis m'ont poussé, par l'intermédiaire de mes parents, à cultiver le règne de l'esprit, par l'étude, l'abnégation, l'amélioration. Mais les voix de mes accompagnateurs apparurent dans ma tête, comme des filets d'eau coulant d'une source, me donnant la fausse impression que je me parlais à moi-même : "Choses de l'âme, Custodio ? Pas du tout. C'est le temps de la jeunesse, de la joie, du soleil... Laisse la philosophie à plus tard..." Après quelque temps, j'ai eu mon diplôme universitaire. Les avertissements de mon foyer s'intensifièrent, m'appelant au devoir ; cependant, mes persécuteurs, toujours invisibles pour moi, reprenaient aussi leurs moqueries inarticulées : "Maintenant ? C'est pas le moment. Comment peut-on harmoniser un début de carrière avec des sujets religieux ? Custodio, Custodio !... Suis le modèle des autres, ne passe pas pour un fou !..." Je me suis marié, et peu après, les appels à la spiritualisation reprirent de plus belle autour de moi. Mais mes explorateurs habiles commentaient, vivaces : "Ne cède pas, Custodio ! Et les responsabilités de la famille ? Il faut travailler, gagner de l'argent, accéder à une position, s'occuper de sa femme et des enfants..." La mort me retira mes parents et, avocat financier, à l'âge mûr, j'entendais encore les bons Esprits, par des camarades dévoués, m'appelant à l'élévation morale par la réalisation des engagements assumés ; toutefois, dans mon for intérieur, se perchèrent les arguments de mes obsesseurs inflexibles : "Custodio, tu as mieux à faire... Comment peux-tu réduire les négoce ? Et la vie sociale ? Pense à la vie sociale... Tu n'es pas préparé au travail de la foi..." Puis, mon cher, la vieillesse et la maladie arrivèrent, ces deux infirmières de l'âme, qui se donnent les mains sur Terre. J'ai commencé à souffrir et à me désenchanter. Les rares visiteurs de ma vieillesse qui me transmettaient les dernières invitations de la spiritualité supérieure, insistaient et espéraient que je me consacre aux questions sacrées de l'âme ; mais les cris de mes ex-vampires augmentaient, plus ironiques, me soufflant le

sarcasme, comme si je me ridiculisais moi-même : "Toi, le vieux Custodio ?! Que vas-tu faire avec le Spiritisme ? C'est trop tard... Profession de foi, messages de l'autre monde... Que dira-t-on de toi, mon vieux ? Tes meilleurs amis parleront de folie, de sénilité... Sois-en sûr... Tes propres enfants te l'interdiront, et t'abandonneront comme un malade mental, inapte à la gestion de tout intérêt économique... Cela n'est plus pour toi...."

Saquarema m'adressa un regard significatif, et conclut :

- Mes persécuteurs n'ont ni châtié mon corps, ni troublé mon âme. Ils ont juste encouragé mon accommodation, et ainsi, ils m'ont empêché de faire un pas de renouveau. Je retourne sur Terre, mon cher ami, comme un laboureur endetté, les mains vides, qui revient d'un champ fertile où il aurait pu recueillir des trésors inimaginables... Je sais que tu écris encore aux hommes, nos frères. Raconte-leur ma pauvre expérience, parle-leur de l'obsession pacifique, dangereuse, masquée... Parle-leur de la valeur du temps, de la grandeur potentielle de chaque minute du pèlerinage humain !...

J'ai embrassé Saquarema, l'espoir tourné vers des temps nouveaux, en promettant de satisfaire sa demande. Je vous transmets donc l'enseignement personnel, qui servira à beaucoup de gens, mais je suis sûr que si j'étais incarné sur la Terre en recevant cette leçon, je serais peut-être peu enclin à en tirer profit.

(Xavier, Francisco Cândido. L'obsession pacifique. **Cartas e Crônicas**, par l'Esprit frère X.)

38
CAS N°2.

Marques, l'ancien président du centre spirite, disait à son compagnon :

- Nous aurons une assemblée générale après demain, je suis en train de réunir les documents. Nous verrons qui est le plus capable. Je démoraliserai les paresseux.

Mais Osorio, l'ami fidèle, rétorqua :

- Du calme. Vous avez été président pendant de nombreuses années. Vous avez toujours été respecté et apprécié. Rappelez-vous nos réunions. Notre guide Dias da Cruz, que vous avez connu si bien, lorsque sur ce monde, il a promis de vous aider jusqu'à la fin...

- Je sais que je suis protégé - disait Marques, nerveux, en mordant sa barbe blanche -, mais je vais remettre les choses en place. La direction a été prise d'assaut. Il y a beaucoup de gens qui veulent transformer la maison en une grosse gamelle.

- Marques, l'ironie est vénéneuse.

- J'ai des photocopies, des photos, des informations et de nombreux papiers importants pour montrer le passé de ces opportunistes. Tout cela sera montré à l'assemblée. Certains de ces compagnons égarés sont passibles de prison.

- Réfléchissez, Marques, réfléchissez ! - demanda Osorio. - Le passé, c'est le passé... Agiter le fond d'un puits c'est faire de la boue. Priez. Demandez l'aide des guides.

Sur cette demande, les deux interlocuteurs se mirent à prier, demandant la protection spirituelle.

Puis, ils retournèrent chez Marques, où Osorio allait réfléchir comment adoucir le vieux bouquin.

En cherchant les papiers, Marques s'entendit dire par la femme de ménage, qui avait commencé la veille, l'explication étrange :

- Monsieur Marques, tous les papiers que vous avez laissés étalés sur les chaises, avec de vieilles photos et de vieux journaux, je les ai donnés à l'éboueur lorsque le camion de la ville est passé.

- Mon Dieu ! - cria le petit vieux en mettant ses mains sur sa tête, devant Osorio souriant - huit mois de travail !

La jeune femme inexpérimentée répondit, sans se rendre compte qu'elle donnait une définition morale :

- Mais il y avait beaucoup de saletés !...

(Xavier, Francisco Cândido et Vieira, Waldo. Proteção espiritual. **Almas em desfile**, par l'Esprit Hilário Silva.)

39
CAS N°3.

Jésus, centrante ses paroles sur l'étude des tentations, dit en souriant :

- Un serviteur dévoué du Père s'agitait, gaillardement, dans une ville peuplée de pêcheurs, avec un tel dévouement à la foi et à la charité que les Esprits du Mal s'impacientèrent en voyant tant d'abnégation et de détachement. Après lui avoir en vain tendu les pièges les plus dangereux, ils ont envoyé un représentant au génie des ténèbres afin de le consulter sur le sujet.

Un compagnon à la conscience endurcie en fut chargé et partit.

Le grand adversaire écouta le cas avec attention, et demanda au diabolin de donner ses suggestions.

Le subordonné dit, avec emphase :

- Ne pourrions-nous pas le dépouiller de tous les biens ?

- Non, pas cela - dit le conseiller pervers - ; pour un serviteur de cette trempe, la perte des ressources matérielles est une libération. Il trouverait par là mille autres moyens pour augmenter ses contributions à l'Humanité.

- Nous châtierons donc sa famille, en la dispersant, et en poussant ses fils à l'assaillir d'opprobres et d'ingratitude... - suggéra le petit perturbateur.

Mais le grand persécuteur, après un grand rire, répondit :

- Ne vois-tu pas que de cette façon, il s'intégrerait facilement avec la famille totale qui est le peuple ?

L'ambassadeur, déçu, ajouta :

- Il serait peut-être opportun de flageller son corps ; nous le criblerons de blessures et d'afflictions.

- Non, pas ça - ajouta le génie satanique -, il trouverait des moyens de gagner de la ferveur dans sa confiance et profiterait de l'occasion pour provoquer la réforme intime de beaucoup de gens, par l'exercice de la patience et de la sérénité dans la douleur.

- Nous exciterons la calomnie, la suspicion et la haine gratuite des autres contre lui ! - clama l'émissaire.

- Pourquoi ? - répondit l'esprit des ténèbres. - Il se transformerait en martyr, rédempteur de beaucoup de gens. Il profitera de toute persécution pour mieux s'élever devant le Ciel.

Exaspéré, le petit démon ajouta :

- Serait-il plus opportun de l'assassiner sans pitié ?...

- Que dis-tu ? - répondit l'intelligence perverse. - La mort serait sa plus douce bénédiction, en le conduisant aux lumières du Paradis.

En voyant que l'apprenti vaincu se taisait humblement, le grand adversaire fit un mouvement expressif avec ses yeux, et conseilla, loquace :

- Ne sois pas naïf. Retourne et dis à cet homme qu'il est un nul de la Création, qu'il n'est autre qu'un ver mesquin inconnu... Impose-lui la connaissance de sa propre petitesse, afin qu'il ne s'élève jamais, et tu verras...

Le messager retourna, satisfait, et mit en pratique la méthode apprise.

Il entourait le serviteur valant de pensées d'abandon, insignifiantes, et lui lança des questions mentales comme : "comment oses-tu admettre une valeur quelconque dans tes oeuvres qui retourneront à la poussière ? ne te sens-tu pas le simple jouet de passions inférieures de la chair ? n'as-tu pas honte de l'animalité que tu portes en ton être ? que peut un grain de sable perdu dans le désert ? ne vois-tu pas que tu es un obscur tas de boue ?"

Le collaborateur valeureux interrompit ses activités, et après avoir écouté longuement les insinuations dangereuses, il oublia que le grand olivier commence par un grain fragile, et s'étendit, abattu, sur le lit du découragement et de l'humiliation pour ne se réveiller qu'à l'heure où sa mort lui dévoila l'infini de la vie.

Jésus se tut en contemplant la nuit calme...

Simon Pierre prononça une prière profonde et les apôtres se saluèrent, en méditant étonnés.

NEIO LUCIO

(Xavier, Francisco Cândido et Vieira, Waldo. Le pouvoir des ténèbres. **Idées et illustrations**, par divers Esprits.)

3.2 Possibilité de communication des Esprits.

Objectifs :

- . Montrer que les communications spirites sont un vecteur du progrès humain.
- . Interpréter, à la lumière du Spiritisme, la prohibition des échanges médiumniques contenue dans l'Ancien Testament (Lévitique, 19:31 et 20:27 ; Deutéronome, 18:10 à 12).

Idées principales :

"(...) Les Esprits exercent sur le monde moral, et même sur le monde physique, une action incessante ; ils agissent sur la matière et sur la pensée, et constituent une des puissances de la nature, cause efficiente d'une foule de phénomènes jusqu'alors inexplicables ou mal expliqués, et qui ne trouvent une solution rationnelle que dans le spiritisme. (...)" (5)

La médiumnité est aussi ancienne que l'homme, mais comme son utilisation demande du discernement, par précaution, Moïse l'a interdite parmi son peuple. "(...) Il faut d'ailleurs se reporter aux motifs qui ont provoqué cette défense, motifs qui avaient alors leur raison d'être, mais qui n'existent assurément plus aujourd'hui. Le législateur hébreu voulait que son peuple rompît avec toutes les coutumes puisées en Egypte, où celle des évocations était en usage et un sujet d'abus (...)." (1)

"La défense de Moïse était d'autant mieux justifiée qu'on n'évoquait pas les morts par respect et affection pour eux, ni avec un sentiment de piété ; c'était un moyen de divination (...)." (2)

"Repousser les communications d'outre-tombe, c'est rejeter le puissant moyen d'instruction qui résulte pour soi-même de l'initiation à la vie future, et des exemples qu'elles nous fournissent. (...)" (3)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer la séance en posant la question suivante aux participants :

- . Pourquoi la communication des Esprits est-elle un moyen d'instruction humaine ?

Développement :

- . Ecouter les réponses, les noter au tableau et encourager les commentaires.
- . Présenter sur une affiche les citations bibliques interdisant l'évocation des morts.
- . Réunir le groupe en cercle et engager la discussion sur ces citations.
- . Participer à la discussion en expliquant les motifs qui ont amené Moïse à interdire les échanges médiumniques.

Conclusion :

- . Conclure l'étude en lisant le message : "*Examen de la médiumnité*", en annexe.

Techniques :

- . Exposé par le dialogue.
- . Discussion circulaire.

Matériel :

- . Affiche avec les citations bibliques.

. Tableau.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS SAVENT DIRE POURQUOI LA COMMUNICATION MEDIUMNIQUE EST UN PUISSANT MOYEN DE PROGRES ET INTERPRETER CORRECTEMENT LA PROHIBITION MOSAIQUE DE L'INVOCATION DES MORTS.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Ciel et l'Enfer**. DE LA DEFENSE D'EVOQUER LES MORTS. Point n° 3.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Ciel et l'Enfer**. DE LA DEFENSE D'EVOQUER LES MORTS. Point n° 4.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Ciel et l'Enfer**. DE LA DEFENSE D'EVOQUER LES MORTS. Point n° 15.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Ciel et l'Enfer**. INTERVENTION DES DEMONS DANS LES MANIFESTATIONS MODERNES. Point n° 10.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Introduction, point n° VI.

Références complémentaires :

- 6 Deutéronome, 18:10-12.
- 7 Lévitique, 19:31.
- 8 Lévitique, 20:27.
- 9 FRANCO, Divaldo Pereira. **Etudes spirites**. Médiurnité. Par l'Esprit de Joanna de Angelis.

Résumé du thème :

3.2 Possibilité de communication des Esprits.

La possibilité de communication des Esprits avec les incarnés n'est pas un fait récent. Il est très ancien. La seule différence est que dans le passé, il était l'apanage des "initiés" et qu'actuellement, avec la venue du Spiritisme, il s'est transformé en un phénomène généralisé à toutes les classes sociales.

La possibilité de communication des Esprits est une question très bien établie, qui résulte d'observations et d'expériences menées rigoureusement par des chercheurs éminents. Les Spiritistes n'ont aucun doute à ce sujet ; mais certains confrères, qui suivent des courants religieux différents de la Doctrine Spiritiste, la critiquent en attirant l'attention, entre autres, sur la prohibition mosaïque d'évoquer les morts.

La loi mosaïque dit : "N'allez pas trouver les magiciens, et n'adressez aux devins aucune question, de peur d'encourir la souillure en vous adressant à eux. Je suis le Seigneur votre Dieu. (...)" (7)

"(...) Si un homme ou une femme a un Esprit de Python ou de divination, qu'ils soient punis de mort ; ils seront lapidés, et leur sang retombera sur leurs têtes." (8)

"(...) Qu'il n'y ait parmi vous personnes qui consulte les devins, ou qui observe les songes et les augures, ou qui use de maléfices, de sortilèges et d'enchantements, ou qui consulte ceux qui ont l'Esprit de Python et qui pratiquent la divination, ou qui interrogent les morts pour apprendre la vérité ; car le Seigneur a en abomination toutes ces choses, et il détruira, à votre arrivée, les nations qui commettent ces crimes. (...)" (6)

"Si la loi de Moïse doit être rigoureusement observée sur ce point, elle doit l'être également sur tous les autres, car pourquoi serait-elle bonne en ce qui concerne les évocations, et mauvaise en d'autres parties ? (...) si l'on reconnaît que sa loi n'est plus en harmonie avec nos mœurs et notre époque pour certaines choses, il n'y a pas de raison pour qu'il n'en soit pas ainsi de la défense dont il s'agit.

Il faut d'ailleurs se reporter aux motifs qui ont provoqué cette défense, motifs qui avaient alors leur raison d'être, mais qui n'existent assurément plus aujourd'hui. Le législateur hébreu voulait que son peuple rompît avec toutes les coutumes puisées en Egypte, où celle des évocations était en usage et un sujet d'abus (...)." (1)

La défense de Moïse était plutôt destinée à contenir un commerce grossier et préjudiciable avec les désincarnés. Les Israélites avaient besoin d'une action plutôt disciplinaire, car de plus, "(...) on n'évoquait pas les morts par respect et affection pour eux, ni avec un sentiment de piété ; c'était un moyen de divination, au même titre que les augures et les présages, exploité par le charlatanisme et la superstition. (...)" (2)

A cette époque, la pratique pure et simple d'évoquer les morts était liée à un véritable commerce des devins, "(...) associées aux pratiques de la magie et de la sorcellerie, et même accompagnées de sacrifices humains. (...)" (2) La prohibition avait donc sa raison d'être. Aujourd'hui, l'être humain a fait de nouvelles conquêtes, le progrès s'est fait par la prédominance de la raison, et la pratique des échanges spirituels ou médiumniques, encouragée par le Spiritisme, a d'autres buts, moralisateurs, consolateurs et religieux.

"(...) le Spiritisme condamne précisément ce qui motivait la défense de Moïse ; (...)" (2) Les spiritistes ne font pas de sacrifices humains, n'interrogent pas les astres, les devins ou les mages pour s'informer de quelque chose, ils n'utilisent ni médailles, ni talismans, ni formules de sacrements ou cabalistiques pour attirer ou éloigner des Esprits.

Le spiritiste sincère sait que "(...) En principe, l'avenir doit être caché à l'homme ; ce n'est que dans des cas rares et exceptionnels que Dieu en permet la révélation. Si l'homme connaissait l'avenir, il négligerait le présent et n'agirait pas avec la même liberté (...)." (4)

L'évocation des Esprits exercée selon la pratique spirite a pour objet de recevoir des conseils des Esprits supérieurs, de moraliser ceux qui sont orientés vers le mal, et de poursuivre les relations d'amitié et d'amour avec les êtres chers, qu'ils aient partagé ou non la vie réincarnée.

Grâce aux conseils instructifs et hautement moralisateurs fournis par les bienfaiteurs spirituels, grâce aux leçons offertes par les désincarnés souffrants, la pratique médiumnique est un facteur de progrès humain par les bénéfices qu'elle apporte.

"(...) Sans l'ombre d'un doute, un instrument puissant peut se convertir en un lamentable facteur de perturbation, selon le niveau spirituel et moral de celui qui possède cette ressource.

La moralisation du médium le libère de l'influence des Esprits inférieurs et pervers, qui se trouvent alors dans l'impossibilité de dominer par le manque des liens nécessaires à la syntonie. (...)" (9)

"Repousser les communications d'outre-tombe, c'est rejeter le puissant moyen d'instruction qui résulte pour soi-même de l'initiation à la vie future, et des exemples qu'elles nous fournissent. L'expérience nous apprenant, en outre, le bien que l'on peut faire en détournant du mal les Esprits imparfaits, en aidant ceux qui souffrent à se dégager de la matière et à s'améliorer, les interdire, c'est priver des âmes malheureuses de l'assistance que nous pouvons leur donner. (...)" (3)

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Ciel et l'Enfer**. DE LA DEFENSE D'EVOQUER LES MORTS. Point n° 3.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Ciel et l'Enfer**. DE LA DEFENSE D'EVOQUER LES MORTS. Point n° 4.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Ciel et l'Enfer**. DE LA DEFENSE D'EVOQUER LES MORTS. Point n° 15.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Ciel et l'Enfer**. INTERVENTION DES DEMONS DANS LES MANIFESTATIONS MODERNES. Point n° 10.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Introduction, point n° VI.

Références complémentaires :

- 6 Deutéronome, 18:10-12.
- 7 Lévitique, 19:31.
- 8 Lévitique, 20:27.
- 9 FRANCO, Divaldo Pereira. **Etudes spirites**. Médiumnité. Par l'Esprit de Joanna de Angelis.

Examen de la médiumnité.

Vous aspirez au développement de la médiumnité pour des échanges plus faciles avec le plan spirituel. Cela est parfaitement possible ; cependant, il faut que vous en assumiez les manifestations, et que vous compreniez qu'elle vous demande amour et dévouement pour votre prochain, afin qu'elle se transforme en un apostolat de bénédictions.

Vous reconnaîtrez que vous n'avez pas avec elle un espace d'entretien ou d'avantages personnels, mais plutôt un temple et un atelier, par lesquels les bienfaiteurs désincarnés se rapprochent des hommes, autant que possible, pour leur montrer le bon chemin ou pour apaiser leurs souffrances, et dont vous utiliserez les ressources pour secourir des désincarnés qui attendent anxieusement quelqu'un pour apporter une lumière à leur coeur désorienté.

Vous recevrez avec elle une mission consolatrice de redresser les tristes, ainsi qu'une tâche épineuse de supporter courageusement l'incompréhension de ceux qui se complaisent sous le nuage du matérialisme, très souvent intéressés à semer le doute et la négation pour obtenir, en utilisant les noms de philosophie et de science, un libre transit dans les domaines de l'expérience physique, où la foi est une barrière aux abus d'ordre moral.

Vous ne ferez ostentation de sa force par des attitudes peu dignes, qui vous mettraient dans la dépendance du mal, et même lorsqu'elle vous donne des moyens de surpasser les persécuteurs et les adversaires, vous les traiterez avec l'amour qui ne craint pas la vérité et avec la vérité qui ne dédaigne pas l'équilibre, et admettez que vous n'avez pas le droit de vous interposer à la justice de la vie.

Vous considérerez la médiumnité comme une flamme d'amour et de travail, en bénissant et en aidant là où vous serez, au nom de la Providence, qui vous a fait cette concession par emprunt. Le jour où ce ministère de lumière pèsera trop sur vos épaules, tournez-vous vers le Christ - l'Instrument Divin de Dieu sur Terre - et vous constaterez, heureux, que le coeur crucifié pour le dévouement au bien de tous, qui paraissait vaincu, porte en triomphe la conscience tranquille du vainqueur.

XAVIER, Francisco Cândido. Examinando a mediunidade. **Encontro marcado**. Par l'Esprit Emmanuel.

Lévitique, 19:31 :

"N'allez pas trouver les magiciens, et n'adressez aux devins aucune question, de peur d'encourir la souillure en vous adressant à eux."

Lévitique, 20:27 :

"Si un homme ou une femme a un Esprit de Python ou de divination, qu'ils soient punis de mort ; ils seront lapidés, et leur sang retombera sur leurs têtes."

Deutéronome, 18:10-12 :

"Qu'il n'y ait parmi vous personnes qui consulte les devins, ou qui observe les songes et les augures, ou qui use de maléfices, de sortilèges et d'enchantelements, ou qui consulte ceux qui ont l'Esprit de Python et qui pratiquent la divination, ou qui interrogent les morts pour apprendre la vérité ; car le Seigneur a en abomination toutes ces choses, et il détruira, à votre arrivée, les nations qui commettent ces crimes."

3.3 La médiumnité : définition et types.

Objectifs :

- . Définir un médium et la médiumnité.
- . Citer les principaux types de médiumnité en donnant leurs caractéristiques.

Idées principales :

"Toute personne qui ressent à un degré quelconque l'influence des Esprits est, par cela même, médium. Cette faculté est inhérente à l'homme, et par conséquent n'est point un privilège exclusif ; (...) Toutefois, dans l'usage, cette qualification ne s'applique qu'à ceux chez lesquels la faculté médianimique est nettement caractérisée, et se traduit par des effets patents d'une certaine intensité, ce qui dépend alors d'une organisation plus ou moins sensitive. (...)" (1)

"(...) les médiums ont généralement une aptitude spéciale pour tel ou tel ordre de phénomènes, ce qui en fait autant de variétés qu'il y a de sortes de manifestations. Les principales sont : *les médiums à effets physiques ; les médiums sensitifs ou impressibles ; auditifs ; parlants ; voyants ; somnambules ; guérisseurs ; pneumatographes ; écrivains ou psychographes.*" (1)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Présenter une affiche avec les mots **MEDIUM**, **MEDIUMNITE** et par la technique des chuchotements, demander aux participants d'indiquer leur signification.

Développement :

- . Ecouter les opinions émises, et donner une définition de médium et de médiumnité.
- . Répartir la classe en quatre groupes, et leur faire faire les tâches suivantes :
 - Gr. 1 - lecture et discussion des points 160 et 164 du *Livre des Médiums*, chapitre 14.
 - Gr. 2 - lecture et discussion des points 165 et 166 du *Livre des Médiums*, chapitre 14.
 - Gr. 3 - lecture et discussion des points 167 et 172 du *Livre des Médiums*, chapitre 14.
 - Gr. 4 - lecture et discussion des points 175 et 177 du *Livre des Médiums*, chapitre 14.
- . Demander aux participants des groupes de citer et de donner les caractéristiques des types de médiumnité qu'ils ont étudiés.

Conclusion :

- . Ecouter les conclusions des groupes, et éliminer les doutes.

Techniques :

- . Chuchotements.
- . Etude en groupe à partir d'un livre-texte.

Matériel :

- . Affiche.
- . Livre-texte.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS SAVENT DONNER UNE DEFINITION CORRECTE DE MEDIUM ET DE MEDIUMNITE, ET IDENTIFIER LES TYPES DE MEDIUMNITE LES PLUS COURANTS.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des MédiuMs**. DES MEDIUMS. Point n° 159.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des MédiuMs**. DES MEDIUMS. Point n° 160.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des MédiuMs**. DES MEDIUMS. Point n° 164.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des MédiuMs**. DES MEDIUMS. Point n° 165.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des MédiuMs**. DES MEDIUMS. Point n° 166.
- 6 KARDEC, Allan. **Le Livre des MédiuMs**. DES MEDIUMS. Point n° 167.
- 7 KARDEC, Allan. **Le Livre des MédiuMs**. DES MEDIUMS. Point n° 172.
- 8 KARDEC, Allan. **Le Livre des MédiuMs**. MEDIUMS ECRIVAINS OU PSYCHOGRAPHES. Point n° 178.
- 9 KARDEC, Allan. **Le Livre des MédiuMs**. MANIFESTATIONS PHYSIQUES SPONTANÉES. Point n° 90.

Références complémentaires :

- 10 XAVIER, Francisco Cândido. **Nos domínios da mediunidade**. Estudando a mediunidade. Par l'Esprit d'André Luiz.
- 11 XAVIER, Francisco Cândido. **Mecanismo da mediunidade**. Mediunidade. Par l'Esprit d'André Luiz.

Résumé du thème :

3.3 La Médiurnité : définition et types.

"Toute personne qui ressent à un degré quelconque l'influence des Esprits est, par cela même, médium. Cette faculté est inhérente à l'homme, et par conséquent n'est point un privilège exclusif ; aussi en est-il peu chez lesquels on n'en trouve quelques rudiments. (...) Toutefois, dans l'usage, cette qualification ne s'applique qu'à ceux chez lesquels la faculté médianimique est nettement caractérisée, et se traduit par des effets patents d'une certaine intensité, ce qui dépend alors d'une organisation plus ou moins sensitive." (1)

La perception des influences spirituelles est principalement liée au phénomène mental de la syntonie. Notre esprit étant un noyau de forces intelligentes, génère des pensées qui, par leur extériorisation, entre en communion avec les bandes d'idées de même teneur vibratoire. C'est ainsi que s'établit la syntonie médiumnique.

"(...) Nous attirons les Esprits qui ont des affinités avec nous, tout comme nous sommes attirés par eux ; chacun de nous ne peut donner que ce qu'il a, et chacun ne reçoit qu'en fonction de ce qu'il donne.

Comme l'esprit est à la base de toutes les manifestations médiumniques, (...) il est indispensable d'enrichir la pensée, d'y incorporer des trésors moraux et culturels (...)" (10)

La médiumnité en soi ne suffit pas. Comme c'est une faculté propre à l'homme, elle existe depuis l'antiquité, mais elle trouve dans le Spiritisme un sens plus élevé et discipliné.

Les "disciples de Socrate se réfèrent, avec admiration et respect, à l'ami invisible qui l'accompagnait constamment.

Plutarque cite la rencontre de Brutus, un soir, avec l'un de ses persécuteurs désincarnés, qui l'a visité en plein champ.

A Rome, dans le temple de Minerve, Pausanias, qui y était condamnée à mourir de faim, a vécu en Esprit, (...) apparaissant et disparaissant aux yeux des voisins terrorisés, pendant un temps assez long.

On sait que Néron, les derniers jours de son règne, s'est vu hors de son corps physique, à côté d'Agrippa et d'Octavia, sa génitrice et sa femme, assassinées par ses ordres, et qui prédisaient sa chute dans l'abîme. (...)" (11)

Avec l'apparition du Christianisme, la médiumnité a atteint la sublimation par les manifestations provoquées par Jésus, puis par les apôtres.

Au Moyen Age, la médiumnité a continué par les actions de François d'Assise, les visions de Luther et les dédoublements de Thérèse d'Avila, et elle a culminé dans les temps plus récents avec les manifestations de Swedenborg.

La faculté médiumnique est une conquête évolutive de l'homme. Elle ne doit pas se limiter à une simple production de phénomènes. Le médium doit cultiver une discipline et une illumination intime, afin de devenir un instrument de progrès pour son propre bonheur et pour le bonheur collectif.

"Les médiums ont généralement une aptitude spéciale pour tel ou tel ordre de phénomènes, ce qui en fait autant de variétés qu'il y a de sortes de manifestations. Les principales sont : *les médiums à effets physiques ; les médiums sensitifs ou impressibles ; auditifs ; parlants ; voyants ; somnambules ; guérisseurs ; pneumatographes ; écrivains ou psychographes.*" (1)

"*Les médiums à effets physiques* sont plus spécialement aptes à produire des phénomènes matériels, tels que les mouvements des corps inertes, les bruits, etc. (...)" (2)

La médiumnité à effets physiques était courante aux origines du Spiritisme, et son objet principal était d'attirer l'attention des incarnés sur les manifestations de l'Au-delà. Elle comprend les phénomènes qui se sont produits à Hydesville (USA) ainsi que les tables tournantes et parlantes, en particulier en France, au XIX^e siècle.

Les Esprits qui se prêtent à ce genre de manifestations, c'est-à-dire aux bruits, coups, déplacement d'objets, voix directes, matérialisations, transports, sont en général peu évolués. En vérité, "(...) ce sont des Esprits plutôt légers que méchants, qui se rient des frayeurs qu'ils occasionnent, et des recherches inutiles que l'on fait pour découvrir la cause

du tumulte. Souvent, ils s'acharment après un individu qu'ils se plaisent à vexer et qu'ils poursuivent de demeure en demeure ; d'autres fois ils s'attachent à un local sans autre motif que leur caprice. (...)

Dans certains cas, leur intention est plus louable ; ils veulent appeler l'attention et se mettre en rapport, soit pour donner un avertissement utile à la personne à laquelle ils s'adressent, soit pour demander quelque chose pour eux-mêmes. (...)" (9)

Les Médioms sensitifs, ou impressibles : "On désigne ainsi les personnes susceptibles de ressentir la présence des Esprits par une vague impression, une sorte de frôlement sur tous les membres, dont elles ne peuvent se rendre compte. Cette variété n'a pas de caractère bien tranché ; (...)" (3) L'impressionnabilité est plutôt un caractère général que spécial, car tous les médiums sont plus ou moins sensitifs. "(...) c'est la faculté rudimentaire indispensable au développement de toutes les autres ; (...) Cette faculté se développe par l'habitude, et peut acquérir une telle subtilité, que celui qui en est doué reconnaît, (...) non seulement la nature bonne ou mauvaise de l'Esprit qui est à ses côtés, mais même son individualité, comme l'aveugle reconnaît (...) l'approche de telle ou telle personne ; (...)" (3)

Les médiums auditifs entendent la voix des Esprits. "C'est, (...) quelquefois une voix intime qui se fait entendre dans le for intérieur ; d'autres fois c'est une voix extérieure, claire et distincte comme celle d'une personne vivante. Les médiums auditifs peuvent ainsi entrer en conversation avec les Esprits. (...)

Cette faculté est très agréable quand le médium n'entend que de bons Esprits (...) ; mais il n'en est pas de même quand un mauvais Esprit s'acharne après lui et lui fait entendre à chaque minute les choses les plus désagréables, et quelquefois les plus inconvenantes." (4)

Les médiums parlants transmettent les messages spirites par la parole. "(...) Chez eux l'Esprit agit sur les organes de la parole comme il agit sur la main des médiums écrivains. (...)" (5)

"Les médiums voyants sont doués de la faculté de voir les Esprits. Il en est qui jouissent de cette faculté dans l'état normal, alors qu'ils sont parfaitement éveillés, et en conservent un souvenir exact ; d'autres ne l'ont que dans un état somnambulique ou voisin du somnambulisme. Cette faculté est rarement permanente ; elle est presque toujours l'effet d'une crise momentanée et passagère. (...) La possibilité de voir les Esprits en rêve résulte sans contredit d'une sorte de médiumnité, mais ne constitue pas, à proprement parler, les médiums voyants. (...)" (6)

Le médium somnambule est celui "qui, dans les moments d'émancipation, voit, entend et perçoit en dehors de la limite des sens ; (...) Beaucoup de somnambules voient parfaitement les Esprits et les décrivent avec autant de précision que les médiums voyants ; ils peuvent s'entretenir avec eux et nous transmettre leur pensée ; (...)" (7)

Les médiums guérisseurs sont ceux qui ont le don de guérir par un simple toucher, regard ou imposition des mains, sans utiliser des médicaments. C'est l'action du magnétisme animal qui produit la guérison, mais elle doit être classée comme une médiumnité car les personnes qui ont ce don n'agissent pas seules, mais grâce à l'intervention des Esprits désincarnés.

Les médiums pneumatographes sont les médiums qui produisent l'écriture directe sans toucher au papier ou au crayon. Les médiums écrivains ou psychographes transmettent le message spirituel en utilisant le papier et le crayon.

"De tous les moyens de communication, l'écriture manuelle est le plus simple, le plus commode et surtout le plus complet. C'est vers celui-là que doivent tendre tous les efforts, car il permet d'établir avec les Esprits des relations aussi suivies et aussi régulières que celles qui existent entre nous. On doit s'y attacher d'autant plus que c'est celui par lequel les Esprits révèlent le mieux leur nature et le degré de leur perfection ou de leur infériorité. (...)" (8)

3.4 La médiumnité avec Jésus.

Objectifs :

- . Enumérer les caractéristiques de la médiumnité avec Jésus.
- . Citer le rôle des médiums pour le renouveau social.
- . Montrer l'importance de la pratique de l'Évangile dans la pratique de la médiumnité.

Idées principales :

"Rendez la santé aux malades, ressuscitez les morts, guérissez les lépreux, chassez les démons. *Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement.*" (1)

"Le don de médiumnité est aussi ancien que le monde ; les prophètes étaient des médiums ; (...) Socrate était dirigé par un Esprit qui lui inspirait les admirables principes de sa philosophie ; il entendait sa voix. Tous les peuples ont eu leurs médiums, et les inspirations de Jeanne d'Arc n'étaient autres que les voix d'Esprits bienfaisants qui la dirigeaient. (...)" (3)

"(...) Dieu veut que les Esprits soient ramenés aux intérêts de l'âme ; il veut que le perfectionnement de l'homme moral devienne ce qu'il doit être, c'est-à-dire la fin et le but de la vie. (...) tout progrès arrive à son heure : celle de l'élévation morale est venue pour l'humanité ; (...)" (3). Ainsi, la pratique de la médiumnité avec Jésus est le grand instrument du renouveau social.

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en posant la question suivante :

- . Comment la tâche des médiums peut-elle contribuer au renouveau social ?

Développement :

- . Noter au tableau les réponses données, en faisant un commentaire général.
- . Répartir la classe en petits groupes, et distribuer le résumé pour une lecture réflexive.
- . Proposer à chaque groupe l'une des questions suivantes :
 - . Pourquoi la pratique de l'évangile est-elle importante dans la pratique médiumnique ?
 - . Quelles sont les caractéristiques d'un médium évangélisé ?
 - . Comparer la citation de Jésus : "Rendez la santé aux malades, ressuscitez les morts, guérissez les lépreux, chassez les démons. *Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement.*" avec la pratique médiumnique.

Conclusion :

- . Ecouter les conclusions des groupes, et résumer le sujet.

Techniques :

- . Exposé.
- . Dialogue.
- . Travail en groupe.

Matériel :

- . Texte (résumé).

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS PROPOSEES.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **L'Evangile selon le Spiritisme**. Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement. Point n° 1.
- 2 KARDEC, Allan. **L'Evangile selon le Spiritisme**. Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement. Point n° 2.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Médioms**. Dissertations spirites. Point n° 11.

Références complémentaires :

- 4 FRANCO, Divaldo Pereira. **Estudos Espiritas**. Médiomnité.
- 5 XAVIER, Francisco Cândido. **O Consolador**. N° 382. Par l'Esprit Emmanuel.
- 6 XAVIER, Francisco Cândido. **O Consolador**. N° 389. Par l'Esprit Emmanuel.
- 7 XAVIER, Francisco Cândido. **Nos dominios da mediunidade**. Estudando a mediunidade. Par l'Esprit André Luiz.

Résumé du thème :**3.4 La médiumnité avec Jésus.**

"Rendez la santé aux malades, ressuscitez les morts, guérissez les lépreux, chassez les démons. *Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement.*" (1) Par cette recommandation à ses disciples, Jésus "(...) prescrit de ne point faire payer ce que l'on n'a pas payé soi-même ; or, ce qu'ils avaient reçu gratuitement, c'était la faculté de guérir les malades et de chasser les démons, c'est-à-dire les mauvais Esprits ; ce don leur avait été donné gratuitement par Dieu pour le soulagement de ceux qui souffrent, et pour aider à la propagation de la foi, et il leur dit de ne point en faire un trafic, ni un objet de spéculation, ni un moyen de vivre." (2)

Ce conseil donné par Jésus est plus que jamais d'actualité, car la médiumnité évangélisée ne sera jamais transformée en une profession ou en une source de revenus. "(...) lumière qui brille dans la chair, la médiumnité est un attribut de l'Esprit, un patrimoine de l'âme immortelle, un élément rénovateur de la position morale de la créature terrestre, enrichissant ses valeurs dans le domaine de la vertu et de l'intelligence, chaque fois que sa pratique sur la Terre est liée aux principes évangéliques." (5)

La médiumnité n'existe que grâce au concours des Esprits. "Les attributs médiumniques sont comme les talents de l'évangile. Si le patrimoine divin est détourné de son but, le mauvais serviteur se rend indigne de la confiance du Seigneur pour le travail au service de la vérité et de l'amour. Multipliés dans le bien, les talents médiumniques grandiront vers Jésus, sous les bénédictions divines ; mais s'ils souffrent l'insulte de l'égoïsme, de l'orgueil, de la vanité ou d'une basse exploration, ils peuvent laisser l'intermédiaire de l'invisible en l'état, dans de sombres perspectives d'expiation, par l'accumulation de ses débits irréflechis." (6)

"(...) La médiumnité en soi ne suffit pas.

Il est indispensable de savoir quel genre d'ondes mentales nous assimilons pour connaître la qualité de notre travail et juger notre direction. (...)" (7)

Le médium moralisé, qui mène sa vie dans la pratique de l'évangile, est un homme de bien, qui cherche à rester humble, sincère, patient, persévérant, plein de bonté, studieux et travailleur. Il accomplit son mandat médiumnique avec amour.

"(...) En exerçant la médiumnité avec Jésus, c'est-à-dire en appliquant parfaitement ses valeurs au bénéfice des créatures, au nom de la charité, l'être atteint la plénitude de ses fonctions et de ses facultés, et se transforme en une source de bénédictions, semant la santé spirituelle et la paix dans les divers domaines de la vie humaine sur Terre. (...)" (4)

Ainsi, la pratique médiumnique joue un rôle de renouveau social. "(...) L'Esprit humain suit une marche nécessaire, image de la gradation subie par tout ce qui peuple l'univers visible et invisible ; tout progrès arrive à son heure : celle de l'élévation morale est venue pour l'humanité ; (...)" (3) Le médium évangélisé qui exerce son mandat avec amour et avec l'esprit de servir son prochain, contribue grandement au progrès général.

4. LA JUSTICE DIVINE.

4.1 Peines et récompenses futures : la durée des peines.

Objectifs :

- . Définir le ciel et l'enfer selon les enseignements spirites.
- . Expliquer le sens des peines et récompenses sur la base du "Code Pénal de la Vie Future", d'Allan Kardec ("Le Ciel et l'Enfer", 1° partie, chapitre 7).

Idées principales :

"Dans cette immensité sans bornes, où donc est le ciel ? Il est partout ; nulle enceinte ne lui sert de limites ; les mondes heureux sont les dernières stations qui y conduisent ; les vertus en frayent le chemin, les vices en interdisent l'accès." (1)

"Le dogme de l'éternité absolue des peines est donc inconciliable avec le progrès de l'âme, puisqu'il y opposerait un obstacle invincible. (...)

Selon la doctrine spirite, (...) l'homme est le fils de ses oeuvres, pendant cette vie et après la mort ; il ne doit rien à la faveur : Dieu le récompense de ses efforts, et le punit de sa négligence aussi longtemps qu'il est négligent." (2)

Le code pénal de la vie future, d'Allan Kardec, "(...) peut se résumer dans ces trois principes :

1° La souffrance est attachée à l'imperfection.

2° Toute imperfection, et toute faute qui en est la suite, porte avec elle son propre châtement, par ses conséquences naturelles et inévitables (...).

3° Tout homme, pouvant se défaire de ses imperfections par l'effet de sa volonté, peut s'épargner les maux qui en sont la suite, et assurer son bonheur futur. (...)" (5)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer la séance en distribuant aux participants la page spirite : "Ciel et Enfer", d'Emmanuel (en annexe), en leur demandant de le lire.

Leur demander de définir *ciel* et *enfer* sur la base de cette lecture, selon la technique des chuchotements.

Développement :

- . Ecouter les réponses des paires.
 - . Demander aux participants de former 4 groupes, et leur donner la tâche suivante :
- Gr. 1 - Lecture et réflexion des points 1 à 8 du chapitre 7, "Le Ciel et l'Enfer", 1° partie.
- . Résumé de la lecture.
 - . Enumérer les conditions pour que l'Esprit soit heureux ou malheureux après sa désincarnation.
- Gr. 2 - Lecture et réflexion des points 9 à 16 du chapitre 7, "Le Ciel et l'Enfer", 1° partie.
- . Résumé de la lecture.
 - . Expliquer comment se réalise le rachat d'une faute.
- Gr. 3 - Lecture et réflexion des points 17 à 24 du chapitre 7, "Le Ciel et l'Enfer", 1° partie.
- . Résumé de la lecture.

- . Expliquer le but de la création des Esprits.

Gr. 4 - Lecture et réflexion des points 25 à 33 du chapitre 7, "Le Ciel et l'Enfer", 1° partie.

- . Résumé de la lecture.
- . Expliquer comment se réalise la réparation d'une faute.

Conclusion :

- . Demander la lecture du résultat de ce travail.
- . Faire des commentaires finaux et résumer le cours.

Techniques :

- . Chuchotements.
- . Lecture.
- . Etude en groupe.

Matériel :

- . Texte du livre.
- . Papier et crayon.
- . Résumé du sujet.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REALISENT CORRECTEMENT LES TACHES DEMANDEES DANS L'ETUDE EN GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. Le Ciel. **Le Ciel et l'Enfer**. 1° partie, point n° 18.
- 2 KARDEC, Allan. Doctrine des peines éternelles. **Le Ciel et l'Enfer**. 1° partie, point n° 21.
- 3 KARDEC, Allan. Les peines futures selon le Spiritisme. **Le Ciel et l'Enfer**. 1° partie, points n° 1 à 5.
- 4 KARDEC, Allan. Les peines futures selon le Spiritisme. **Le Ciel et l'Enfer**. 1° partie, points n° 11, 16 et 17.
- 5 KARDEC, Allan. Les peines futures selon le Spiritisme. **Le Ciel et l'Enfer**. 1° partie, point n° 33.
- 6 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 1014.
- 7 XAVIER, Francisco Cândido. Le Ciel. **Justice divine**. Par l'Esprit Emmanuel.
- 8 XAVIER, Francisco Cândido. Corriger et payer. **Justice divine**. Par l'Esprit Emmanuel.

Résumé du thème :

4.1 La Justice divine.

La définition du ciel et de l'enfer a souffert une grande transformation avec l'avènement de la Doctrine Spirite. Ce ne sont plus des régions circonscrites du bonheur béat ou de souffrances atroces et éternelles.

"(...) D'existence en existence, nous apprenons aujourd'hui que la vie s'étale triomphante dans toutes les régions universelles de l'infini ; que la matière prend divers états fluidiques ou condensés ; que les mondes se multiplient à l'infini sur le plan cosmique ; que chaque esprit se trouve dans un état d'évolution déterminé, et que pour cette raison, le ciel, dans son essence, est un état d'âme qui varie selon la vision intérieure de chacun. (...)" (7)

"(...) *Enfer* peut se traduire par une vie d'épreuve extrêmement pénible, avec l'*incertitude* d'une meilleure ; (...)" (6)

Pourtant, le bonheur ou le malheur après la désincarnation est inhérente au degré de perfectionnement moral de chaque esprit, ainsi qu'à la catégorie de monde qu'il habite. Les peines ou les souffrances ressenties par chacun sont des douleurs morales et dépendent des actes pratiqués. Il n'existe donc pas de récompense ou de souffrance gratuite, obtenue sans mérite, mais uniquement celle liée à la loi de cause à effet.

"(...) L'âme ou l'Esprit, subit, dans la vie spirituelle, les conséquences de toutes les imperfections dont elle ne s'est pas dépouillée pendant la vie corporelle. Son état, heureux ou malheureux, est inhérent au degré de son épuration ou de ses imperfections.

(...) Le bonheur parfait est attaché à la perfection, c'est-à-dire à l'épuration complète de l'Esprit. Toute imperfection est à la fois une cause de souffrance et de privation de jouissance, de même que toute qualité acquise est une cause de jouissance et d'atténuation des souffrances.

(...) *Il n'est pas une seule imperfection de l'âme qui ne porte avec elle ses conséquences fâcheuses, inévitables, et pas une seule bonne qualité qui ne soit la source d'une jouissance.* La somme des peines est ainsi proportionnée à la somme des imperfections, de même que celle des jouissances est en raison de la somme des qualités. (...)

(...) En vertu de la loi du progrès, toute âme ayant la possibilité d'acquérir le bien qui lui manque et de se défaire de ce qu'elle a de mauvais, selon ses efforts et sa volonté, il en résulte que l'avenir n'est fermé à aucune créature. Dieu ne répudie aucun de ses enfants ; il les reçoit dans son sein à mesure qu'ils atteignent la perfection, laissant ainsi à chacun le mérite de ses oeuvres. (...)

(...) L'enfer est donc partout où il y a des âmes souffrantes, comme le ciel est partout où il y a des âmes heureuses. (...)" (3)

Dieu donne à chaque Esprit les moyens de s'améliorer, suivant un programme cohérent avant chaque réincarnation, d'amour et de justice, où chacun aura l'occasion de progresser et d'expier les fautes commises dans des existences antérieures.

"(...) L'expiation varie selon la nature et la gravité de la faute ; la même faute peut ainsi donner lieu à des expiations différentes, selon les circonstances atténuantes ou aggravantes dans lesquelles elle a été commise. (...)

Le *repentir* est le premier pas vers l'amélioration ; mais seul il ne suffit pas, il faut encore l'*expiation* et la *réparation*.

Repentir, *expiation* et *réparation* sont les trois conditions nécessaires pour effacer les traces d'une faute et ses conséquences.

Le repentir adoucit les douleurs de l'expiation, en ce qu'il donne l'espérance et prépare les voies de la réhabilitation ; mais la réparation *seule* peut annuler l'effet en détruisant la cause ; *le pardon serait une grâce et non pas une annulation.*

Le repentir peut avoir lieu partout et en tout temps ; s'il est tardif, le coupable souffre plus longtemps. (...)

La réparation consiste à faire du bien à celui à qui on a fait du mal. Celui qui ne répare pas ses torts en cette vie, par impuissance ou mauvais vouloir, se retrouvera, dans une existence ultérieure, en contact avec les mêmes personnes qui ont eu à se plaindre de lui, et dans des conditions choisies par lui-même, de manière à pouvoir leur prouver son dévouement, et leur faire autant de bien qu'il leur a fait de mal." (4)

En comprenant ainsi le sens des peines et des récompenses, nous devons nous efforcer pour réparer les fautes commises dans des vies antérieures et profiter au maximum de l'expérience terrestre, recherchant incessamment le progrès moral.

(...) Toute conquête dans l'évolution est une question naturelle de travail, car tout progrès a un prix ; cependant, le problème crucial que le temps nous impose est le débit du passé, que la Loi te réclame.

Redressons la route, en nous corrigeant nous-mêmes.

Rachetons nos dettes, en aidant et en servant sans distinction.

Une tâche ajournée est une plus grande lutte et toute attitude négative aujourd'hui, devant le mal, entraînera les intérêts du mal de demain." (8)

Pour conclure, "malgré la diversité des genres et des degrés de souffrance des Esprits imparfaits, le code pénal de la vie future (élaboré par Allan Kardec sur la base des enseignements des Esprits supérieurs) peut se résumer dans ces trois principes :

La souffrance est attachée à l'imperfection.

Toute imperfection, et toute faute qui en est la suite, porte avec elle son propre châtement, par ses conséquences naturelles et inévitables, comme la maladie est la suite des excès, l'ennui celle de l'oisiveté, sans qu'il soit besoin d'une condamnation spéciale pour chaque faute et chaque individu.

Tout homme, pouvant se défaire de ses imperfections par l'effet de sa volonté, peut s'épargner les maux qui en sont la suite, et assurer son bonheur futur.

Telle est la loi de la justice divine ; à chacun selon ses oeuvres, dans le ciel comme sur la terre." (5)

Annexe

En ce qui concerne les récompenses et les punitions, définies comme le ciel et l'enfer, supposons que nous sommes devant un père amoureux, mais juste, qui partage sa propriété entre ses enfants, auxquels il s'associe, plein d'abnégation, afin que chacun d'entre eux soit récompensé et croisse, de façon à ce qu'ils aient l'usufruit de tous ses biens.

Le géniteur, plein de compassion et droit, concède aux enfants, gratuitement, toutes les ressources de la ferme divine :

- l'habit corporel ;
- l'énergie vitale ;
- la terre féconde ;
- l'air nourrissant ;
- la protection du mont ;
- le refuge de la vallée ;
- les eaux qui circulent ;
- les sources suspendues ;
- la soumission des divers règnes de la nature ;
- l'organisation de la famille ;
- les fondements du foyer ;
- la protection des lois ;
- les trésors de l'école ;
- la lumière du raisonnement ;
- les richesses du sentiment ;
- les prodiges de l'affection ;
- les valeurs de l'expérience ;
- l'occasion de servir...

Les enfants reçoivent tout cela, mécaniquement, sans que cela leur demande un effort, et le père ne leur demande que de s'améliorer, par le devoir accompli noblement, et de se consacrer au bien de tous, par le travail qui valorisera leur temps de vie.

*

Dans cette simple image, nous trouvons une mesure de la grandeur du Créateur pour nous tous, les créatures.

Il est facile de voir qu'avec tant de faveurs, concessions et dons, facilités et avantages, entremis de bénédictions, d'aliments, d'aides, d'emprunts et de patience, le ciel commencera toujours en nous-mêmes et l'enfer n'a que la dimension de la révolte de chacun.

XAVIER, Francisco Cândido. Ciel et Enfer. **Justice divine**. Par l'Esprit Emmanuel.

4.2 Le Principe de l'action et de la réaction.

Objectifs :

- . Etablir le lien entre le libre arbitre et la responsabilité.
- . Expliquer la manifestation du principe de l'action et de la réaction (ou loi de cause à effet).
- . Définir la fatalité.

Idées principales :

Si l'homme "a la liberté de penser, il a celle d'agir. Sans libre arbitre l'homme serait une machine." (4) "Il y a liberté d'agir dès qu'il y a volonté de faire. Dans les premiers temps de la vie la liberté est à peu près nulle ; elle se développe et change d'objet avec les facultés. (...)" (5)

"La liberté est la condition nécessaire de l'âme humaine, qui, sans elle, ne pourrait édifier sa destinée. (...)"

La liberté et la responsabilité sont corrélatives chez l'être et augmentent avec son élévation. C'est la responsabilité de l'homme qui fait sa dignité et sa moralité ; sans elle, il ne serait qu'une machine aveugle, un jouet des forces ambiantes. La notion de moralité est inséparable de celle de liberté. (...)" (9)

"Les vicissitudes de la vie sont de deux sortes (...) ; les unes ont leur cause dans la vie présente, les autres en dehors de cette vie. (...)" (1) "Les souffrances pour causes antérieures sont souvent, comme celles des fautes actuelles, la conséquence naturelle de la faute commise ; c'est-à-dire que, par une justice distributive rigoureuse, l'homme endure ce qu'il a fait endurer aux autres ; (...)" (3)

"La fatalité n'existe que par le choix qu'a fait l'Esprit en s'incarnant de subir telle ou telle épreuve ; (...)" (6)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer la séance en posant les questions suivantes :

- . Qu'est-ce que le libre arbitre ?
- . Qu'est-ce que la fatalité ?

Utiliser la technique d'explosion d'idées ou de remue méninges.

Développement :

- . Ecouter les réponses et les noter au tableau.
- . Répartir les participants en groupes de 4 à 6 personnes et leur demander de lire "Le Livre des Esprits", 3^e partie, chapitre X, questions n° 843, 844, 846, 847, 850, 851 et 852.
- . Après la lecture, distribuer un questionnaire (annexe) à répondre sur la base des informations recueillies dans le livre.

Conclusion :

- . Demander la lecture des conclusions des groupes, en corrigeant les définitions si nécessaire.
- . Faire des commentaires finaux et résumer le cours.

Techniques :

- . Explosion d'idées.
- . Chuchotements.
- . Etude en groupe.

Matériel :

- . Texte du livre.
- . Tableau.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT A 80% DES QUESTIONS DU QUESTIONNAIRE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. Bienheureux les affligés. **L'Evangile selon le Spiritisme**. N° 4.
- 2 KARDEC, Allan. Bienheureux les affligés. **L'Evangile selon le Spiritisme**. N° 6.
- 3 KARDEC, Allan. Bienheureux les affligés. **L'Evangile selon le Spiritisme**. N° 7.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 843.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 844.
- 6 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 851.
- 7 CALLIGARIS, Rodolfo. O Livre Arbitrio. **As leis morais**.
- 8 DENIS, Léon. Le libre arbitre. **Le problème de l'être et de la destinée**.
- 9 DENIS, Léon. Le libre arbitre. **Le problème de l'être et de la destinée**.

Résumé du thème :

4.2 Le principe de l'action et de la réaction.

"La liberté est la condition nécessaire de l'âme humaine, qui, sans elle, ne pourrait édifier sa destinée. (...)" (8)

Bien que la liberté de l'homme paraisse, à première vue, très restreinte à cause des limitations des conditions physiques, sociales ou des intérêts de chacun, nous pouvons toujours contourner ces obstacles et agir de la manière qui nous paraît la plus correcte.

"(...) La liberté et la responsabilité sont corrélatives chez l'être et augmentent avec son élévation. C'est la responsabilité de l'homme qui fait sa dignité et sa moralité ; sans elle, il ne serait qu'une machine aveugle, un jouet des forces ambiantes. (...)" (8)

Lorsque nous décidons de faire ou de ne pas faire une chose, notre conscience nous prévient toujours, en approuvant ou en censurant. Bien que la voix intime nous alerte, nous faisons ce que nous avons décidé par notre volonté ou notre libre arbitre. Rien ne nous bloque aux moments des décisions personnelles, et nous pouvons en déduire que nous sommes responsables de nos actes. Nous construisons notre destin.

Le Libre arbitre est défini comme "*la faculté que possède l'individu de déterminer sa propre conduite*", en d'autres termes, la possibilité qu'il a, "*parmi deux ou plusieurs raisons suffisantes de vouloir ou d'agir, de choisir l'une d'elles et de la faire prévaloir sur les autres.*" (7)

Accepter la vie guidée par le déterminisme, où tous les événements sont fatalement préétablis, c'est raisonner d'une façon très simpliste ; s'il en était ainsi, l'homme ne serait pas un être pensant, batailleur, capable de prendre des décisions et d'interférer dans le progrès, il ne serait qu'une machine robotisée, irresponsable, à la merci des événements.

"(...) La fatalité n'existe que par le choix qu'a fait l'Esprit en s'incarnant de subir telle ou telle épreuve ; (...)" (6)

"(...) Le libre arbitre, la libre volonté de l'esprit s'exercent surtout à l'heure des réincarnations. En choisissant telle famille, tel milieu social, il sait d'avance quelles sont les épreuves qui l'attendent, mais il comprend également la nécessité de ces épreuves pour développer ses qualités, atténuer ses défauts, dépouiller ses préjugés et ses vices. Ces épreuves peuvent être aussi la conséquence d'un passé néfaste qu'il faut réparer, et il les accepte avec résignation, avec confiance, (...)

L'avenir lui apparaît alors, non pas dans ses détails, mais dans ses traits les plus saillants, c'est-à-dire dans la mesure où cet avenir est la résultante d'actes antérieurs. Ces faits représentent la part de fatalité ou la «prédestination» que certains hommes sont portés à voir en toute vie. (...) En réalité, rien n'est fatal et, quel que soit le poids des responsabilités encourues, on peut toujours atténuer, modifier son sort par des oeuvres de dévouement, de bonté, de charité, par un long sacrifice au devoir. (...)" (9)

Les événements observés quotidiennement sous la forme de douleurs, qui désarticulent le mode de vie, si heureux auparavant ; ou bien sous la forme de tragédies, qui produisent des crises d'angoisse et de désespoir ; la maladie qui arrive sans prévenir, abattant l'activité et le courage ; les déceptions chez les amis ou les espérances frustrées, la pauvreté matérielle qui entraîne la malnutrition, l'orphelinat, les agressions, toutes ces choses qui se traduisent par des afflictions et la malchance, peuvent mener l'homme, qui méconnaît les vérités spirituelles, à la folie ou au suicide. Pour cette raison, la Doctrine Spirite explique que "Les vicissitudes de la vie sont de deux sortes, ou, si l'on veut, ont deux sources bien différentes qu'il importe de distinguer ; les unes ont leur cause dans la vie présente, les autres en dehors de cette vie.

En remontant à la source des maux terrestres, on reconnaîtra que beaucoup sont la conséquence naturelle du caractère et de la conduite de ceux qui les endurent.

Que d'hommes tombent par leur propre faute ! Combien sont victimes de leur imprévoyance, de leur orgueil et de leur ambition !

Que de gens ruinés par défaut d'ordre, de persévérance, par inconduite ou pour n'avoir pas su borner leurs désirs ! (...)

Que de maladies et d'infirmités sont la suite de l'intempérance et des excès de tous genres.

Que de parents sont malheureux dans leurs enfants, parce qu'ils n'ont pas combattu les mauvaises tendances de ceux-ci dans leur principe ! (...)

A qui donc s'en prendre de toutes ces afflictions, si ce n'est à soi-même ? L'homme est ainsi, dans un grand nombre de cas, l'artisan de ses propres infortunes ; (...)" (1)

Cependant, nous savons qu'il existe des maux pour lesquels l'homme n'a pas de culpabilité directe. Ce sont des douleurs dont l'origine se situe dans des actes pratiqués dans d'autres existences. "(...) Telle est, par exemple, la perte d'êtres chéris, et celle des soutiens de famille ; tels sont encore les accidents que nulle prévoyance ne pouvait empêcher ; les revers de fortune qui déjouent toutes les mesures de prudence ; les fléaux naturels ; puis les infirmités de naissance, celles surtout qui ôtent à des malheureux les moyens de gagner leur vie par le travail : les difformités, l'idiotie, le crétinisme, etc.

Ceux qui naissent dans de pareilles conditions n'ont assurément rien fait dans cette vie pour mériter un sort si triste, sans compensation, qu'ils ne pouvaient éviter, (...)" (2)

Il est certain que nous sommes aujourd'hui le produit des expériences vécues dans le passé. Il n'y a pas de souffrance sans une cause et un effet, ou action et réaction, car si nous sommes libres de semer, nous serons esclaves de la cueillette.

Dieu nous donne, par le libre arbitre, la responsabilité de pratiquer le bien ou le mal, mais à partir du moment où nous décidons ce que nous faisons, cette action entraîne une réaction caractéristique, qui viendra plus tard sous la forme d'une cueillette.

"(...) Ainsi s'expliquent, par la pluralité des existences, et par la destination de la terre, comme monde expiatoire, les anomalies que présente la répartition du bonheur et du malheur entre les bons et les méchants ici-bas. (...)" (3)

Annexe

Questionnaire à répondre après la lecture des questions n° 843, 844, 846, 847, 850, 851 et 852 du Livre des Esprits.

1. Le déterminisme n'étant pas inflexible, les orientations de notre existence terrestre peuvent-elles être modifiées, en soulageant ou en aggravant nos douleurs ? Justifiez.
2. Expliquez, à la lumière du principe de l'Action et de la Réaction, ce qui paraît être une fatalité.
3. Définissez "*libre arbitre*" et "*fatalité*" en vous basant sur les informations du livre.
4. Justifiez, selon les définitions du "*libre arbitre*" et de la "*fatalité*", les désincarnations inattendues, les épidémies, les hécatombes, les catastrophes naturelles (sécheresses, inondations, parasites).
5. Le "*libre arbitre*", faculté concédée par Dieu à l'homme, peut-il être modifié ? En d'autres mots, le libre arbitre, c'est-à-dire la capacité de décider, de choisir, peut-il augmenter, diminuer ou rester stationnaire ?
6. Quelle est la relation entre le "*libre arbitre*" et la "*responsabilité*" ?

4.3 Le repentir et le pardon.

Objectifs :

- . Donner la signification spirite du pardon.
- . Citer et définir les trois conditions nécessaires pour la réparation d'une faute commise.

Idées principales :

"Mais il y a deux manières bien différentes de pardonner : l'une grande, noble, vraiment généreuse, sans arrière-pensée, qui ménage avec délicatesse l'amour-propre et la susceptibilité de l'adversaire, ce dernier eût-il même tous les torts ; la seconde par laquelle l'offensé, ou celui qui croit l'être, impose à l'autre des conditions humiliantes, et fait sentir le poids d'un pardon qui irrite au lieu de calmer ; (...)" (1)

"(...) *Repentir, expiation et réparation* sont les trois conditions nécessaires pour effacer les traces d'une faute et ses conséquences.

Le repentir adoucit les douleurs de l'expiation, en ce qu'il donne l'espérance et prépare les voies de la réhabilitation ; mais la réparation *seule* peut annuler l'effet en détruisant la cause ; *le pardon serait une grâce et non pas une annulation.* (...)" (4)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer la séance en présentant une affiche avec la citation évangélique : "Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois."

Demander aux participants le sens de cette citation.

Développement :

- . Ecouter les réponses et faire des commentaires sur le véritable sens du pardon (voir l'Evangile selon le Spiritisme, chapitre 10, n° 4).
- . Distribuer le livre "*Le Ciel et l'Enfer*", d'Allan Kardec, pour une lecture approfondie et individuelle des points n° 16 et 17, chapitre 7.
- . Former un cercle, puis distribuer le texte (annexe) pour une discussion et la conclusion.

Conclusion :

- . Ecouter les conclusions des participants et résumer le cours.

Techniques :

- . Exposé par le dialogue.
- . Lecture.
- . Discussion circulaire.

Matériel :

- . Citation de l'Evangile.
- . Livre-texte.
- . Texte.

- . Résumé du sujet.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS PROPOSEES DANS LE TEXTE A DISCUTER EN GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux. **L'Evangile selon le Spiritisme**. N° 4.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 991.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 998.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Ciel et l'Enfer**. Les peines futures selon le Spiritisme. N° 16.
- 5 KARDEC, Allan. **Le Ciel et l'Enfer**. Les peines futures selon le Spiritisme. N° 16 et 17.
- 6 KARDEC, Allan. **Le Ciel et l'Enfer**. Les peines futures selon le Spiritisme. N° 17.
- 7 FRANCO, Divaldo Pereira. Considérations sur le repentir. **As leis morais da vida**. N° 11.
- 8 VINICIUS. Le pardon. **Na seara do Mestre**.
- 9 VINICIUS. Le pardon. **Na seara do Mestre**.
- 10XAVIER, Francisco Cândido. L'effet du pardon. **Alma e coração**.
- 11XAVIER, Francisco Cândido. Le pardon dans l'intimité. **Alma e coração**.

Résumé du thème :**4.3 Le repentir et le pardon.**

"(...) Nous interprétons souvent le pardon comme un simple acte de vertu et de générosité, en faveur de l'offenseur, qui compterait sur une générosité absolue de la victime (...).

Mais lorsque nous pouvons pardonner l'erreur ou la provocation exercée par quelqu'un contre nous, nous exonérons le mal de tout compromis avec nous-mêmes, et en même temps, nous nous débarrassons de tous les liens susceptibles de nous enchaîner à lui. (...)" (10)

La rancoeur conservée est une maladie pour l'Esprit, qui corrode nos forces physiques et envenime notre âme. Pour notre propre paix, il est nécessaire de pardonner toutes les offenses.

Evidemment, il ne s'agit pas d'un pardon limité aux lèvres, à une simple formule sociale. L'acte de pardon doit être chargé de sentiment ; il doit être pur et venir du cœur. C'est avant tout un moyen de réconciliation. Il faut pardonner sans cesse, et c'est pour cela que Jésus a dit à Pierre (Matthieu, 18:15, 21, 22) qu'il ne faut pas pardonner sept fois, mais soixante-dix fois sept fois.

"(...) Mais il y a deux manières bien différentes de pardonner : l'une grande, noble, vraiment généreuse, sans arrière-pensée, qui ménage avec délicatesse l'amour-propre et la susceptibilité de l'adversaire, ce dernier eût-il même tous les torts ; la seconde par laquelle l'offensé, ou celui qui croit l'être, impose à l'autre des conditions humiliantes, et fait sentir le poids d'un pardon qui irrite au lieu de calmer ; s'il tend la main, ce n'est pas avec bienveillance, mais avec ostentation afin de pouvoir dire à tout le monde : Voyez combien je suis généreux ! Dans de telles circonstances, il est impossible que la réconciliation soit sincère de part et d'autre. Non, ce n'est pas là de la générosité, c'est une manière de satisfaire l'orgueil. (...)" (1)

Dans la vie de famille, nous sommes constamment appelés à pardonner. C'est parce que nous sommes souvent face à d'anciennes antipathies d'autres réincarnations, qui se présentent aujourd'hui sous la forme de conjoints, d'enfants ou de proches. "(...) A la maison, nous avons bien plus besoin de pardon que dans la société, et bien plus d'appui mutuel dans le milieu où nous sommes appelés à servir que dans les avenues bruyantes du monde.

En aide à nous-mêmes, nous devons tous cultiver la compréhension et l'appui constructif, en soutenant systématiquement les membres de notre famille et nos voisins, chefs et subalternes, clients et associés, avec un respect constant de la vie privée des amis intimes, la tolérance envers les êtres aimés, la patience et l'oubli face à toute offense à nos cœurs. (...)" (11)

En agissant ainsi, nous comprendrons le pardon de Dieu envers chacun de nous. "(...) Il pardonne en concédant à l'endetté ou au coupable un délai illimité, et en lui donnant les moyens et les occasions de racheter sa dette.

Que peut donc désirer de plus un endetté honnête et consciencieux ?

Serait-il préférable que Dieu dispense les endettés du paiement de leurs dettes ? Certainement pas, pour deux raisons logiques.

D'abord, parce qu'il est bien plus digne et noble pour le débiteur de payer sa dette, que d'échapper à ce devoir par complaisance, miséricorde ou compassion du créancier. (...)

Ensuite, parce que dans la lutte engagée pour réparer la faute commise, l'Esprit développe ses facultés jusqu'à ce qu'elles soient augmentées et décuplées en de nouvelles facultés. (...)" (8)

Dieu est toujours disposé à nous pardonner et, "(...) sa façon de pardonner consiste à concéder un ample délai, et en même temps, à offrir au débiteur toutes les possibilités et moyens de paiement. (...)" (9)

Nous devons donc comprendre que le pardon n'est pas une grâce concédée par Dieu. Il faut avoir une attitude sincère et réelle de repentir suivie de la demande de pardon.

Le repentir est la reconnaissance véritable par le coupable du mal ou de l'erreur commise. C'est la confession intime de la violation des lois morales, qui se révèle par une insatisfaction devant l'acte, ainsi qu'un engagement pour le réparer et pour ne plus récidiver.

"Le repentir se manifeste toujours dans la conscience en débit envers la vie.

Cela commence par la mémoire de la faute commise, dont on ne pensait plus avoir de signal ; puis, le rappel du moment malheureux qui s'établit ; plus tard, l'idée dominante et enfin, l'obsession du remords, dévastatrice." (7)

"Le *repentir* est le premier pas vers l'amélioration ; mais seul il ne suffit pas, il faut encore l'*expiation* et la *réparation*.

Repentir, *expiation* et *réparation* sont les trois conditions nécessaires pour effacer les traces d'une faute et ses conséquences.

Le repentir adoucit les douleurs de l'expiation, en ce qu'il donne l'espérance et prépare les voies de la réhabilitation ; mais la réparation *seule* peut annuler l'effet en détruisant la cause ; *le pardon serait une grâce et non pas une annulation*.

Le repentir peut avoir lieu partout et en tout temps ; s'il est tardif, le coupable souffre plus longtemps. (...)" (5)

Les Esprits ont répondu à Allan Kardec (question n° 991 du "*Livre des Esprits*") que l'effet du repentir est "le désir d'une nouvelle incarnation pour se purifier. L'Esprit comprend les imperfections qui le privent d'être heureux, c'est pourquoi il aspire à une nouvelle existence où il pourra expier ses fautes." (2)

La concession rénovatrice pour le coupable, traduisant le pardon divin, ne devient effectif qu'avec l'acceptation de la programmation de cause à effet par le pardonné.

"(...) L'expiation s'accomplit pendant l'existence corporelle par les épreuves auxquelles l'Esprit est soumis, et dans la vie spirituelle par les souffrances morales attachées à l'état d'infériorité de l'Esprit." (3)

Enfin, après l'expiation des erreurs passées, vient le rachat. "La réparation consiste à faire du bien à celui à qui on a fait du mal. Celui qui ne répare pas ses torts en cette vie, par impuissance ou mauvais vouloir, se retrouvera, dans une existence ultérieure, en contact avec les mêmes personnes qui ont eu à se plaindre de lui, et dans des conditions choisies par lui-même, de manière à pouvoir leur prouver son dévouement, et leur faire autant de bien qu'il leur a fait de mal. (...) En pratiquant le bien contraire à ce que l'on a fait de mal : c'est-à-dire en étant humble si l'on a été orgueilleux, doux si l'on a été dur, charitable si l'on a été égoïste, bienveillant si l'on a été malveillant, laborieux si l'on a été paresseux, utile si l'on a été inutile, tempérant si l'on a été dissolu, de bon exemple si l'on en a donné de mauvais, etc. C'est ainsi que l'Esprit progresse en mettant à profit son passé." (6)

TEXTE POUR LA DISCUSSION CIRCULAIRE.

Nous avons connu, dans un hôpital de notre ville, un enfant de 8 à 10 ans, atteint d'une maladie déformante sérieuse. Ses membres étaient tordus, il était très maigre, débilité, et sentait des douleurs atroces que les médicaments puissants ne pouvaient soulager. Cette maladie s'est déclarée après l'âge d'un an.

L'alitement prolongé entraînait des blessures sur son corps, augmentant ses souffrances.

Cet enfant faisait l'objet d'une grande compassion chez ceux qui le connaissaient, car malgré la situation inconfortable provoquée par la maladie, c'était un garçon plutôt intelligent, très délicat, et avec une candeur d'esprit hors du commun. Jamais personne ne l'a vu dans le désespoir ou réclamant de ses douleurs. Il montrait une grande résignation devant le mal qui l'affligeait.

Après sa désincarnation, il s'est manifesté dans un groupe médiumnique où se trouvaient des personnes qui l'avaient connu, et a raconté les causes de ses souffrances.

Lors d'une existence terrestre, il était beau, riche, puissant et adulé. Il avait de nombreux serviteurs sous ses ordres, mais il était futile et orgueilleux. Il renia Dieu et porta beaucoup de préjudices à ses semblables.

De retour sur le plan spirituel, après sa désincarnation, il perçut l'énormité des erreurs commises, fut pris de remords terribles et souffrit beaucoup. Il revint deux fois de suite sur le plan physique pour réparer et solder ses dettes envers la Loi.

Par la communication médiumnique, on pouvait percevoir qu'il était heureux maintenant, dans une bonne situation spirituelle, montrant que les leçons tirées de l'expérience dans la chair dénotent toujours la manifestation de la justice divine. *

GUIDE POUR LA DISCUSSION

01. Où, dans ce passage, trouve-t-on le repentir et l'expiation ?
02. Que manquait-il au personnage pour compléter l'acte de rachat des fautes devant la Loi Divine ?
03. Comment pouvait-il le réaliser ?

* texte élaboré sur la base des idées contenues dans KARDEC, Allan. **Le Ciel et l'Enfer**. Expiations terrestres. Marcel, l'enfant du N° 4.

5. LA PLURALITE DES EXISTENCES.

5.1 But de l'incarnation : union de l'âme au corps.

Objectifs :

- . Définir le moment de l'union de l'âme au corps.
- . Décrire la situation de l'Esprit entre la conception et la naissance.
- . Identifier l'oubli du passé à une manifestation de la miséricorde divine.

Idées principales :

"L'union (de l'âme au corps) commence à la conception, mais elle n'est complète qu'au moment de la naissance. (...)" (2)

"(...) Dès l'instant de la conception, le trouble commence à saisir l'Esprit averti par là que le moment est venu de prendre une nouvelle existence ; ce trouble va croissant jusqu'à la naissance ; dans cet intervalle, son état est à peu près celui d'un Esprit incarné pendant le sommeil du corps ; (...)" (3)

"(...) Dieu nous a donné, pour nous améliorer, juste ce qui nous est nécessaire et peut nous suffire : la voix de la conscience et nos tendances instinctives ; il nous ôte ce qui pourrait nous nuire. Ajoutons encore que si nous avons le souvenir de nos actes antérieurs personnels, nous aurions également celui des actes d'autrui, et que cette connaissance pourrait avoir les plus fâcheux effets sur les relations sociales ; (...)" (4)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer la séance en posant aux participants la question suivante :

- *A quel moment se réalise le lien entre l'Esprit qui se réincarne et son nouveau corps ?*

Développement :

- . Ecouter les réponses du groupe et les commenter sommairement.
- . Former les groupes d'étude et leur distribuer le résumé du sujet pour une lecture attentive.
- . Après la lecture, leur demander de répondre aux questions proposées dans le guide pour l'étude en groupe (Annexe).

Conclusion :

- . Ecouter les réponses des groupes.
- . Résumer le cours et faire les commentaires finaux.

Techniques :

- . Lecture.
- . Etude en groupe à partir du livre-texte.

Matériel :

- . Livre-texte.
- . Questionnaire.

- . Papier et crayon.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT A 80% AUX QUESTIONS PROPOSEES DANS QUESTIONNAIRE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 121.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 344.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 351.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 394.
- 5 DENIS, Léon. **Après la Mort**. Réincarnation.
- 6 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Etre et de la Destinée**. Chapitre XIV - Les vies successives. Preuves expérimentales. - Rénovation de la mémoire.
- 7 XAVIER, Francisco Cândido. Réincarnation. **Missionarios da Luz**.
- 8 XAVIER, Francisco Cândido. Réincarnation. **Missionarios da Luz**.

Résumé du thème :

5.1 But de l'incarnation : union de l'âme au corps.

Dieu a créé les Esprits "(...) simples et ignorants, c'est-à-dire ayant autant d'aptitude pour le bien que pour le mal ; (...)" (1). Le destin de tous est la perfection spirituelle, et pour l'atteindre, ils doivent passer par des expériences et acquérir des connaissances, se fortifier dans l'exercice du bien et développer en soi l'amour sublime.

La vie dans la matière permet le perfectionnement de l'Esprit. En assumant un corps, c'est-à-dire en s'incarnant, les Esprits sont soumis à des situations et à des épreuves nécessaires à leur avancement moral. Lorsqu'ils font des erreurs et n'atteignent pas les objectifs proposés dans une incarnation, ils reviennent et souffrent les vicissitudes de la vie corporelle, en se réincarnant en une situation expiatoire. La vie dans la matière permet aussi la coopération de chaque Esprit à l'Oeuvre Divine, dans le monde qu'il habite.

Comme tous les phénomènes de la vie, l'incarnation est sujette à des lois immuables. Les processus de la réincarnation obéissent aux principes généraux établis par les lois divines, mais varient selon chaque cas.

L'union de l'âme au corps est planifiée, et est principalement déterminée, sur notre planète, par les épreuves ou les expiations que l'Esprit devra subir pour sa rédemption. L'Esprit qui se réincarne peut travailler activement à cette planification. Selon son degré d'évolution, l'Esprit pourra aider ou gêner le processus de réincarnation. Ceux qui persistent dans la haine et dans le déséquilibre requièrent une aide plus importante des bienfaiteurs chargés du travail de réincarnation. L'incarnation des Esprits rebelles ou indifférents est complètement à la charge des travailleurs divins, qui choisissent les conditions dans lesquelles ils doivent se réincarner ainsi que les expériences auxquelles ils seront soumis. "(...) La majorité de ceux qui reviennent à l'existence corporelle sur la Terre est magnétisée par les bienfaiteurs spirituels, qui organisent leurs nouvelles tâches rédemptrices (...)" (7). Nombreux sont ceux qui se réincarnent inconsciemment.

Le processus de réincarnation est graduel : il commence à la conception et se complète à la naissance. L'union de l'âme au corps se fait grâce au périsprit, enveloppe fluidique, qui sert de lien entre l'Esprit et la matière. Par un mécanisme extrêmement varié et complexe, soit par l'action de celui qui se réincarne, soit par l'action des bienfaiteurs spirituels, le périsprit est réduit, condensé et se lie aux molécules matérielles.

Le périsprit se transforme en un moule fluidique qui agit sur le corps en formation, en parallèle avec les conditions héréditaires, l'influence mentale de la mère, et l'action des bienfaiteurs qui collaborent à la réincarnation. "(...) Le modelage du fœtus et le développement de l'embryon obéissent à des lois physiques naturelles, tout comme l'organisation de formes dans les autres règnes de la nature. Mais, dans tous ces phénomènes, les influences spirituelles coexistent avec les lois, selon les plans d'évolution ou de rachat (...)" (8). Selon les besoins d'expiation ou d'épreuves, le corps en formation pourra présenter des défauts ou des qualités, qui seront des occasions de rédemption ou de rééquilibre.

Dans la période entre la conception et la naissance, l'état de celui qui se réincarne est semblable à celui de l'Esprit incarné pendant le sommeil. Les Esprits plus évolués bénéficient d'une plus grande liberté. Toutefois, dès le moment de la conception, l'Esprit sent les conséquences de sa nouvelle situation. Il commence à se sentir perturbé. Une sorte de torpeur, d'agonie et d'abattement l'enveloppent progressivement, et s'intensifient jusqu'au terme de la vie intra-utérine. "(...) Ses facultés se voilent l'une après l'autre, la mémoire disparaît, la conscience s'endort et l'Esprit est comme pris dans une chrysalide étroite." (7) Ce phénomène est dû à la compression du périsprit et à sa limitation par le corps, qui font que l'existence dans le monde spirituel et la conscience des vies passées retournent dans l'inconscient.

L'oubli du passé n'est pas absolu. Pendant le sommeil, libéré partiellement des liens corporels, l'Esprit peut avoir conscience du passé. Chez de nombreuses personnes, le passé se manifeste sous la forme d'impressions et chez d'autres, sous la forme de souvenirs, parfois nets, parfois vagues et imprécis. Les réminiscences du passé peuvent se manifester par des tendances instinctives, des sympathies inexplicables et subites, des idées innées, etc. Cela se produit parce que "(...) Le mouvement vibratoire de l'enveloppe périspiritale, amorti par la matière, au cours de la vie actuelle, est beaucoup trop faible pour que le degré d'intensité et la durée nécessaires à la rénovation de ces souvenirs puissent être atteints pendant la veille. (...)" (6)

L'occlusion de la mémoire n'est pas non plus définitive. Après la désincarnation, libéré des contingences matérielles, l'Esprit pourra reprendre la conscience de son passé.

Ce mécanisme, qui permet à l'homme d'oublier ses expériences antérieures à la naissance, est une preuve irréfutable de la Sagesse divine. La connaissance totale de la vie passée, dans d'autres incarnations et dans le monde spirituel, présenterait de graves inconvénients pour la rééducation des individus et pour le progrès de l'Humanité. Elle entraînerait de plus grandes difficultés pour l'Esprit dans la transformation de son héritage mental et peut-être une prolongation au long des siècles de fausses idées, de théories erronées et de préjugés, qui sont généralement d'autant plus actifs qu'ils sont présents dans la mémoire de l'être.

Dans sa vie de relations, l'homme devrait coexister avec d'anciens adversaires, afin de se réconcilier. S'il les reconnaissait, il aurait des difficultés pour établir les liens affectifs nécessaires à l'entente réciproque. L'offenseur pourrait se sentir humilié, et l'offensé vexé ou en colère.

D'un autre côté, la connaissance d'un passé fastueux pourrait raviver l'orgueil humain, alors qu'un passé de misère ou d'erreurs pourrait causer une humiliation inutile, et peut-être le remords paralyserait-il toutes les initiatives vers le bien.

Pour que l'homme puisse progresser spirituellement et accomplir le programme de travail qu'il a assumé en renaissant dans un corps physique, la mémoire des expériences passées n'est pas nécessaire. Sous la forme d'intuitions ou d'impressions, l'Esprit incarné reçoit l'avertissement de ne pas répéter les erreurs. Les leçons du passé sont imprimées dans la conscience, ainsi que les bonnes résolutions qu'il a prises pour son amélioration intime.

Les tendances instinctives et, dans certains cas, le type de vicissitudes et d'épreuves qu'il subit peuvent aussi éclairer l'homme sur son passé et sur la nature des efforts qu'il doit entreprendre pour son évolution. L'observation de ses mauvaises inclinations et des difficultés qu'il traverse lui permettront de savoir ce qu'il était, ce qu'il a fait et ce qu'il devra faire pour se corriger.

GUIDE POUR L'ETUDE EN GROUPE.

APRES LA LECTURE ATTENTIVE DU RESUME DU SUJET,
REPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES :

1. La vie dans la matière permet l'amélioration de l'Esprit par les épreuves nécessaires à son avancement moral.

Donnez un exemple de situation où un Esprit ne pourra pas avancer moralement (se maintenant stationnaire) bien qu'il soit soumis à des épreuves expiatoires.

2. Selon le Code Pénal Brésilien et la médecine traditionnelle, l'avortement est considéré comme un crime à partir du second ou du troisième mois de gestation, selon le cas.

Quelle est la position du Spiritisme à ce sujet ? Justifiez la réponse.

3. L'union de l'âme au corps se fait par le biais de l'enveloppe fluïdique et semi matérielle, le périsprit, qui sert de lien entre l'Esprit et la matière. Par l'action des bienfaiteurs spirituels et de l'Esprit qui se réincarne, le périsprit est réduit, condensé, et s'assimile aux molécules matérielles.

En vous basant sur le texte lu, décrivez la situation de l'Esprit entre la conception et la naissance.

4. L'oubli du passé n'est pas absolu. Chez certaines personnes les réminiscences se ravivent par le détachement partiel pendant le sommeil ou par les manifestations des tendances instinctives. La mémoire des existences passées pourrait présenter de graves inconvénients pour la rééducation des individus et pour le progrès de l'Humanité.

Comment l'oubli du passé représente-t-il la manifestation de la miséricorde divine ?

5.2 Buts de la réincarnation.

Objectifs :

- . Identifier dans la réincarnation la manifestation de la justice divine.
- . Citer quelques faits qui prouvent expérimentalement la réincarnation.
- . Citer les bénéfices de l'idée réincarnationniste pour l'humanité.

Idées principales :

"(...) Tous les Esprits tendent à la perfection, et Dieu leur en fournit les moyens par les épreuves de la vie corporelle ; mais dans sa justice, il leur réserve d'accomplir, dans de nouvelles existences, *ce qu'ils n'ont pu faire ou achever dans une première épreuve.* (...)" (1)

"(...) La doctrine de la réincarnation (...) est la seule qui puisse nous expliquer l'avenir et asseoir nos espérances, puisqu'elle nous offre le moyen de racheter nos erreurs par de nouvelles épreuves. La raison nous l'indique et les Esprits nous l'enseignent. (...)" (1)

Plusieurs types de faits prouvent la réincarnation : les communications médiumniques, les expériences de régression de la mémoire et la manifestation des personnalités multiples, vérifiables à l'aide de documents (historiques, bibliques, scientifiques).

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer la séance en encourageant les participants à émettre des idées sur la réincarnation. Noter ces idées au tableau.

Développement :

- . Répartir la classe en groupes d'étude et leur demander de lire attentivement le résumé du sujet.
- . Après la lecture, leur demander de répondre aux questions proposées dans le guide pour l'étude en groupe (Annexe).

Conclusion :

- . Ecouter les conclusions des groupes, en se reportant aux concepts initiaux.
- . Résumer le cours.

Rappel : sélectionner 3 participants pour préparer le symposium (voir la description technique dans le Manuel d'Orientation) de la prochaine réunion d'étude. Les orienter pour ce travail en indiquant la bibliographie.

Techniques :

- . Exposé d'introduction.
- . Etude en groupe.

Matériel :

- . Résumé du cours.
- . Papier et crayon.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS PROPOSEES DANS QUESTIONNAIRE

POUR LE TRAVAIL EN GROUPE ET PARTICIPENT AVEC INTERET A LA CONCLUSION.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 171.
- 2 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Etre et de la Destinée**. Chapitre XIX - La loi des destinées.
- 3 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Etre et de la Destinée**. Chapitre XVII - Les vies successives. - Preuves historiques.
- 4 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Etre et de la Destinée**. Chapitre XVII - Les vies successives. - Preuves historiques.
- 5 XAVIER, Francisco Cândido. Réincarnation. **Missionarios da Luz**.
- 6 XAVIER, Francisco Cândido. Réincarnation. **Religião dos Espíritos**.

Résumé du thème :

5.2 Buts de la réincarnation.

La réincarnation révèle la justice divine car elle ne permet pas que nous soyons condamnés éternellement pour les erreurs que l'ignorance nous a fait commettre. Elle nous ouvre, au contraire, une porte pour le repentir.

Il y aurait une grande injustice de la part de celui qui est notre Père et notre Créateur, s'il ne nous donnait pas les occasions de réparer les fautes commises, souvent dans des moments inattendus, fruits de notre aveuglement et de notre imperfection spirituelle.

"(...) Est-ce que tous les hommes ne sont pas les enfants de Dieu ? Ce n'est que parmi les hommes égoïstes qu'on trouve l'iniquité, la haine implacable et les châtiments sans rémission.

Tous les Esprits tendent à la perfection, et Dieu leur en fournit les moyens par les épreuves de la vie corporelle ; mais dans sa justice, il leur réserve d'accomplir, dans de nouvelles existences, *ce qu'ils n'ont pu faire ou achever dans une première épreuve*.

Il ne serait ni selon l'équité, ni selon la bonté de Dieu, de frapper à jamais ceux qui ont pu rencontrer des obstacles à leur amélioration en dehors de leur volonté, et dans le milieu même où ils se trouvent placés. (...)" (1)

La raison rejette l'unicité de l'existence humaine car elle va à l'encontre de la justice, de la bonté et de la sagesse de Dieu. Au contraire, l'idée réincarnationniste, "(...) c'est-à-dire celle qui consiste à admettre pour l'homme plusieurs existences successives, est la seule qui réponde à l'idée que nous nous faisons de la justice de Dieu à l'égard des hommes placés dans une condition morale inférieure, la seule qui puisse nous expliquer l'avenir et asseoir nos espérances, puisqu'elle nous offre le moyen de racheter nos erreurs par de nouvelles épreuves. La raison nous l'indique et les Esprits nous l'enseignent. (...)" (1)

En plus, la doctrine de la réincarnation est éminemment consolatrice, car en elle, l'homme voit dans le Créateur non pas un Dieu vengeur et partial, mais un Père ami et juste. La créature en retire des espoirs de vivre des jours futurs de bonheur, après la quittance des dettes contractées devant la Bonté Suprême.

Bien que la renaissance physique soit une ressource sublime qui aide à l'évolution de l'homme, "la réincarnation n'est pas toujours une suite expiatoire, toute lutte dans le corps physique n'est pas toujours une punition.

La sueur dans l'atelier est l'accès à la compétence. L'effort à l'école est l'acquisition de culture; (...)" (6)

"(...) En renaissant sur la Terre, nous recevons avec le corps un héritage sacré dont nous devons préserver les valeurs, en le perfectionnant. Les forces physiques doivent évoluer comme nos âmes. Si elles nous offrent un support servant à de nouvelles expériences d'élévation, nous devons répondre par notre effort, en les aidant par notre respect et notre équilibre spirituel, dans le domaine du travail et de l'éducation organique. L'homme du futur comprendra que ses cellules ne représentent pas que des morceaux de chair, mais qu'elles sont des compagnes d'évolution, qui doivent être reconnues et aidées efficacement. (...)" (5)

La croyance dans les vies successives n'est pas une chose nouvelle, créée par la Doctrine Spirite. "(...) Cette doctrine domine toute l'antiquité. On la retrouve au coeur des grandes religions de l'Orient et dans les oeuvres philosophiques les plus pures et les plus élevées. Elle a guidé dans leur marche les civilisations du passé et s'est perpétuée d'âge en âge. (...)

De l'Inde, elle s'est répandue sur le monde. Bien avant que fussent apparus les grands révélateurs des temps historiques, elle était formulée dans les Védas et notamment dans la *Bhagavad Gita*. Le Brahmanisme et le Bouddhisme s'en inspirèrent (...)" (3)

"(...) L'Egypte et la Grèce adoptèrent cette même doctrine. Sous un symbolisme plus ou moins obscur, partout se cache l'universelle palingénésie. (...)" (ou doctrine réincarnationniste). (4)

La réincarnation a été prouvée par des expériences réalisées par des savants éminents et des chercheurs de renom. Nous citerons ci-après quelques faits extraits de divers livres.

Dans le livre *Le Phénomène spirite*, Gabriel Delanne, entre autres, relate dans le chapitre 2, la manifestation de l'Esprit Abraham Florentino, lors d'une réunion médiumnique organisée par le professeur Stainton Moses, de l'Université d'Oxford. Cet Esprit a non seulement prouvé son existence et sa survie après la mort, il a aussi cité le lieu (New York), la date (5 août 1874), l'âge (83 ans, 1 mois et 17 jours) de sa désincarnation, ainsi que sa participation à la guerre de 1812. Une recherche au quartier général de l'Etat de New York a prouvé la vérité des affirmations de l'Esprit.

Au chapitre 4 de ce livre, on trouve les expériences réalisées par le fameux savant anglais William Crookes : les matérialisations spirituelles, qui ont eu lieu grâce au médium Florence Cook, permettant la matérialisation de l'Esprit de Katie King, qui sont extraordinaires. Cet Esprit s'est montré pendant trois ans aux yeux des expérimentateurs incarnés et s'est soumis aux expériences disciplinées du Professeur, comme instrument des Esprits Elevés, en une mission importante de prouver l'immortalité de l'âme et la doctrine des vies successives.

Le souvenir des expériences passées est l'un des moyens les plus complets pour prouver la réincarnation. Léon Denis, dans le livre *Le Problème de l'être et de la Destinée*, chapitre XIV, 2° partie, nous transmet les expériences de régression de la mémoire, sous hypnose ou suite à des états morbides ou de maladies. Il contient un fait étudié par le Dr. Henri Frieborn - et publié dans la fameuse revue scientifique anglaise *Lancet* - où une femme de 70 ans, gravement malade d'une bronchite, entre dans un état de délire où, en plus de parler une langue inconnue (hindoustani), elle récite des vers d'un ancien cantique hindou pour endormir les enfants, révélant ainsi une existence antérieure en Inde.

L'expérience relatée à l'occasion du Congrès Spirite de Paris, en 1900, par des expérimentateurs espagnols, et qui figure dans l'ouvrage cité, est très intéressante : Fernandes Colavida, président du Groupe d'Etudes Psychiques de Barcelone, magnétise un médium qui, en plus de régresser à sa jeunesse et son enfance, raconte sa vie dans l'espace et sa mort, dans sa dernière réincarnation. Dans cet état, il recule à quatre existences antérieures.

Le Spiritisme possède dans ses archives un grand nombre de faits qui prouvent expérimentalement la réincarnation. Nous recommandons la lecture des livres suivants, en plus de ceux cités : *La Réincarnation*, de Gabriel Delanne. *20 cas de réincarnation*, de Ian Stevenson.

La théorie réincarnationniste prouvée expérimentalement, n'a apporté que des bénéfices à tous ceux qui l'ont acceptée.

"(...) L'âme voit clairement sa destinée, qui est l'ascension vers la sagesse la plus haute, vers la lumière la plus vive. L'équité gouverne le monde ; notre bonheur est entre nos mains. L'Univers ne peut plus faillir, son but étant la beauté, ses moyens, la justice et l'amour. Dès lors, toute crainte chimérique, toute terreur de l'Au-delà s'évanouit. Au lieu de redouter l'avenir, l'homme goûte la joie des certitudes éternelles. Avec la confiance aux lendemains, ses forces redoublent ; son effort vers le bien en sera centuplé. (...)" (2)

GUIDE POUR LE TRAVAIL EN GROUPE.

1. La raison rejette l'unicité de l'existence humaine car elle va à l'encontre de la justice, de la bonté et de la sagesse de Dieu. Au contraire, l'idée réincarnationniste est la seule qui réponde à l'idée que nous nous faisons de la justice de Dieu à l'égard des hommes placés dans une condition morale inférieure.

Sur la base de cette affirmation et de la lecture du résumé, identifiez ce que la réincarnation met en évidence avec toutes les propriétés.

2. Les communications médiumniques, les phénomènes de régression de la mémoire et la manifestation des personnalités multiples prouvent expérimentalement la théorie de la réincarnation.

Quel autre motif (indépendamment des faits ci-dessus) pourrait nous prouver la réincarnation ?

3. La croyance dans les vies successives n'est pas une chose nouvelle, créée par la Doctrine Spirite. Cette doctrine domine toute l'antiquité, principalement chez les peuples d'Orient. Aujourd'hui elle se propage en Occident, grâce à la Doctrine Spirite dont elle est un des principes de base.

En considérant sa longue trajectoire, signalez les bénéfices que la théorie réincarnationniste a apporté et apportera à l'humanité.

Symposium - Thèmes à préparer pour une présentation de 15 minutes :

- 1. Résurrection et réincarnation**

- 2. Dialogue entre Jésus et Nicodème**

- 3. Caractéristiques de la réincarnation dans les Mondes Supérieurs et les Mondes Inférieurs.**

Références :

KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*, PERSONNE NE PEUT VOIR LE ROYAUME DE DIEU S'IL NE NAIT DE NOUVEAU, chapitre IV.

DENIS, Léon. *Le Problème de l'Être et de la Destinée*, LES VIES SUCCESSIVES. - LA REINCARNATION ET SES LOIS, chapitre XIII.

5.3 Justice et nécessité de la réincarnation.

Objectifs :

- . Montrer la différence entre résurrection et réincarnation.
- . Commenter le dialogue entre Jésus et Nicodème (Jean, 3:1-12).
- . Citer les caractéristiques des incarnations dans les mondes supérieurs et inférieurs.

Idées principales :

"(...) La *résurrection* suppose le retour à la vie du corps qui est mort, ce que la science démontre être matériellement impossible (...). La *réincarnation* est le retour de l'âme ou Esprit à la vie corporelle, mais dans un autre corps nouvellement formé pour lui, et qui n'a rien de commun avec l'ancien. (...)" (3)

"(...) Sous le nom de *résurrection*, le principe de la réincarnation était une des croyances fondamentales des Juifs ; qu'il est confirmé par Jésus et les prophètes d'une manière formelle ; d'où il suit que nier la réincarnation, c'est renier les paroles du Christ. (...)" (4)

L'incarnation dans les différents mondes de l'univers est liée au degré d'évolution de ces mondes. Cependant, "l'incarnation n'a point, à proprement parler, de limites nettement tracées, si l'on entend par là l'enveloppe qui constitue le corps de l'Esprit, attendu que la matérialité de cette enveloppe diminue à mesure que l'Esprit se purifie. Dans certains mondes plus avancés que la terre, elle est déjà moins compacte, moins lourde et moins grossière, et par conséquent sujette à moins de vicissitudes (...)." (5)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer la séance par une présentation générale du thème de l'étude.

Inviter les participants du symposium, choisis lors de la réunion antérieure, à s'asseoir devant le groupe, et coordonner le déroulement des travaux.

Développement :

- . Après l'installation des exposants du symposium (voir le Manuel d'Orientation), demander au groupe de suivre attentivement le développement du sujet et de noter les doutes.
- . Les exposants parleront :
 - 1° Résurrection et réincarnation
 - 2° Dialogue entre Jésus et Nicodème (Jean, 3:1 à 12)
 - 3° Caractéristiques de la réincarnation dans les mondes supérieurs et inférieurs.
- . Le dirigeant résumera les sujets abordés.
- . Les participants poseront des questions auxquelles les exposants devront répondre, ainsi que le dirigeant.

Conclusion :

- . Présenter une affiche avec les idées principales abordées lors du symposium, en veillant à ce que chacun puisse l'observer et noter les concepts présentés.

Techniques :

- . Symposium.

Matériel :

- . Affiche.
- . Tableau et craie.
- . Papier et crayon.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS S'INTERESSENT AUX SUJETS ETUDIES EN FAISANT DES COMMENTAIRES ET EN POSANT DES QUESTIONS.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 172.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 182.
- 3 KARDEC, Allan. **L'Evangile selon le Spiritisme**. Personne ne peut voir le royaume de Dieu s'il ne naît de nouveau. Point n° 4.
- 4 KARDEC, Allan. **L'Evangile selon le Spiritisme**. Personne ne peut voir le royaume de Dieu s'il ne naît de nouveau. Point n° 16.
- 5 KARDEC, Allan. **L'Evangile selon le Spiritisme**. Personne ne peut voir le royaume de Dieu s'il ne naît de nouveau. Point n° 24.
- 6 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Etre et de la Destinée**. Chapitre XVII - Les vies successives. - La réincarnation et ses lois.
- 7 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Etre et de la Destinée**. Chapitre XVII - Les vies successives. - La réincarnation et ses lois.
- 8 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Etre et de la Destinée**. Chapitre XVII - Les vies successives. - La réincarnation et ses lois.
- 9 DENIS, Léon. **Le Problème de l'Etre et de la Destinée**. Chapitre XVII - Les vies successives. - La réincarnation et ses lois.

Résumé du thème :

5.3 Justice et nécessité de la réincarnation.

"Après un temps de séjour dans l'espace, l'âme renaît dans la condition humaine, en apportant avec elle l'héritage, bon ou mauvais, de son passé. (...) elle reparait sur la scène terrestre pour (...) acquitter ses dettes antérieures, conquérir de nouvelles puissances qui faciliteront son ascension, accéléreront sa marche en avant.

La loi des renaissances explique et complète le principe d'immortalité. (...)" (6)

On ne peut comprendre comment l'Esprit, destiné à la perfection, peut réaliser toutes sortes de progrès en une seule existence physique. Les faits quotidiens réfutent une telle idée.

"(...) Nous devons voir dans la pluralité des vies de l'âme la condition nécessaire de son éducation et de ses progrès. C'est par ses propres efforts, ses luttes, ses souffrances qu'elle se rachète de son état d'ignorance et d'infériorité et s'élève, degré à degré, (...) à travers les demeures innombrables du ciel étoilé." (6)

"(...) Chacun emporte au-delà de la tombe et rapporte en naissant la semence du passé. (...)" (7) Nous sommes aujourd'hui le résultat des expériences vécues dans le passé, et nous serons demain le produit de nos actions d'aujourd'hui.

"(...) Toutes les âmes ne sont pas du même âge ; toutes n'ont pas gravi de la même allure leurs stades évolutifs. Les unes ont parcouru une carrière immense et s'approchent déjà de l'apogée des progrès terrestres ; d'autres commencent à peine leur cycle d'évolution au sein des humanités. Celles-ci sont les âmes jeunes, émanées depuis un temps moins long du foyer éternel (...). Parvenues à l'humanité, elles prendront rang parmi les peuplades sauvages ou les races barbares qui occupent les continents attardés, les régions déshéritées du globe. Et lorsqu'elles pénètrent enfin dans nos civilisations, on les reconnaît encore, facilement, à leur gaucherie, à leur maladresse, à leur inhabileté en toutes choses, et surtout à leurs passions violentes (...)." (8)

"(...) Ainsi, dans l'enchaînement de nos étapes terrestres, se poursuit et se complète l'oeuvre grandiose de notre éducation, la lente édification de notre individualité, de notre personnalité morale. C'est pourquoi l'âme doit s'incarner successivement dans les milieux les plus divers, dans toutes les conditions sociales, subir tour à tour les épreuves de la pauvreté et de la richesse, apprendre à obéir, puis à commander. Il lui faut les vies obscures, vies de labeur, de privations, pour apprendre le renoncement aux vanités matérielles, le détachement des choses frivoles, la patience, la discipline de l'esprit. Il faut les existences d'étude, les missions de dévouement, de charité, par lesquelles l'intelligence s'éclaire et le coeur s'enrichit de qualités nouvelles. Puis viendront les vies de sacrifice, sacrifice à la famille, à la patrie, à l'humanité. (...)" (9) Il y aura aussi des existences où l'orgueil et l'égoïsme seront étouffés par des épreuves douloureuses de rachat des erreurs passées.

C'est là la définition de la pluralité des existences, ou réincarnation, ou palingénésie. C'est une loi naturelle, nécessaire au perfectionnement humain.

"La réincarnation faisait partie des dogmes juifs sous le nom de *résurrection* ; seuls les Sadducéens (secte juive, fondée vers 248 avant J. C. par Sadoc), qui pensaient que tout finit à la mort, n'y croyaient pas. (...)" (3)

Les juifs n'avaient pas d'idée précise sur le mécanisme qui lie l'âme au corps, ni sur l'immortalité de l'Esprit. (...) Ils croyaient qu'un homme qui a vécu pouvait revivre, sans se rendre un compte précis de la manière dont la chose pouvait avoir lieu ; ils désignaient par le mot *résurrection* ce que le spiritisme appelle plus judicieusement *réincarnation*. En effet, la *résurrection* suppose le retour à la vie du corps qui est mort, ce que la science démontre être matériellement impossible, surtout quand les éléments de ce corps sont depuis longtemps

dispersés et absorbés. La *réincarnation* est le retour de l'âme ou Esprit à la vie corporelle, mais dans un autre corps nouvellement formé pour lui, et qui n'a rien de commun avec l'ancien. Le mot *résurrection* pouvait ainsi s'appliquer à Lazare, mais non à Elie, ni aux autres prophètes." (3)

L'idée que Jean-Baptiste était l'Esprit d'Elie réincarné était si ferme parmi les disciples de Jésus qu'ils n'admettaient aucun doute à ce sujet. Remarquons que le Seigneur n'a pas dissuadé ses disciples de cette pensée ; au contraire, il l'a confirmée catégoriquement : "Et si vous voulez entendre, *il est lui-même Elie qui doit venir.*" (Matthieu, XI, 14 et 15).

Quand Jésus a dit à Nicodème : "En vérité, en vérité, je vous le dis : *Personne ne peut voir le royaume de Dieu s'il ne naît de nouveau*" et devant l'étonnement du sénateur des juifs sur la manière dont cela pouvait se produire, Jésus a répliqué surpris : "Quoi ! vous êtes maître en Israël, et vous ignorez ces choses ! - En vérité, en vérité, je vous dis que nous ne disons que ce que nous savons, et que nous ne rendons témoignage que de ce que nous avons vu ; et cependant vous ne recevrez point notre témoignage. - Mais si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous lorsque je vous parlerai des choses du ciel ? (Saint Jean, ch. III, v. de 1 à 12.)", il a voulu montrer que la croyance en la réincarnation est un enseignement évident, naturel, inhérent à l'évolution de l'homme.

Jésus a enseigné la doctrine des vies successives à Nicodème, et l'a prêchée à l'Humanité entière, car seulement par la réincarnation, l'homme sait qui il est, d'où il vient et où il va.

"Il n'est donc pas douteux que, sous le nom de *résurrection*, le principe de la réincarnation était une des croyances fondamentales des Juifs ; qu'il est confirmé par Jésus et les prophètes d'une manière formelle ; d'où il suit que nier la réincarnation, c'est renier les paroles du Christ. (...)" (4)

Nous ne nous incarnons et réincarnons pas uniquement sur la Terre. Nous vivons sur plusieurs mondes. Les vies que nous passons ici ne sont ni les premières, ni les dernières ; mais ce sont les plus matérielles et les plus distantes de la perfection.

"L'incarnation n'a point, à proprement parler, de limites nettement tracées, si l'on entend par là l'enveloppe qui constitue le corps de l'Esprit, attendu que la matérialité de cette enveloppe diminue à mesure que l'Esprit se purifie. Dans certains mondes plus avancés que la terre, elle est déjà moins compacte, moins lourde et moins grossière, et par conséquent sujette à moins de vicissitudes ; à un degré plus élevé, elle est diaphane et presque fluide ; de degré en degré, elle se dématérialise et finit par se confondre avec le périsprit. (...)" (5)

La constitution du périsprit dépend de la nature de chaque monde.

"(...) Le périsprit lui-même subit des transformations successives ; il s'éthérise de plus en plus jusqu'à l'épuration complète qui constitue les purs Esprits. (...)" (5)

L'incarnation sur la Terre est semblable à celle sur les mondes inférieurs. Dans les mondes supérieurs, où ne règnent que le sentiment de fraternité et où les habitants sont libérés des passions grossières propres aux mondes arriérés, les Esprits jouissent d'une incarnation bien plus heureuse et n'ont aucune peur de la mort.

"(...) La durée de la vie, dans les différents mondes, paraît être proportionnée au degré de supériorité physique et morale de ces mondes, et cela est parfaitement rationnel. Moins le corps est matériel, moins il est sujet aux vicissitudes qui le désorganisent ; plus l'Esprit est pur, moins il a de passions qui le minent. C'est encore là un bienfait de la Providence qui veut ainsi abrégier les souffrances." (2)

6. LA PLURALITE DES MONDES HABITES

6.1 Les différentes catégories de mondes habités.

Objectifs :

- . Interpréter le sens de l'expression de l'Évangile : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père. » (Jean, 14:1 à 3).
- . Citer les différentes catégories de mondes habités, en les définissant.

Idées principales :

« La maison du Père, c'est l'univers ; les différentes demeures sont les mondes qui circulent dans l'espace infini, et offrent aux Esprits incarnés des séjours appropriés à leur avancement. » (1)

« De l'enseignement donné par les Esprits, il résulte que les divers mondes sont dans des conditions très différentes les uns des autres quant au degré d'avancement ou d'infériorité de leurs habitants. Dans le nombre, il en est dont ces derniers sont encore inférieurs à ceux de la terre physiquement et moralement ; d'autres sont au même degré, et d'autres lui sont plus ou moins supérieurs à tous égards. » (2)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Présentez au tableau le sujet à étudier.

Appeler l'attention sur l'importance du sujet, en informant qu'il a plusieurs interprétations dans les divers courants religieux.

Développement :

- . Proposer aux participants une étude dirigée individuelle en leur demandant de lire attentivement le résumé du sujet.
- . Puis, leur remettre les questions (annexe) à résoudre sur la base du texte lu.
- . Après un temps fixé, demander la lecture à voix haute des questions proposées.
- . Discuter les réponses de chacun avec le groupe.

Conclusion :

- . Résumer le sujet et éliminer les doutes éventuels.

Techniques :

- . Exposé par le dialogue.
- . Étude dirigée individuelle.

Matériel :

- . Affiche.
- . Tableau et craie.

Évaluation :

- . L'ÉTUDE SERA SATISFAISANTE SI 80% DES PARTICIPANTS RÉPONDENT CORRECTEMENT AUX QUESTIONS PROPOSÉES DANS L'ÉTUDE DIRIGÉE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **L'Évangile selon le Spiritisme**. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père. Point n° 2.
- 2 KARDEC, Allan. **L'Évangile selon le Spiritisme**. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père. Point n° 3.
- 3 KARDEC, Allan. **L'Évangile selon le Spiritisme**. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père. Point n° 4.
- 4 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 55.
- 5 CALLIGARIS, Rodolfo. **Paginas de Espiritismo Cristão**. Na casa de meu pai há muitas moradas. P. 16.
- 6 CALLIGARIS, Rodolfo. **Paginas de Espiritismo Cristão**. Na casa de meu pai há muitas moradas. P. 17.
- 7 CALLIGARIS, Rodolfo. **Paginas de Espiritismo Cristão**. Na casa de meu pai há muitas moradas. P. 18, 19.

Correction :

I. 1b ; 2d ; 3d ; 4b.

II. 01. Il a énoncé le principe de la pluralité des mondes habités. « Plusieurs demeures » sont les différentes catégories de mondes habités. La « Maison de mon Père » est l'Univers.

II. 02. Mondes primitifs : Destinés aux premières incarnations humaines. Mondes d'Expiations et d'épreuves : Où domine le mal. Mondes de régénération : Dans lesquels les âmes, qui doivent encore expier, reprennent des forces nouvelles et se reposent des fatigues de la lutte. Mondes heureux : Où le bien surpasse le mal. Mondes Célestes ou Divins : Habitations des Esprits épurés, où règne exclusivement le bien.

II. 03. « Les conditions d'existence des êtres qui habitent les différents mondes doivent être appropriées au milieu dans lequel ils sont appelés à vivre. » (L.E., q. n° 58)

III. 2, 4, 7, 8, 6, 1, 5, 3.

Résumé du thème :

6.1 Les différentes catégories de mondes habités.

La Doctrine Spirite enseigne que tous les globes de l'Univers sont habités, bien que cela ne soit pas encore prouvé par la Science officielle.

« (...) Dieu a peuplé les mondes d'êtres vivants, qui tous concourent au but final de la Providence. Croire les êtres vivants limités au seul point que nous habitons dans l'univers, serait mettre en doute la sagesse de Dieu qui n'a rien fait d'inutile ; il a dû assigner à ces mondes un but plus sérieux que celui de récréer notre vue. Rien d'ailleurs, ni dans la position, ni dans le volume, ni dans la constitution physique de la terre, ne peut raisonnablement faire supposer qu'elle a seule le privilège d'être habitée à l'exclusion de tant de milliers de mondes semblables. » (4)

Lorsque Jésus a dit : « Que votre cœur ne se trouble point. - Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. - *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père* ; si cela n'était, je vous l'aurais déjà dit, car je m'en vais pour préparer le lieu ; - et après que je m'en serai allé et que je vous aurai préparé le lieu, *je reviendrai*, et vous retirerez à moi, afin que là où je serai, vous y soyez aussi. » (Jean, 14 : 1 à 3), il nous enseignait le principe de la pluralité des existences, de façon cristalline, pour ne pas laisser place au doute.

« (...) La maison du Père, c'est l'univers ; les différentes demeures sont les mondes qui circulent dans l'espace infini, et offrent aux Esprits incarnés des séjours appropriés à leur avancement. (...) » (1)

En fonction de cela, la constitution physique de chaque monde, et par conséquent de leurs habitants, est différente. Chaque monde offre à ses habitants des conditions adéquates et propres à la vie planétaire. Les nécessités vitales sur une planète peuvent être différentes, voire opposées sur une autre.

« Le monde que nous habitons fait partie d'un ensemble de planètes et d'astéroïdes qui accompagnent le soleil dans son voyage par l'espace incommensurable. (...) » (5) Malgré cela, les distances entre les planètes qui forment notre système planétaire sont immenses. Pour se faire une idée, la Terre a besoin d'environ 365 jours pour faire une rotation autour du soleil, et il y a des planètes à qui il faut entre 88 jours et 25 années terrestres pour un tour. (5)

« Toutefois, notre système planétaire n'occupe qu'un point infime dans l'univers. Vu qu'il appartient à un groupement stellaire ou galaxie, appelé voie lactée, où il existe environ 40 milliards d'étoiles, certaines étant si grandes que l'une seule d'entre elles peut occuper un espace égal à celui occupé par le soleil et par presque toutes les planètes qu'il emmène avec lui. (...) » (6) Notre système planétaire n'est pas seulement un point minuscule de la voie lactée, mais il est situé près de l'une de ses extrémités.

L'une des galaxies les plus proches de la Terre est « (...) appelée la Nébuleuse d'Andromède, distante de notre système solaire d'environ 680 mille années lumière. (...) »

Or, si l'univers a de telles dimensions et si le nombre de planètes qui y existent se compte par billions ou plus, ne serait-il pas naïf, ou pire, un manque d'intelligence, de supposer que seule la Terre soit habitée par des êtres rationnels ?

Dieu aurait-il créé tout cela uniquement pour distraire la vue des terriens ?

Bien sur que non, car Dieu ne fait rien sans un but utile.

Les mondes qui gravitent dans l'espace infini, comme l'enseigne le Spiritisme, sont les différentes demeures de la maison du Père céleste (Jean, 14 :2), où d'autres Humanités, à divers degrés d'évolution, trouvent des habitations adéquates pour leur avancement. (...) » (7)

« De l'enseignement donné par les Esprits, il résulte que les divers mondes sont dans des conditions très différentes les unes des autres quant au degré d'avancement ou d'infériorité de leurs habitants. Dans le nombre, il en est dont ces derniers sont encore inférieurs à ceux de la Terre physiquement et moralement ; d'autres sont au même degré, et d'autres lui sont plus ou moins supérieurs à tous égards. Dans les mondes inférieurs l'existence est toute matérielle, les passions règnent en souveraines, la vie morale est à peu près nulle. A mesure que celle-ci se développe, l'influence de la matière diminue, de telle sorte que dans les mondes les plus avancés la vie est pour ainsi dire toute spirituelle. » (2)

Evidemment, nous ne pouvons classer de façon absolue les catégories des mondes habités, mais Kardec nous en propose une qui nous permet une vision générale du sujet :

« (...) Les mondes primitifs, affectés aux premières incarnations de l'âme humaine ; les mondes d'expiations et d'épreuves, où le mal domine ; les mondes régénérateurs, où les âmes qui ont encore à expier puisent de nouvelles forces, tout en se reposant des fatigues de la lutte ; les mondes heureux, où le bien l'emporte sur le mal ; les mondes célestes ou divins, séjour des Esprits épurés, où le bien règne sans partage. La Terre appartient à la catégorie des mondes d'expiations et d'épreuves, c'est pourquoi l'homme y est en butte à tant de misères. » (3)

« Dans les mondes primitifs, destinés aux premières incarnations de l'âme humaine, la vie, toute matérielle, se limite à une lutte pour la survie, le sens moral est quasi-nul, et pour cette raison, les passions règnent souveraines.

Dans les mondes intermédiaires, les habitants se caractérisent par un mélange de vertus et de défauts, d'où l'alternance de moments heureux et joyeux avec des heures d'amertume et souffrance.

Dans les mondes supérieurs, le bien domine le mal, et dans les mondes célestes ou divins, où habitent les Esprits épurés, le bonheur est complet, de sorte que tous y ont atteint le sommet du savoir et de la bonté. » (7)

ETUDE DIRIGEE.

Après la lecture attentive du résumé du sujet, répondez aux questions suivantes (consultez le résumé si besoin est).

I – Signalez l’affirmation qui est vraie :

01. La Science officielle voit dans la pluralité des mondes habités, une :
- Hypothèse avec des fondements théoriques et déjà prouvée.
 - Hypothèse non prouvée expérimentalement.
 - Hypothèse prouvée expérimentalement.
 - Hypothèse sans fondements théoriques.
 - Hypothèse dont la preuve n’est pas du ressort de la Science officielle.
 - Toutes les affirmations sont fausses.
02. La croyance dans la pluralité des mondes habités est un principe de base de la Doctrine Spirite fondée sur les enseignements :
- De Moïse.
 - D’Allan Kardec.
 - Des Esprits.
 - De Jésus.
 - Du Consolateur Promis.
 - Toutes les affirmations sont vraies.
03. Le système solaire, auquel appartient la Terre, est constitué d’astéroïdes, de 9 planètes¹, d’une étoile de 5° grandeur – le Soleil -, d’où l’on reçoit la lumière et la chaleur, et cette dernière est située dans la Voie-Lactée. En fonction de cela :
- Il est bien probable qu’il y a de la vie sur les planètes voisines à la nôtre.
 - Il est peu probable qu’il n’y a pas de vie sur les planètes du Système Solaire.
 - Comme la vie existe sur la Terre et les autres planètes du Système Solaire, il est probable qu’il y a de la vie dans les divers Systèmes de la voie lactée.
 - Toutes les réponses ci-dessus sont correctes.
 - Seule la première réponse est vraie.
04. Notre planète est un monde :
- Destiné aux premières incarnations humaines.
 - Qui évolue vers la catégorie de régénération.
 - Où le bien et le mal sont à pied d’égalité.
 - Seules les deux premières affirmations sont correctes.
 - Seules la 2° et la 3° affirmations sont correctes.

¹ Voir « Astronomia e Astronautica », de Ronaldo R. F. Mourão, article « La 10° planète n’est qu’un astre, et très petit. »

II – Répondez :

01. Selon les enseignements spirites, qu'a voulu dire Jésus en affirmant : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père » ?
02. Citez les différentes catégories de Mondes habités, en les décrivant :
03. Pourquoi les conditions physiques et morales des êtres qui habitent les différents mondes ne sont pas les mêmes ?
04. Dans quel but premier Dieu aurait-il créé d'innombrables mondes et formes de vie dans l'Univers ?

III – Numérotez la 2° colonne en accord avec la 1° à gauche :

- | | |
|----------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|
| 01) Mondes Primitifs. | () Mondes où le bien surpasse le mal. |
| 02) Mondes heureux. | () Mondes où les âmes qui doivent encore expier reprennent des forces. |
| 03) Mondes d'expiations et d'épreuves. | () Mondes intermédiaires. |
| 04) Mondes de régénération. | () Mondes supérieurs ou heureux. |
| 05) Mondes célestes ou divins. | () Mondes primitifs. |
| 06) Mondes où les passions règnent souveraines. | () Destinés aux premières incarnations de l'âme humaine. |
| 07) Mondes où il y a un mélange de défauts et de vertus. | () Habitations des Esprits épurés. |
| 08) Mondes où le bien surpasse le mal. | () Mondes où domine le mal. C'est la catégorie de la Terre. |

6.2 Les mondes de transition.

Objectifs :

- . Définir les mondes de transition.
- . Expliquer pourquoi existent des mondes de transition.
- . Montrer la différence entre les colonies spirituelles et les mondes de transition.

Idées principales :

« (...) Il y a des mondes particulièrement affectés aux êtres errants, mondes dans lesquels ils peuvent habiter temporairement ; (...). Ce sont des positions intermédiaires parmi les autres mondes, graduées suivant la nature des Esprits qui peuvent s'y rendre, et ceux-ci jouissent d'un bien-être plus ou moins grand. » (1)

« (...) Ceux qui se réunissent ainsi, c'est dans le but de s'instruire et de pouvoir plus facilement obtenir la permission de se rendre dans des lieux meilleurs, et parvenir à la position qu'obtiennent les élus. » (2)

Les régions spirituelles, appelées aussi zones, colonies ou sphères, correspondent à des collectivités désincarnées qui existent dans le monde des Esprits et qui sont liées à telle ou telle planète.

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en révisant le thème : catégories de mondes habités, abordé lors de la réunion précédente.

Développement :

- . Demander au groupe de former un cercle et distribuer aux participants quelques exemplaires du « Livre des Esprits », pour une lecture silencieuse des questions 234, 235 et 236.
- . Après la lecture, promouvoir une discussion circulaire à partir des questions suivantes présentées sur une affiche :
 - . Pourquoi les mondes de transition existent-ils ?
 - . Quel type d'Esprits vivent dans ces mondes ?
 - . Pourquoi n'y a-t-il pas d'Esprits incarnés dans ces mondes ?
 - . Les Mondes de transition et les Colonies spirituelles sont-ils la même chose ? Pourquoi ?

Conclusion :

- . Ecouter les réponses des participants, en coordonnant la discussion de façon à ce que tous y participent activement.
- . Résumer le cours en éliminant les doutes éventuels.

Techniques :

- . Discussion circulaire.

Matériel :

- . Affiche.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS DEFINISSENT LES MONDES DE TRANSITION ET LEUR RAISON D'ETRE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 234.
- 2 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 235.
- 3 KARDEC, Allan. **Le Livre des Esprits**. Question n° 236.
- 4 MARTINS PERALVA. Mundos habitados. **O pensamento de Emmanuel**. P. 23-24.
- 5 MARTINS PERALVA. Mundos habitados. **O pensamento de Emmanuel**. P. 26-27.
- 6 XAVIER, Francisco Cândido. A chegada. **Voltei**. Par l'Esprit Irmão Jacob. P. 82-83.
- 7 XAVIER, Francisco Cândido. **O Consolador**. Par l'Esprit Emmanuel. Q. 244.
- 8 XAVIER, Francisco Cândido. **No mundo maior**. Par l'Esprit André Luiz. P. 15.
- 9 XAVIER, Francisco Cândido. Nova moradia. **Voltei**. Par l'Esprit Irmão Jacob. P. 102-103.
- 10 XAVIER, Francisco Cândido. Numa cidade estranha. **Libertação**. Par l'Esprit André Luiz. P. 52-53.

Résumé du thème :**6.2 Les mondes de transition.**

Au chapitre 6 du « Livre des Esprits », intitulé « Vie spirite », trois questions (234, 235 et 236) traitent des mondes de transition comme suit :

« (...) Il y a des mondes particulièrement affectés aux êtres errants, mondes dans lesquels ils peuvent habiter temporairement ; sortes de bivouacs, de camps pour se reposer d'une trop longue erraticité, état toujours un peu pénible. Ce sont des positions intermédiaires parmi les autres mondes, graduées suivant la nature des Esprits qui peuvent s'y rendre, et ceux-ci jouissent d'un bien-être plus ou moins grand. (...) » (1)

Les mondes de transition ne sont pas propres à l'incarnation d'êtres corporels, car « (...) la surface est stérile. Ceux qui les habitent n'ont besoin de rien. (...) » (3) Cette stérilité elle-même est transitoire. La Terre, par exemple, a déjà été un monde de transition « pendant sa formation. » (3) Aujourd'hui, elle est classée comme une planète d'expiations et d'épreuves, propre à l'incarnation et à la réincarnation d'Esprits qui ont besoin de traverser les vicissitudes offertes par la planète. Près de la Terre, dans le monde spirituel, il existe des régions ou des sphères spirituelles à différents degrés d'évolution, qui vont de simples postes à de véritables cités spirituelles.

Ces régions se répartissent graduellement en des lieux de souffrance et d'ignorance, jusqu'à ceux où l'Esprit, avec un entendement plus large, est heureux. « En considérant la pénitence dans son aspect expiatoire, il existe de nombreux lieux d'épreuves dans le monde invisible à vos yeux, destinés à la régénération et à la préparation d'entités perverses ou endurcies dans le crime, afin de leur permettre les premières manifestations de remords et de repentir, étapes initiales de l'œuvre de rédemption. (...) » (7) Ils font partie des zones dites inférieures.

La série « André Luiz » nous éclaire au sujet de ces diverses régions spirituelles. Dans le livre « Liberdade », chapitre 4, il mentionne une cité située « dans l'ample domaine des ténèbres », limitrophe à la Terre, et qui est décrite comme suit :

« (...) La clarté solaire luisait à divers degrés.

Une fumée grisâtre couvrait le ciel dans toute son extension.

La volitation facile y devenait impossible.

La végétation avait un aspect sinistre et angoissant. Les arbres n'avaient pas de feuilles et les branches, presque desséchés, ressemblaient à des bras levés en une supplique douloureuse.

Des volatiles sinistres, de grande taille, d'une espèce qui pourrait se situer parmi les corvidés, croassaient sourdement, et ressemblaient à de petits monstres ailés épiant des proies occultes.

Toutefois, le plus sinistre n'était pas ce tableau désolant, similaires à d'autres que je connaissais, mais plutôt ces appels stridents provenant des bourbiers. Des gémissements typiquement humains étaient prononcés sur tous les tons. (...) » (10)

Dans le livre « No Mundo Maior », de la même série, André Luiz nous donne des informations sur une « organisation d'assistance dans une zone intermédiaire qui reçoit des étudiants relativement spiritualisés, mais encore attachés à la matière, ainsi que des disciples libérés récemment du plan physique.

Cette institution énorme, « (...) regorgeait d'âmes situées entre les plans inférieurs (...) » (8) et les plans supérieurs, personnes avec des problèmes et des carences de toute sorte.

Dans le livre « Voltei », d'Irmão Jacob, l'auteur nous parle d'une colonie spirituelle, située dans des plans plus élevés : « (...) La route que nous parcourions était bordée de fleurs, certaines comme taillées dans une substance radieuse, ce qui transformait le paysage en une copie du firmament. Les arbres proches étaient comme couverts d'étoiles. (...) »

Quel était donc ce pays où je me suis retrouvé après la mort ? Serai-je monté de la Terre au Ciel ou le Ciel serait-il descendu sur la Terre ? (...) » (6)

« (...) J'ai vu se dérouler sous mes yeux émerveillés le paysage fleuri et brillant d'un bourg heureux. (...) Nous parcourions des avenues larges et étendues, bordées d'une végétation extraordinaire et superbe, lorsque j'eus la chance d'apercevoir quelques oiseaux d'une grande beauté. Ils chantaient, perchés, (...) glorifiant la divinité. » (9)

Les mondes de transition, dont les Esprits Supérieurs ont si peu parlé à Allan Kardec, seraient-ils ces mêmes colonies ou régions spirituelles dont André Luiz nous parle ? Evidemment, ces lieux sont destinés aux Esprits désincarnés, qui ont encore besoin de se réincarner (des Esprits errants), et intimement liés à notre planète par les actions commises dans le passé. Le fait que les Esprits qui ont élaboré « Le Livre des Esprits » aient affirmé que la Terre a été un monde de transition lors de sa formation planétaire a amené Kardec à dire que :

« (...) Ainsi pendant la longue série des siècles qui se sont écoulés avant l'apparition de l'homme sur la terre, durant ces lentes périodes de transition attestées par les couches géologiques, avant même la formation des premiers êtres organiques, sur cette masse informe, dans cet aride chaos où les éléments étaient confondus, il n'y avait pas absence de vie ; des êtres qui n'avaient ni nos besoins, ni nos sensations physiques y trouvaient un refuge. Dieu a voulu que, même dans cet état imparfait, elle servit à quelque chose. Qui donc oserait dire que, parmi ces milliards de mondes qui circulent dans l'immensité, un seul, un des plus petits, perdu dans la foule, eût le privilège exclusif d'être peuplé ? Quelle serait donc l'utilité des autres ? Dieu ne les aurait-il fait qu'en vue de recréer nos yeux ? Supposition absurde, incompatible avec la sagesse qui éclate dans toutes ses œuvres, et inadmissible quand on songe à tous ceux que nous ne pouvons apercevoir. Personne ne contestera qu'il y a dans cette idée des mondes encore impropres à la vie matérielle, et pourtant peuplés d'êtres vivants appropriés à ce milieu, quelque chose de grand et de sublime, où se trouve peut-être la solution de plus d'un problème. » (3)

Devant ces affirmations et la compréhension que les Esprits des régions spirituelles aux limites de la Terre ont besoin de revenir ou de s'incarner une première fois sur notre planète, les colonies spirituelles décrites par André Luiz ne nous semblent pas être les mêmes mondes de transition annoncés dans « Le Livre des Esprits ».

Il nous semble que le livre « O pensamento de Emmanuel » renforce notre supposition en affirmant :

« Nous pouvons définir de trois manières, dans un but d'étude, le mot « demeures » mentionné dans l'Évangile :

- a) Les mondes qui forment l'Univers, où d'autres humanités réalisent leur marche évolutive.
- b) Les diverses zones spirituelles, supérieures ou inférieures, au-delà des frontières physiques, où la vie palpite avec la même intensité que dans les métropoles humaines.
- c) Les divers départements de notre esprit, où demeurent les pensées et les réactions, les drames et les tragédies, les angoisses et les réalités de l'Esprit.

Personne ne peut imaginer le nombre de mondes habités ; mais aucun spirite ne met en doute le fait que d'innombrables humanités vivent dans ces mondes, les uns heureux, les autres malheureux.

Les départements de l'esprit sont, selon nous, d'autres « demeures individuelles », où reposent les réactions plus ou moins heureuses des intelligences incarnées ou désincarnées.

En ce qui concerne les diverses régions spirituelles, nous savons que les communautés libérées habitent des zones plus élevées du Monde Spirituel, vers lesquelles des ouvriers dévoués sont amenés périodiquement dans un processus stimulant l'effort personnel.

Dans les plans plus liés à la Terre, stationnent temporairement des âmes encore attachées aux sensations et aux problèmes de la vie physique, car le poids spécifique de leur périsprit présente une certaine densité qui ne leur permet pas les grandes ascensions. (...) » (5)

Ces mondes, comme leur nom l'indique, ne sont pas éternellement stériles ; comme tout évolue dans l'Univers, ces mondes et les Esprits sont soumis à la loi du progrès. « (...) Les Esprits qui se trouvent dans ces mondes peuvent s'en détacher pour aller où ils doivent se rendre. Figurez-vous des oiseaux de passage s'abattant sur une île, en attendant d'avoir repris des forces pour se rendre à leur destination. » (1)

Nous concluons en disant que les mondes de transition font probablement partie des corps célestes éparpillés dans l'Univers, qui peuvent être une planète, un satellite ou autre.

Les régions spirituelles, appelées aussi zones, colonies ou sphères, correspondent aux collectivités désincarnées existant dans le monde des Esprits et liés à telle ou telle planète.

Pourquoi les mondes de transition existent-ils ?

Quel type d'Esprits vivent dans ces mondes ?

Pourquoi n'y a-t-il pas d'Esprits incarnés dans ces mondes ?

Les Mondes de transition et les Colonies spirituelles sont-ils la même chose ?

6.3 La Terre : Monde d'expiations et d'épreuves.

Objectifs :

- . Expliquer pourquoi la Terre est une planète d'expiations et d'épreuves.
- . Parler du destin de la Terre.

Idées principales :

On appelle « (...) mondes d'expiations et d'épreuves, où le mal domine (...). La terre appartient à la catégorie des mondes d'expiations et d'épreuves, c'est pourquoi l'homme y est en butte à tant de misères. » (1)

« (...) La situation matérielle et morale de l'humanité terrestre n'a plus rien qui étonne, si l'on se rend compte de la destination de la terre et de la nature de ceux qui l'habitent. » (2)

« Pour que les hommes soient heureux sur la terre, il faut qu'elle ne soit peuplée que de bons Esprits incarnés et désincarnés qui ne voudront que le bien. (...) »

La terre, au dire des Esprits, ne doit point être transformée par un cataclysme qui anéantirait subitement une génération. La génération actuelle disparaîtra graduellement, et la nouvelle lui succédera de même (...). » (6)

« L'époque actuelle est celle de la transition ; (...) »

La nouvelle génération, devant fonder l'ère du progrès moral, se distingue par une intelligence et une raison généralement précoces, jointes au sentiment *inné* du bien et des croyances spiritualistes (...) » (7)

Suggestions pour la séance :

Introduction :

Commencer l'étude en demandant aux participants de la réunion : Qu'est-ce qu'une planète d'expiations et d'épreuves ?

Développement :

- . Ecouter les réponses données.
- . Demander aux participants de former 4 groupes, et leur donner les tâches suivantes :

Gr. 1 - Lire et réfléchir sur les points 8, 9 et 10 du chapitre III, "L'Évangile selon le Spiritisme", puis citer les caractéristiques des mondes inférieurs et supérieurs à la Terre.

Gr. 2 - Lire attentivement les points 13, 14 et 15 du chapitre III, "L'Évangile selon le Spiritisme", puis expliquer pourquoi la Terre est une planète d'expiations et d'épreuves.

Gr. 3 - Lire les points 18, 19 et 27 du chapitre 18, "La Genèse", et répondre aux questions suivantes :

- . Pourquoi le progrès moral est-il fondamental pour le futur de l'humanité ?
- . Quelle est la nature des Esprits qui habiteront la Terre ?

Gr. 4 - Lire les points 28 et 29 du chapitre 18, "La Genèse", et répondre aux questions suivantes :

- . Qu'est-ce qui caractérise l'époque de transition que nous vivons ?

- . Comment se réalisera la sélection des bons et des mauvais Esprits sur notre planète ?

Conclusion :

- . Ecouter les conclusions des groupes et éliminer les doutes éventuels.

Techniques :

- . Exposé d'introduction.
- . Etude en groupe avec le livre texte.

Matériel :

- . Livre texte.
- . Crayon et papier.

Evaluation :

- . L'ETUDE SERA SATISFAISANTE SI LES PARTICIPANTS REALISENT CORRECTEMENT LE TRAVAIL EN GROUPE.

Références bibliographiques :

- 1 KARDEC, Allan. **L'Evangile selon le Spiritisme**. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père. Point n° 4.
- 2 KARDEC, Allan. **L'Evangile selon le Spiritisme**. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père. Point n° 6.
- 3 KARDEC, Allan. **L'Evangile selon le Spiritisme**. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père. Points n° 13, 14.
- 4 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Révolutions du globe. Point n° 1.
- 5 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Les Temps sont arrivés. Point n° 2.
- 6 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Les Temps sont arrivés. Point n° 27.
- 7 KARDEC, Allan. **La Genèse**. Les Temps sont arrivés. Point n° 28.
- 8 XAVIER, Francisco Cândido. **O Consolador**. Par l'Esprit Emmanuel. Question n° 240.

Résumé du thème :**6.3 La Terre : Monde d'expiations et d'épreuves.**

Parmi les mondes inférieurs, la Terre appartient à la catégorie des mondes d'expiations et d'épreuves, car le mal y prédomine encore sur le bien. L'homme y mène une vie pleine de vicissitudes vu qu'il est encore imparfait, et ses habitants ont plus de moments de malheurs que de bonheur.

A l'image de l'évolution de la structure physique de la Terre, l'évolution morale a fait son chemin progressivement, sans discontinuités. « Les périodes géologiques marquent les phases de l'aspect général du globe, par suite de ses transformations ; mais, si l'on en excepte la période diluvienne, qui porte les caractères d'un bouleversement subit, toutes les autres se sont accomplies lentement et sans transition brusque. Pendant tout le temps que les éléments constitutifs du globe ont mis à prendre leur assiette, les changements ont dû être généraux (...). » (4)

Il en est de même de la partie morale et intellectuelle des Esprits qui habitent la Terre.

Notre planète est un monde inférieur, mais ce n'est pas un monde primitif, c'est-à-dire destiné aux premières incarnations des Esprits. Les habitants de la Terre sont des Esprits qui possèdent quelque progrès spirituel. « (...) Mais aussi les vices nombreux auxquels ils sont enclins sont l'indice d'une grande imperfection morale ; c'est pourquoi Dieu les a placés sur une terre ingrate pour y expier leurs fautes par un travail pénible et par les misères de la vie, jusqu'à ce qu'ils aient mérité d'aller dans un monde plus heureux.

Cependant tous les Esprits incarnés sur la terre n'y sont pas envoyés en expiation. Les races que vous appelez sauvages sont des Esprits à peine sortis de l'enfance, et qui y sont, pour ainsi dire, en éducation, et se développent au contact d'Esprits plus avancés. Viennent ensuite les races à demi civilisées formées de ces mêmes Esprits en progrès. Ce sont là, en quelque sorte, les races indigènes de la terre, qui ont grandi peu à peu à la suite de longues périodes séculaires, et dont quelques-unes ont pu atteindre le perfectionnement intellectuel des peuples les plus éclairés.

Les Esprits en expiation y sont (...) exotiques ; ils ont déjà vécu sur d'autres mondes d'où ils ont été exclus par suite de leur obstination dans le mal, et parce qu'ils y étaient une cause de trouble pour les bons ; ils ont été relégués, pour un temps, parmi des Esprits plus arriérés, et qu'ils ont pour mission de faire avancer, car ils ont apporté avec eux leur intelligence développée et le germe des connaissances acquises (...). » (3)

« (...) Pour l'instant, le bonheur ne peut exister sur la Terre, car en général, les créatures humaines sont intoxiquées et ne savent pas contempler la grandeur des paysages extérieurs qui les environnent sur la planète. Toutefois, c'est sur notre globe terrestre que la créature édifie les bases de son vrai sort, par le travail et le sacrifice, en route vers des acquisitions sublimes pour le monde divin de sa conscience. » (8)

La Terre sortira de l'état d'expiations et d'épreuves, et deviendra une planète de régénération. Notre planète est soumise à la loi du progrès, comme tout dans la nature. « (...) Il progresse physiquement par la transformation des éléments qui le composent, et moralement par l'épuration des Esprits incarnés et désincarnés qui le peuplent. Ces deux progrès se suivent et marchent parallèlement, car la perfection de l'habitation est en rapport avec celle de l'habitant. Physiquement, le globe a subi des transformations, constatées par la science, et qui l'ont successivement rendu habitable par des êtres de plus en plus perfectionnés ; moralement, l'humanité progresse par le développement de l'intelligence, du sens moral et l'adoucissement des mœurs. (...) » (5)

« Pour que les hommes soient heureux sur la terre, il faut qu'elle ne soit peuplée que de bons Esprits incarnés et désincarnés qui ne voudront que le bien. Ce temps étant arrivé, une grande émigration s'accomplit en ce moment parmi ceux qui l'habitent ; ceux qui font le mal

pour le mal, et que le sentiment du bien ne *touche pas*, n'étant plus dignes de la terre transformée, en seront exclus, parce qu'ils (...) seraient un obstacle au progrès. Ils iront expier leur endurcissement, les uns dans des mondes inférieurs, les autres, chez des races terrestres arriérées (...). Ils seront remplacés par des Esprits meilleurs qui feront régner entre eux la justice, la paix, la fraternité.

La terre, au dire des Esprits, ne doit point être transformée par un cataclysme qui anéantirait subitement une génération. La génération actuelle disparaîtra graduellement, et la nouvelle lui succédera de même sans que rien soit changé à l'ordre naturel des choses.

(...) Dans un enfant qui naîtra, au lieu d'un Esprit arriéré et porté au mal, qui s'y serait incarné, ce sera un Esprit plus avancé et *porté au bien*. (...) » (6)

« L'époque actuelle est celle de la transition ; les éléments des deux générations se confondent. Placés au point intermédiaire, nous assistons au départ de l'une et à l'arrivée de l'autre, et chacune se signale déjà dans le monde par les caractères qui lui sont propres.

(...) La nouvelle génération, devant fonder l'ère du progrès moral, se distingue par une intelligence et une raison généralement précoces, jointes au sentiment *inné* du bien et des croyances spiritualistes, ce qui est le signe indubitable d'un certain degré d'avancement *antérieur*. Elle ne sera point composée exclusivement d'Esprits éminemment supérieurs, mais de ceux qui, ayant déjà progressé, sont prédisposés à s'assimiler toutes les idées progressives et aptes à seconder le mouvement régénérateur. (...) » (7)

Voilà le destin immédiat de la Terre : planète de régénération. En poursuivant son progrès ininterrompu, elle accèdera à des plans toujours plus élevés jusqu'à la perfection à laquelle nous sommes tous prédestinés.